

1705 M

M 2000 PRO 03

enssib

école nationale supérieure des sciences
de l'information et des bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Gestion de projet

**Valorisation du fonds Stendhal à la
Bibliothèque Municipale de Grenoble**

**Marie Chamonard
Philippe Chevrant-Breton
Marine Planche
Aurélie Lauby
Christine Teulé**

Sous la direction de J. M. Salaün

Juillet 2000

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



814058D

Remerciements

Au terme de ce projet, nous tenons à remercier tout particulièrement :

J.M. Salaün, notre tuteur,

Y. Jocteur-Montrozier, notre commanditaire,

M.T. Imbert, I. Lazier, S. Oliel, G. Rannaud, membres du Comité de pilotage

et toutes les personnes que nous avons rencontrées,

pour leurs conseils, leurs encouragements, et le temps qu'ils ont bien voulu nous consacrer.

Sommaire général du mémoire

LE PROJET	2
1. LA LETTRE DE MISSION	4
2. PRESENTATION DU PROJET	6
3. TROIS PROPOSITIONS D'EXPOSITIONS, 30 MAI 2000	11
4. CAHIER DES CHARGES DU SCENARIO RETENU, Voyage en Stendhalie, 27 JUIN 2000	29
5. BIBLIOGRAPHIE	63
LA CONDUITE DU PROJET	72
1. INTRODUCTION	74
2. CAHIER DES CHARGES INITIAL, Mars 2000	79
3. JOURNAL DE BORD	94
4. QUELQUES COMPTE-RENDUS DE REUNION	103
5. PLANNING DE REALISATION DU PROJET	119
6. BUDGET REALISE POUR LA CONDUITE DU PROJET	121
7. ANNEXES	127

LE PROJET

Sommaire de la première partie, Le projet

LE PROJET

2

1.	LA LETTRE DE MISSION	4
2.	PRESENTATION DU PROJET	6
2.1.	Les objectifs	7
2.2.	Le contexte	7
2.3.	La problématique : l'exposition de l'écrit	8
2.4.	Les solutions	9
3.	TROIS PROPOSITIONS D'EXPOSITIONS, 30 MAI 2000	11
3.1.	Introduction	12
3.2.	<i>Il était une fois Stendhal... , une exposition au Musée Dauphinois</i>	14
3.3.	Sur les pas de Stendhal, un parcours dans la ville	19
3.4.	Voyage en Stendhalie, le multimédia à la BM.	24
3.5.	Tableau comparatif	28
4.	CAHIER DES CHARGES DU SCENARIO RETENU, Voyage en Stendhalie, 27 JUIN 2000	29
4.1.	Introduction	30
4.2.	Objet	31
4.3.	Objectifs	31
4.4.	Analyse de l'existant : rappel	31
4.5.	Diagnostic	32
4.6.	Acteurs	33
4.7.	Public visé	34
4.8.	Promotion de l'exposition	34
4.9.	Présentation générale du scénario	35
4.10.	Scénario détaillé de la première partie : la famille et l'entourage.	42
4.11.	Budget prévisionnel	52
4.12.	Planning	60
4.13.	Indicateurs de performance	62
5.	BIBLIOGRAPHIE	63
5.1.	Stendhal : Etudes et catalogues	64
5.2.	Maisons d'écrivain :	66
5.3.	Valorisation du patrimoine écrit :	67
5.4.	Edition et produits dérivés :	69
5.5.	Numérisation et multimédia :	70
5.6.	Sites web :	71



Ie Armes au liques

A Grande Armes au liques
 que la ligne de la frontière
 La ligne était à 3200 m
 avec un terrain en 3200 m

B Soit au la Lathin moyen

1. LA LETTRE DE MISSION

Bibliothèques Municipales

Ville de Grenoble



LETTRE DE MISSION

Projet : Etude de la présentation et de la valorisation du patrimoine écrit stendhalien dans le cadre du futur Musée-Maison Stendhal à Grenoble.

Origine du projet :

- La Bibliothèque municipale de Grenoble est riche d'un remarquable patrimoine stendhalien (manuscrits, imprimés, estampes), mais ce fonds n'est visible que des chercheurs. Pour le public curieux, ou le grand public seuls quelques fac-similés sont visibles au Musée Stendhal.
- La Ville de Grenoble prévoit d'installer le Musée Stendhal dans l'appartement du Dr Gagnon, grand-père de l'écrivain avec une muséographie appropriée.
- Dans ce contexte précis se pose le problème de la présentation et de la valorisation de ce patrimoine à destination d'un très large public.

Objectif :

Il sera nécessaire dans un premier temps d'établir un bilan des réflexions en matière de présentation d'écrit dans le cadre de musées, d'expositions, de maisons d'écrivains, d'identifier les expériences les plus novatrices en ce domaine, et d'examiner quels projets la bibliothèque peut envisager en ce sens.

En fonction de ces projets, il faudra vérifier de quelle manière les éléments manuscrits en cours de saisie dans la campagne de numérisation entreprise par la Bibliothèque peuvent déboucher sur une utilisation dans un cadre muséographique.

Enfin, toujours à destination d'un large public, définir quel plan de reproduction, d'édition, de produits (éventuellement) il serait utile d'envisager ?

Modalités :

Le calendrier sera celui prévu par l'ENSSIB en collaboration avec la Bibliothèque municipale de Grenoble.

Personnes ressources à la Bibliothèque : - Yves Jocteur-Montrozier
- S. Truc, Conservateur
- M. Th. Imbert, Assistante qualifiée de conservation

2. PRESENTATION DU PROJET

2.1. Les objectifs

Les objectifs fixés par la lettre de mission ont évolué après notre premier stage à la Bibliothèque Municipale de Grenoble : en accord avec notre commanditaire, et pour des raisons que nous développons dans l'introduction de la seconde partie, nous avons décidé d'élaborer le scénario d'une exposition consacrée à la jeunesse de Stendhal à Grenoble. Cette exposition est centrée sur le manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*, autobiographie de l'écrivain.

Par rapport à la lettre de mission, deux objectifs sont conservés :

- la valorisation du patrimoine écrit stendhalien, mais en la dégageant du cadre du futur musée Stendhal.
- l'utilisation du programme de numérisation des manuscrits engagé par la bibliothèque, en explorant les possibilités offertes par le multimédia.

2.2. Le contexte

La Bibliothèque Municipale de Grenoble dispose d'un patrimoine stendhalien exceptionnel : elle possède presque tous les manuscrits de l'écrivain, les éditions originales et les premières éditions, et enfin une iconographie très riche, de près d'un millier d'estampes.

Par ailleurs, les entreprises du secteur multimédia et les centres de recherche sur les nouvelles technologies sont particulièrement nombreux et dynamiques à Grenoble. Le projet qui nous a été confié présentait ainsi l'occasion de solliciter ce savoir-faire et ces ressources spécifiques pour les mettre au service de la valorisation d'un fonds encore peu visible du grand public. Le défi technique que représente la présentation de l'écrit par le multimédia, à condition de vouloir dépasser la simple numérisation, suscite en effet un vif intérêt auprès des sociétés du multimédia et des entreprises du secteur technologique, et ouvre la possibilité de partenariats et de sponsors divers.

L'intérêt de ce travail est également de créer des synergies autour de Stendhal, alors que les projets stendhaliens à Grenoble prennent aujourd'hui un nouvel essor. Le programme de rénovation de l'appartement natal de l'écrivain est lancé et aboutira au printemps 2001. L'appartement du grand-père de Stendhal doit également être réaménagé et accueillir le nouveau musée Stendhal. Par ailleurs, la grande exposition « Italia, Il sogno di Stendhal », qui s'est déroulée à Gênes au printemps 2000, doit bientôt être accueillie à Grenoble. Ces projets viendront relayer les activités de l'Office du Tourisme, dont la

« Route historique Stendhal », parcours organisé autour des lieux stendhaliens dans Grenoble et sa région, rencontre un accueil très favorable auprès du grand public.

C'est dans ce contexte propice que nous avons envisagé la problématique centrale du projet, à savoir la façon dont on peut donner à voir un manuscrit littéraire, le mettre en lumière en utilisant notamment les possibilités nouvelles offertes par le multimédia.

2.3. La problématique : l'exposition de l'écrit

Comment valoriser l'écrit ? Peut-on « exposer le livre » sans « imposer l'ennui »¹ ? Ces questions sont au cœur des préoccupations des bibliothèques aujourd'hui, au moment où la redécouverte du patrimoine séduit un public de plus en plus large. La bibliothèque, en tant que service public, se doit de participer à ce mouvement général, en favorisant l'accès du plus grand nombre aux documents rares et précieux confinés dans les réserves. Le succès des maisons d'écrivains et des expositions patrimoniales sur le livre (comme par exemple l'exposition « Trésors médiévaux » organisée par la Bibliothèque municipale de Grenoble) est le signe que de telles démarches rencontrent les attentes du public et incite les bibliothèques à réfléchir sur une présentation attrayante et novatrice de l'écrit. En effet, très peu d'expériences réussies et originales ont vu le jour jusqu'à présent, en dehors des expositions de la Bibliothèque nationale de France. Ainsi, même à l'étranger, nos investigations auprès des musées de Mayence, Munich ou Madrid ne nous ont guère fourni d'exemples très novateurs.

Si l'exposition de l'écrit s'est souvent limitée à une présentation de livres ouverts sous vitrine, ce n'est pas seulement par souci de conservation, c'est surtout pour des raisons inhérentes au paradoxe même que constitue l'exposition du livre. Comment montrer, si ce n'est à la manière d'un tableau ou d'un objet, un livre qui est fait pour être lu dans l'intimité ? Le livre n'est pas spectaculaire en soi : il est devenu un objet précieux et esthétique, chargé d'émotion, mais il est avant tout la trace d'un moment mystérieux, celui de la création littéraire. Qui plus est, les contraintes techniques liées à l'exposition du manuscrit (éclairage, durée d'exposition limitée à trois mois...) compliquent encore la tâche du conservateur.

Pourtant, l'intérêt pédagogique d'une exposition de manuscrits est d'autant plus important aujourd'hui que la plupart des écrivains utilisent directement le traitement de texte, sans passer par le manuscrit.

¹ H. Bari, dans *Le livre exposé. Enjeux et méthodes d'une muséographie de l'écrit*, [actes de colloque, 25 au 27 novembre 1999, Bibliothèque Municipale de Lyon], Itinéraire culturel du livre Conseil de l'Europe, Enssib, 1999.

2.4. Les solutions

2.4.1 Théoriques

Dès lors, face aux difficultés de présentation de l'écrit, et plus particulièrement du manuscrit, il faut chercher de nouveaux moyens de mise en valeur, en explorant notamment les voies du multimédia : cela permet de contourner les contraintes liées à la conservation du manuscrit, d'amener à la découverte du texte, y compris dans son aspect graphique, en utilisant, de manière pédagogique, des dispositifs interactifs qui facilitent l'accès au document et exploitent la richesse de ses différentes significations. Par ailleurs, axer une telle exposition sur le multimédia a le mérite de bousculer l'image traditionnelle et poussiéreuse d'une exposition en bibliothèque et de renouveler le genre. Cependant, l'originalité de l'exposition ne peut se résumer à son recours au multimédia : l'objectif est de concevoir un dispositif scénographique d'ensemble qui serve, éclaire et magnifie le manuscrit. Il s'agit d'imaginer une mise en scène du texte et de l'univers de l'écrivain, en transposant une géographie mentale dans l'espace de l'exposition, ce qui suppose de créer des ambiances visuelles et sonores en correspondance avec l'œuvre. Enfin, cette mise en scène s'inscrit dans un scénario garant de la cohérence et de la lisibilité du propos.

2.4.2 Pratiques

Nous avons appliqué ces principes en élaborant le scénario d'une exposition intitulée *Voyage en Stendhalie*, dont l'objet est de faire découvrir les différentes facettes du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*, en transposant l'univers de l'écrivain par l'évocation des lieux, des personnages et des événements qui ont marqué sa jeunesse. Cette évocation a pour parti pris de présenter cette période de la vie de Stendhal à travers son regard, sa subjectivité. La scénographie invite à un voyage dans l'autobiographie et cherche à faire percevoir l'ironie d'un homme adulte se penchant sur l'enfant qu'il a été.

Cependant, notre ambition est de rendre cette exposition accessible à un très large public et de proposer plusieurs niveaux de lecture, afin de faire découvrir l'univers stendhalien et de provoquer l'intérêt pour le manuscrit dans une perspective résolument pédagogique.

Dans ce même objectif, le scénario de la borne multimédia que nous proposons incite le visiteur à se plonger plus avant dans le monde du jeune Stendhal et à explorer les faces

cachées du manuscrit. Cette exploration est conçue dans un esprit interactif et ludique, afin de solliciter la curiosité et d'inviter à une promenade-découverte.

C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que nous avons découvert une problématique à la frontière du monde des bibliothèques et des musées, aux confluents de l'univers du livre ancien et de celui des nouvelles technologies, à la jonction de l'ancien et du moderne.

Ce projet nous a donné l'occasion de rencontrer des professionnels d'horizons très divers, et de nous ouvrir à des champs d'investigation inconnus et passionnants.

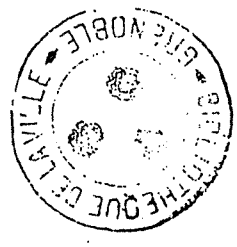
Vigille

on de sa

AOA 0 Foron

Foron Clair Pré
B

Andofa



Midi



Andover

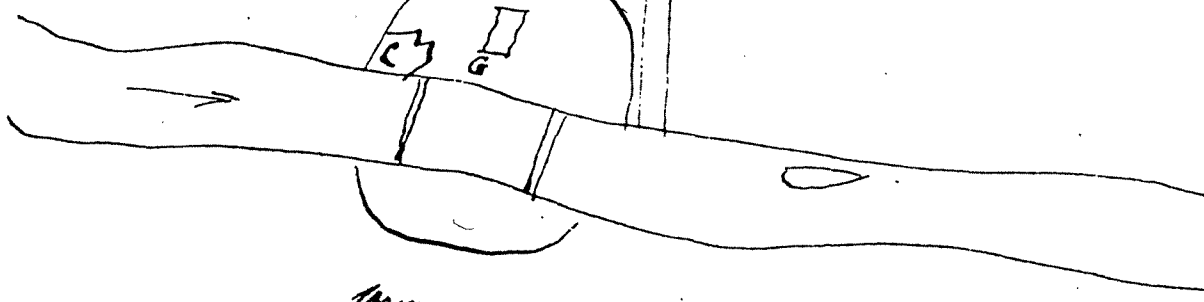
Com

de la



Genève

1820



arrangement des
barrages

A Barrage de fer
établi vers 1820

G Barrage de fer

B Barrage de fer

remplacé après

cent ans

C Citadelle

Coq 24

R Mais

jeu de

3. TROIS PROPOSITIONS D'EXPOSITIONS, 30 MAI 2000

3.1. Introduction

En réponse aux objectifs fixés par le cahier des charges le 4 avril 2000, nous avons choisi de proposer trois orientations qui suivent une même logique : présenter le manuscrit de la *Vie de Henry Brulard* et les documents de la bibliothèque de manière vivante, pour ne pas retomber dans une exposition classique, déjà vue.

Les trois orientations répondent à trois nécessités :

- mettre en valeur les manuscrits de Stendhal conservés à la Réserve de la Bibliothèque Municipale de Grenoble, accessibles jusqu'alors aux seuls chercheurs
- favoriser la rencontre du grand public et d'un manuscrit : la *Vie de Henry Brulard*
- accélérer le processus de création de la Maison-Musée Stendhal dans l'appartement du Dr Gagnon.

Nous avons choisi de traiter la jeunesse de Stendhal à travers quatre thèmes :

- la famille et l'entourage
- le contexte culturel, social et politique
- la formation intellectuelle et la naissance de l'écrivain
- la création littéraire et le grand Stendhal.

Ces quatre thèmes sont communs à chaque orientation, mais leur importance varie selon l'approche choisie.

A la suite des stages sur place et des multiples entretiens, nous avons tiré deux conclusions importantes :

- il faut créer un dynamisme autour de Stendhal en associant la bibliothèque à d'autres partenaires. C'est pourquoi chaque orientation propose un partenaire différent.
- le multimédia n'est pas une fin en soi. Il doit être utilisé à bon escient, pour servir un but précis.

Nous proposons donc les trois orientations suivantes :

I. Il était une fois Stendhal..., une exposition au Musée Dauphinois, avec le Musée Dauphinois pour partenaire. L'approche choisie est historique.

II. Sur les pas de Stendhal, un parcours itinérant dans la ville, avec l'Office du Tourisme pour partenaire. La rencontre entre le public et les lieux stendhaliens est privilégiée.

III. Voyage en Stendhalie, le multimédia à la Bibliothèque Municipale, avec un sponsor privé pour partenaire. Le Centre d'Etudes Stendhaliennes et l'Association pour l'Autobiographie et le patrimoine autobiographique peuvent être associés. L'approche choisie est littéraire.

3.2. Il était une fois Stendhal... , une exposition au Musée Dauphinois

3.2.1 Constat de départ

Les expositions temporaires du Musée Dauphinois sont dédiées à la société et à l'histoire de la région de Grenoble. Or Stendhal, qui a passé son enfance à Grenoble, est un précieux témoin de la société dauphinoise de la fin du 18^e siècle. Il offre un regard unique sur la vie quotidienne des classes aisées et sur les événements politiques des années 1780-1790.

Les expositions du Musée Dauphinois se distinguent par une muséographie vivante, originale, et à but pédagogique : présenter Stendhal dans cette optique est intéressant.

3.2.2 Objectifs

Présenter, de façon attrayante et avec une ambition pédagogique, l'univers quotidien du jeune Stendhal, tel qu'il le décrit dans la *Vie de Henry Brulard*, à travers quatre principaux thèmes, en mettant l'accent sur l'aspect historique :

- la famille et l'entourage
- le contexte culturel, social et politique
- la formation intellectuelle et la naissance de l'écrivain
- la création littéraire et le grand Stendhal.

Faire découvrir le manuscrit de la *Vie de Henry Brulard* à un large public.

3.2.3 Description

Reconstitution, en trois dimensions, en trompe-l'œil et en diorama (objets au premier plan sur fond peint), des principaux lieux évoqués dans la *Vie de Henry Brulard*, en suggérant une ambiance et une atmosphère particulière, par l'image et le son :

Introduction :

Vue de Rome, le vieil écrivain se penche sur son passé et reconstruit son enfance (voix off)

- La famille et l'entourage :
 - o le salon à l'italienne de l'appartement Gagnon (conversations)
- Le contexte culturel, social et politique :
 - o le cabinet d'histoire naturelle et la treille

- o Jardin de Ville (jeux d'enfants)
- o place Grenette (pompe, récit des événements politiques)
- o la formation intellectuelle et la naissance de l'écrivain :
- o salle de classe de l'Ecole centrale (épisode du passage au tableau)
- o rideau et scène de théâtre (musique)
- o reconstitution de sa bibliothèque personnelle et premiers écrits
- o création littéraire et le grand Stendhal :
- o bibliothèque de Civitavecchia et la table de travail (bruit de la plume)
- o les trois volumes de la *Vie de Henry Brulard* et les éditions originales.

3.2.4 Public visé

Une exposition grand public qui pourrait intéresser :

- public habituel du Musée Dauphinois, 25-50 ans, diplômés, de Grenoble, de la région ou de passage
- public familial
- scolaires
- touristes.

3.2.5 Acteurs

- Conception intellectuelle : partenariat Bibliothèque Municipale et Musée Dauphinois, avec association de l'Université de Sciences Sociales de Grenoble (historiens, tels Robert Chagny).
- Organisation matérielle et reconstitution des lieux : Musée Dauphinois.
- Prêt de manuscrits, d'imprimés, d'objets : Bibliothèque Municipale.

3.2.6 Lieu

Musée Dauphinois, salles d'exposition modulables : 9 espaces, 200 à 300 m2.

3.2.7 Documents et présentation

- Documents de la Bibliothèque
 - o Portraits, gravures, cartes géographiques
 - o Fac-similés d'extraits de texte et croquis du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*
 - o Les trois volumes du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*
 - o Manuscrits des premiers écrits de Stendhal
 - o Quelques éditions originales des principales œuvres de Stendhal
 - o Les livres que le jeune Stendhal a lus
- Meubles, objets à reconstituer en trois dimensions ou en trompe-l'oeil : meubles 18^e siècle pour le salon et le cabinet d'histoire naturelle, bancs d'école, tableau noir, pompe de la Place Grenette, rideau de scène, table de travail...
-

3.2.8 Editions et produits dérivés

Fac-similé et transcription des épisodes choisis pendant la visite, sous la forme de petits fascicules.

Bien que la vente de produits dérivés ne corresponde pas vraiment à l'esprit du Musée Dauphinois, il nous semble que l'on pourrait envisager la réalisation de produits dérivés utilisant l'imaginaire de l'univers stendhalien. Ces produits dérivés pourraient être à l'image de ceux proposés par la RMN, à savoir :

- cartes postales
- catalogues
- porte-plume
- papier à lettre
- signets
- jeux de cartes
- T-shirt
- fouloirs 18^e siècle
- bijoux etc.

3.2.9 Moyens humains

- 2 commissaires (BM de Grenoble, Musée Dauphinois)
- conservateurs du fonds ancien de la BM
- service animation et communication de la BM et celui du Musée Dauphinois
- architecte-scénographe pour la reconstitution des lieux
- le graphiste du Musée Dauphinois
- peintre pour les trompe-l'oeil
- techniciens pour le montage de l'exposition

3.2.10 Coût

architecte-scénographe : 30 000 à 90 000 F.

artiste peintre professionnel : 300 à 1 000 F le m2.

3.2.11 Avantages et inconvénients

Avantages	Inconvénients
Partenariat enrichissant, réunion de compétences (BM et Musée dauphinois)	Problème administratif de tutelle (ville vs département)
Public plus large et plus diversifié par rapport au public habituel des expositions Stendhal : scolaires, familles	Les trois volumes du manuscrit sont mobilisés au Musée Dauphinois pendant trois mois (le temps de l'exposition)
Présentation vivante et ludique de la vie d'un écrivain	Date tardive : programmation du Musée dauphinois établie jusqu'en 2003
Mise en contexte des documents de la bibliothèque et plus grande accessibilité des manuscrits	Difficulté de drainer des partenaires en dehors de Grenoble, car l'exposition est uniquement centrée sur Grenoble
L'image de Stendhal sort de la bibliothèque et du musée	

3.2.12 Perspectives

- préfiguration de l'ambiance imaginable pour le futur musée Stendhal
- partenariat avec les écoles et les lycées possible, par le biais des animations et des visites guidées
- promotion de Stendhal à Grenoble, pouvant faire accélérer le processus d'acquisition de l'appartement Gagnon dans sa totalité
- partenariat possible avec la Fédération des Maisons d'écrivain

3.2.13 Faisabilité

Cette orientation intitulée *Il était une fois Stendhal...* est facilement réalisable car les acteurs disposent des moyens humains, techniques, et du savoir-faire.

3.3. Sur les pas de Stendhal, un parcours dans la ville

3.3.1 Constat de départ

Stendhal a passé son enfance à Grenoble. Il est donc logique d'exploiter les différents lieux stendhaliens dans la ville. Par ailleurs, il existe déjà un parcours stendhalien organisé par l'Office du Tourisme, qui s'appuie sur un patrimoine riche, concentré sur une petite surface (centre ville).

3.3.2 Objectifs

Valoriser les richesses présentes à Grenoble : le fonds de manuscrits ainsi que les lieux stendhaliens.

Toucher un large public, en l'invitant à aller à la rencontre de Stendhal.

Donner envie de découvrir un écrivain par une exposition « hors les murs », le rendre plus proche en évoquant sa jeunesse, à travers les quatre principaux thèmes :

- la famille et l'entourage
- le contexte culturel, social et politique
- la formation intellectuelle
- la naissance de l'écrivain.

3.3.3 Description

Une exposition articulée principalement autour du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard* :

- une exposition éclatée sur différents sites, chacun appelant une thématique liée à l'identité du lieu.
- un parcours construit : cohérence de l'itinéraire soulignée par une signalétique très présente dans la ville.
- quelques lieux principaux où sont présentées de véritables mini-expositions, les autres s'intégrant davantage comme des lieux de passage dans le parcours.

3.3.4 Public visé

Une exposition grand public qui pourrait intéresser :

- les Grenoblois, en renouvelant leur intérêt pour leur ville et pour Stendhal
- les touristes, en leur permettant de découvrir un écrivain dans son environnement
- les scolaires, qui pourraient être séduits par l'aspect actif de la démarche (idée de jeu de piste) et par le thème (enfance et adolescence), et seraient peut-être moins intimidés que dans un musée ou dans une bibliothèque
- le public familial, en offrant plusieurs niveaux de lectures et plusieurs possibilités de visite.

La détermination des publics visés prioritairement conditionnera le choix des dates de l'exposition. En effet, la période estivale semble la plus adaptée si l'on s'adresse surtout au public de touristes, mais un tel choix exclurait le public scolaire ainsi que, dans une moindre mesure, les Grenoblois.

3.3.5 Acteurs

- la Bibliothèque Municipale
- l'Office du Tourisme
- les responsables des différents lieux concernés : Lycée Stendhal, Musée Dauphinois, Eglise Saint-Hugues ...

3.3.6 Thèmes et lieux

3.3.6.1 Lieux principaux

- L'appartement du Dr Gagnon : l'entourage familial
- Le Musée Stendhal : Grenoble à la fin du 18^e siècle et la naissance de la conscience politique
- L'Ecole Centrale (Lycée Stendhal) : la formation intellectuelle (les camarades et les jeux, les professeurs et les enseignements)
- La Bibliothèque Municipale : l'apprenti écrivain (lectures, premiers écrits, présentation et exploration du manuscrit).
-

3.3.6.2 Lieux de passage

- La place Saint-André

- Le Café de la Table Ronde
- Le Palais de Justice (emplacement de l'ancienne librairie Falcon)
- L'église Saint-Hugues (la mort de la mère)
- Le théâtre de Grenoble
- La place Grenette
- Le Jardin de ville
- L'appartement natal (les premières années)
- La maison des Bigillion (rue Chenoise)
- Le Musée Dauphinois (emplacement de l'ancienne prison).

3.3.7 Documents de la bibliothèque et présentation

- Le manuscrit de la Vie de Henry Brulard
- Quelques lettres
- Premières éditions
- Gravures
- Portraits
- Acte de baptême
- Liste des suspects
- Moulage des mains...

Ce choix d'une exposition éclatée nécessite une muséographie relativement simple, qui puisse s'adapter à chaque lieu et évite de penser une scénographie spécifique à chaque fois.

Cependant, il faut concevoir une esthétique originale, qui établisse un lien entre les différents éléments du parcours et réserve quelques surprises au visiteur.

3.3.8 Produits dérivés

- Guide d'accompagnement ou audioguide pour les visites individuelles
- Affiches, cartes postales avec photographies des différents lieux stendhaliens
- Calendrier avec photographies de chaque lieu
- Les produits dérivés de la RMN, tels que cités précédemment.

3.3.9 Moyens humains

- Commissaire de la BM
- Conservateurs du fonds ancien de la BM
- Service animation et communication de la BM
- Guides-conférenciers de l'Office du Tourisme
- Techniciens
- Gardiens pour les différents lieux.

3.3.10 Coût

- Scénographe : 30 000 à 50 000 F
- Salaire de trois gardiens (lycée Stendhal, appartement du Dr Gagnon et appartement natal)
- Guide d'accompagnement bilingue : 10 000 à 12 000 F
- Ou audio-guide : 16 000 F.

3.3.11 Avantages et inconvénients

Avantages	Inconvénients
Partenariat avec l'Office du Tourisme	Contraintes d'organisation et de maintenance (ouverture, gardiennage, sécurité)
Parcours cohérent dans la ville	Trop grande liberté laissée aux visiteurs dans le parcours
Plusieurs parcours possibles (choix)	Muséographie réduite
Exposition grand public	
Aspect actif de la démarche du visiteur	
La BM sort de ses murs et attire un public nouveau	
Stendhal sort de la BM et du musée	
Les manuscrits restent à la BM	

3.3.12 Perspectives

- Partenariat avec les enseignants (activités pédagogiques autour de Stendhal)
- Contribution à la promotion de Stendhal à Grenoble
- Mise en place d'une dynamique qui pourrait accélérer le projet de déménagement du musée dans l'appartement du Dr Gagnon.

3.3.13 Faisabilité

L'orientation intitulée *Sur les pas de Stendhal* nécessite, pour une pleine réussite, de mettre en œuvre des moyens pour assurer la lisibilité et la cohérence du parcours proposé.

De même, la mise en place d'une promotion importante (Office du Tourisme, presse) apparaît nécessaire.

3.4. Voyage en Stendhalie, le multimédia à la BM.

3.4.1 Constat de départ

La Bibliothèque Municipale d'étude de Grenoble est à la fois le lieu de conservation du fonds stendhalien et le lieu des expositions patrimoniales. En outre, elle est spécialement tournée vers la recherche et l'accueil de nombreux chercheurs et étudiants.

3.4.2 Objectifs

Faire découvrir à un public élargi le manuscrit de la *Vie d'Henry Brulard* dans tous ses aspects (contenu, présentation matérielle, et genèse du texte).

Présenter la jeunesse de Stendhal à travers quatre thèmes principaux :

- la famille et l'entourage
- le contexte culturel, social et politique
- la formation intellectuelle et la naissance de l'écrivain
- la création littéraire et le grand Stendhal (ce thème aura une importance accrue).

3.4.3 Description

- Une exposition avec une muséographie originale créative et inventive, mettant en valeur une sélection de documents clés de la bibliothèque qui constitueront le véritable fil directeur du parcours.
- Une présentation multimédia du manuscrit qui dévoile les arcanes de l'écriture chez Stendhal, complément naturel d'une mise en scène du manuscrit en tant qu'objet.
- Une vidéo sur l'interprétation que les spécialistes ont pu faire du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*.
- Des textes qui explicitent l'intertextualité (mise en valeur des références littéraires évoquées par Stendhal dans la *Vie de Henry Brulard* et contributions d'écrivains contemporains).

3.4.4 Public visé

- Public de la bibliothèque d'étude

- Public du réseau des bibliothèques
- Lycéens et étudiants
- Stendhaliens universitaires et associatifs

3.4.5 Acteurs

- Bibliothèque municipale d'étude
- Centre d'études stendhaliennes

3.4.6 Lieux d'exposition

Les salles d'exposition de la bibliothèque municipale comprennent deux salles principales, de 134 et 189 m².

En outre, un dispositif d'appel devra être prévu dans le hall de la bibliothèque, afin de profiter du passage des lecteurs dans le hall. Il faut donc retenir au nombre des contraintes le projet de réaménagement du hall qui sera effectif à partir de septembre 2000.

3.4.7 Documents

- Le manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*
- Fac-similés d'extraits de textes et croquis
- Quelques lettres
- Premières éditions
- Les livres que Stendhal a lus dans son enfance
- Presse d'époque
- Gravures
- Portraits
- Acte de baptême
- Liste des suspects
- Moulage des mains...

3.4.8 Editions et produits dérivés

- Fac-similés et transcriptions d'extraits du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard* et des premiers écrits de Stendhal
- Catalogue

- Cartes postales
- Quelques objets liés à l'écriture (porte plume, papier à lettre, signets).

3.4.9 Moyens humains

- Commissaire de la bibliothèque
- Conservateurs des fonds anciens.
- Universitaires stendhaliens
- Service animation-communication de la bibliothèque municipale
- Personnel des services techniques de la ville
- Scénographe
- Concepteur multimédia
- Vidéaste
- Ecrivains

3.4.10 Coûts

- Scénographie : de 100 000 à 150 000 F
- Multimédia : de 80 000 à 150 000 F
- Vidéo professionnelle : 30 000 F (environ trente minutes)
- Poste de consultation multimédia I-Mac : 10 000 à 12 000 F x 2 à 4 postes
- Textes d'écrivains : droits d'auteurs.

Avantages	Inconvénients
Le commanditaire a la pleine maîtrise des lieux, ce qui facilite la prise de décision	Risque d'isolement de la manifestation si elle est insuffisamment relayée
On profite du public de la bibliothèque d'étude	Risque de toucher insuffisamment un nouveau public
Présentation novatrice du manuscrit par le multimédia	La promotion de Stendhal reste liée à la bibliothèque
S'insère dans la logique du réaménagement du réseau grenoblois, qui verra s'accentuer le	

caractère patrimonial de la BME	
Facilité d'aménagement de l'espace	
Lien avec la création littéraire contemporaine	
Réalisation possible dès 2001	
Les manuscrits restent à la BM	

3.4.11 Perspectives

- Avec la venue à Grenoble de l'exposition génoise *Italia, il sogno di Stendhal*, il pourrait sembler pertinent de donner à cette manifestation un écho dans les locaux de la bibliothèque municipale, comme la bibliothèque nationale de France a coutume de le faire avec les expositions organisées au Grand Palais (Toulouse-Lautrec, etc.)
- Possibilité d'obtenir une subvention de la DLL pour cette exposition à caractère patrimonial qui aurait lieu à l'occasion du « Mois du Patrimoine Ecrit »
- Possibilité de trouver un sponsor grenoblois pour le projet multimédia
- Partenariat envisageable avec l'A.P.A., Association pour l'autobiographie et le Patrimoine Autobiographique
- En outre, on pourrait imaginer que l'exposition soit l'occasion choisie par la municipalité pour communiquer sur ses projets stendhaliens ; en effet, la présentation multimédia des manuscrits pourrait constituer une préfiguration du futur musée.

3.4.12 Faisabilité

Ce projet suppose un fort investissement, tout à la fois intellectuel et matériel : faute d'être inventive et créative, l'exposition risquerait d'échouer et de n'être d'aucun bénéfice aux politiques de mise en valeur du patrimoine stendhalien.

En revanche, une réalisation effective aurait un grand retentissement et véhiculerait une image très positive et dynamique de la bibliothèque.

3.5. Tableau comparatif

	Il était une fois Stendhal Musée Dauphinois	Sur les pas de Stendhal Ville	Voyage en Stendhalie Bib. Mun. d'Etude
Grand public	+++	+++	+
Scolaires	+++	+++	+
Lycées	+	++	++
Etudiants	+	++	+++
Erudits	+	+	+++
Présentation multimédia	+	+	+++
Facilité à trouver partenaires extérieurs	++	+++	++
Réalisation à une date proche	+	++	+++

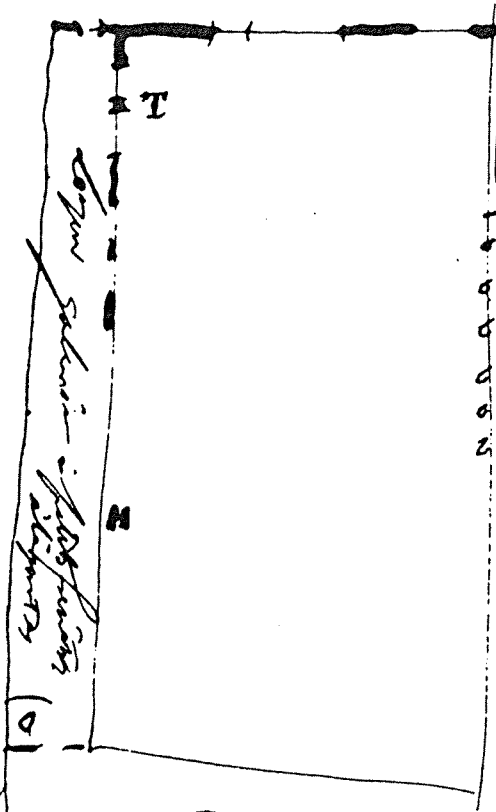
un balcon dans le jardin

L'ensemble
 est bien
 et les parties
 sont de moyenne

taille. Les
 escaliers sont
 en bois et
 les marches
 sont en pierre

et les balustrades
 sont en fer
 forgé.

les
 escaliers
 sont en
 pierre



Chambre
 avec armoire

Bureau
 tapis

C. Cuisine

T. Toit

de

C

T

de



à la place



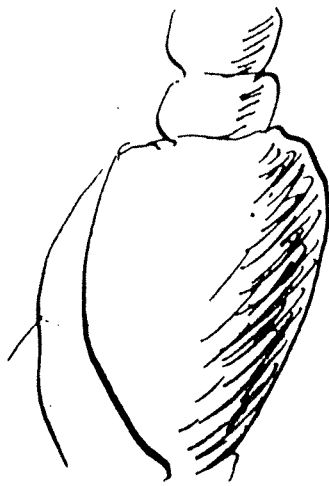
Après avoir vu le plan de la maison

je suis allé à l'étage de la chambre

pour faire un croquis de la chambre

qui me ressemble le plus

Comme



**4. CAHIER DES CHARGES DU SCENARIO RETENU,
Voyage en Stendhalie, 27 JUIN 2000**

4.1. Introduction

Ce cahier des charges final présente le scénario d'une exposition autour du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*, en évoquant la jeunesse de Stendhal.

Afin d'envisager tous les aspects de la réalisation de cette exposition, il détaille :

- les éléments préalables à la réalisation de l'exposition : l'objet, les objectifs, le contexte interne et externe, les forces et les faiblesses, les acteurs, le public visé, la promotion de l'exposition
- l'exposition elle-même : le scénario de l'ensemble de l'exposition, puis le scénario détaillé de la première partie de l'exposition, sur le thème de la famille.
- la réalisation de l'exposition : le budget (moyens humains et financiers), le planning, les indicateurs de performance.

L'exposition comporte quatre parties thématiques, après une introduction :

- la famille et l'entourage
- le contexte social, culturel et politique de Grenoble à la fin du 18^e siècle et la naissance de la conscience politique chez Stendhal
- l'éducation, la formation intellectuelle et la naissance de l'écrivain
- présentation matérielle du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*, et évocation de Stendhal grand écrivain.

Le but de l'exposition est de faire découvrir à la fois le contenu du manuscrit et sa forme matérielle. Pour cela, l'exposition montre des documents (portraits, gravures, plans, etc.), s'appuie sur des points audio où le visiteur peut écouter des extraits de la *Vie de Henry Brulard*, et propose une borne interactive thématique pour les trois premières parties de l'exposition, avec deux menus, *Le voyage continue*, qui offre un complément d'information, et *A la découverte du manuscrit*, qui propose une exploration interactive du manuscrit.

L'exposition comporte donc différents niveaux de lecture et touche ainsi un public diversifié.

4.2. Objet

Suite au choix de l'orientation appelée *Voyage en Stendhalie* par le comité de pilotage réuni le 30 mai 2000, l'objet du présent document est la conception du cahier des charges d'une exposition sur la jeunesse de Stendhal, centrée sur le manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*.

Il s'agit de fournir le scénario général de l'exposition, et le scénario détaillé de la première partie, consacrée à la famille.

Cette exposition aurait lieu à la bibliothèque d'étude de Grenoble.

4.3. Objectifs

- Faire découvrir le manuscrit de la *Vie de Henry Brulard* au grand public dans tous ses aspects (contenu, présentation matérielle, et genèse du texte), ainsi que les richesses du fonds Stendhal de la BM (manuscrits de jeunesse, éditions originales des grandes œuvres, portraits et gravures du Musée Stendhal).
- Faire percevoir au grand public le processus de la création littéraire à travers l'exemple du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*.
- Accélérer le processus de création de la Maison-Musée Stendhal dans l'appartement du Dr Gagnon, en recréant un dynamisme autour de Stendhal et en concevant des bornes interactives qui pourraient être reprises dans la Maison-Musée.

4.4. Analyse de l'existant : rappel

4.4.1 Environnement interne

4.4.1.1 La richesse du fonds

Le fonds Stendhal est quasiment exhaustif : 60 volumes de manuscrits, les éditions originales, les livres annotés.

Le fonds iconographique du Musée est extrêmement riche : un millier d'estampes.

4.4.1.2 La mise en valeur

- Le Musée Stendhal et la Maison du Dr Gagnon sont deux lieux de mise en valeur du patrimoine stendhalien, qui devraient être bientôt réaménagés.
- Un programme de numérisation des manuscrits est en cours grâce à un partenariat entre le Centre d'Etudes Stendhaliennes de l'Université de Grenoble 3 et la BM.
- Un CD-Rom « Archives de la création » autour de *Le Rose et le vert* est en cours de réalisation, dans le cadre d'un projet du CNRS.
- Une cassette vidéo sur Stendhal a déjà été réalisée ; un projet de CD-Rom, fort avancé, a échoué par manque de crédits.

4.4.2 Environnement externe

L'Office de Tourisme est impliqué dans la promotion de Stendhal : visites guidées de la ville, route historique Stendhal.

L'Association Stendhal organise des rencontres, des conférences, mais a peu de crédits.

Le Centre d'études stendhaliennes est très actif et organise des colloques et des conférences.

4.5. Diagnostic

4.5.1 Forces

L'exposition est facile d'exécution :

- Le commanditaire a la pleine maîtrise des lieux, ce qui facilite la prise de décision.
- La réalisation est possible dès le début 2001, car la salle des expositions est disponible à cette date, et le travail qui reste à effectuer est évalué à huit mois maximum.
- La sécurité est assurée, les manuscrits restent à la BM.
- L'espace de la salle d'exposition de la BM est facilement aménageable.

L'exposition peut redynamiser le projet de réaménagement du Musée Stendhal :

- Le manuscrit est présenté de façon novatrice et interactive par le multimédia, et peut contribuer à donner un très grand retentissement à l'exposition si elle est réussie.
- L'exposition s'insère dans la logique du réaménagement du réseau grenoblois, qui verra s'accroître le caractère patrimonial de la BME.
- Les bornes interactives pourront être reprises dans la future Maison-Musée Stendhal.
- La restitution en 3D de l'appartement du Dr. Gagnon pourrait relancer le processus du rachat de sa seconde moitié par la Mairie.

Le contexte est favorable :

- La venue à Grenoble de l'exposition de Gênes sur Stendhal et l'Italie serait l'occasion de relancer le dynamisme autour de l'écrivain et de renouveler les projets stendhaliens.
- L'inauguration de l'appartement natal au printemps 2001 pourrait jouer le même rôle.
- Les manuscrits de Stendhal et l'iconographie stendhalienne ont été retenus par la Direction du Livre et de la Lecture (DLL) qui financera leur numérisation dès 2001, ce qui pourra faciliter la réalisation des bornes multimédia.

4.5.2 Faiblesses

La promotion de Stendhal est actuellement très modeste à Grenoble. Dans le cas d'une exposition à la BM, la promotion de l'écrivain reste liée à la bibliothèque, et risque l'isolement si elle est insuffisamment relayée.

L'exposition aura des difficultés pour toucher un nouveau public : la communication doit être très efficace.

Elle demande un assez fort investissement financier, compensé par les nombreuses opportunités de sponsoring.

4.6. Acteurs

- La bibliothèque municipale d'étude de Grenoble
- Autres bibliothèques du réseau
- Les partenaires : Office du Tourisme (promotion, intégration de l'exposition dans les visites stendhaliennes), sponsors privés

4.7. Public visé

Le public visé pour cette exposition est le grand public. Il s'agit d'attirer un public plus large que le public habituel des expositions patrimoniales de la BM (public de la bibliothèque d'étude, public du réseau des bibliothèques, public cultivé).

On cherchera, par une communication active et en lien avec la Ville et l'Office du Tourisme, à attirer le public familial grenoblois (l'exposition est accessible aux enfants de plus de 12 ans).

Des pages concernant l'exposition sur le site web de la bibliothèque toucheront le public des internautes qui, attirés par l'aspect très multimédia de l'exposition, la visiteront.

Une diffusion d'affiches et une information générale (conférences préalables, découvertes du patrimoine stendhalien de la ville) auprès des lycées et des Universités permettra d'attirer les lycéens et les étudiants. Il faudra aussi veiller à toucher les enseignants, relais naturels de l'exposition, de façon personnalisée, par des rencontres, des rendez-vous, ou des courriers.

Cette exposition, prévue pour durer trois mois, d'août à octobre par exemple, pour toucher à la fois les touristes et les Grenoblois, devrait attirer largement plus de 5000 visiteurs.

4.8. Promotion de l'exposition

Pour que l'exposition ait un grand retentissement, il faut en faire une promotion efficace.

Tous les media devront être contactés et diffuser l'information : journaux locaux (*Le Dauphiné Libéré*, *Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné*, *Le Petit Bulletin*), journal de la Bibliothèque (*Les Rendez-vous*), prospectus, affiches, chaîne de télévision locale, sites web de la bibliothèque, de la Ville, sites web sur Stendhal (cf. bibliographie).

La création de quelques pages html dans le site web de la BM permettant de faire une visite virtuelle de l'exposition ferait une bonne promotion de l'exposition sur le plan national, voire international.

Les élus seront prévenus huit mois à l'avance et communiqueront l'information dans les publications officielles du département et de la région.

L'Office du Tourisme participera à la promotion de l'exposition, notamment en organisant des visites de la ville sur le thème de Stendhal dont l'aboutissement est la visite de l'exposition de la BM.

Des conférences pourront être organisées sur le thème de l'exposition.

Les associations littéraires de Grenoble pourront aussi être associées à la promotion.

Les librairies seront également de bons relais de l'information.

Une exposition Stendhal à la BM en même temps que l'exposition de Gênes au Musée des Beaux-Arts permettrait de faire venir à la BM le public du Musée, par le biais d'un billet groupé par exemple.

4.9. Présentation générale du scénario

L'exposition *Voyage en Stendhalie* a pour but de faire découvrir au public le manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*. L'exposition donne donc à voir et à comprendre **à la fois le contenu et l'aspect matériel du manuscrit**. On a choisi de présenter ces deux aspects de façon connexe, car ils sont intimement liés l'un à l'autre.

Le contenu du manuscrit, pour être compréhensible par le visiteur, est donc retranscrit sous une autre forme que la forme graphique : des documents visuels et des lectures audio le traduisent dans d'autres supports.

Pour expliciter le contenu du manuscrit, nous avons retenu **quatre thèmes** :

- la famille et l'entourage
- le contexte social, culturel et politique de Grenoble à la fin du 18^e siècle et la naissance de la conscience politique chez Stendhal
- l'éducation, la formation intellectuelle et la naissance de l'écrivain
- présentation matérielle du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*, et évocation de Stendhal grand écrivain.

Ces quatre parties s'appuient sur des **documents visuels** (portraits, gravures, photographies...), des **textes courts** écrits sur des panneaux, des **lectures audio d'extraits** de la *Vie de Henry Brulard*, des **reproductions sur les murs de phrases et de croquis tirés du manuscrits** (pour plonger le visiteur dans l'univers graphique de Stendhal). Une **borne interactive** est proposée à la fin du parcours dans les trois premières parties. Ces bornes ont toutes le même graphisme, et surtout la même arborescence, afin que le visiteur puisse se familiariser avec leur contenu. Elles proposent chacune deux activités : *Le voyage continue* et *A la découverte du manuscrit*, deux activités adaptées à chaque fois au thème correspondant.

Le parti-pris de l'exposition matérielle est de **ne présenter qu'un petit nombre de documents clés**, essentiellement des portraits, pour les raisons suivantes :

- une raison pédagogique : il est plus efficace de montrer peu de documents offrant une vision claire et synthétique du sujet plutôt que de noyer le visiteur dans une masse de documents juxtaposés.
- une raison structurelle : il s'agit d'éviter des redondances entre la partie matérielle de l'exposition et le contenu de la borne multimédia.

L'articulation entre l'exposition matérielle et les bornes interactives se fait selon le principe suivant :

- L'exposition matérielle est autonome et fait passer l'essentiel du propos, elle montre les documents clés. Des textes brefs sur des panneaux donnent des explications, tandis qu'un dispositif audio avec des extraits de *Vie de Henry Brulard* permet de varier les angles d'approches (vue, lecture, écoute).
- La borne est conçue comme un complément. En effet, la pratique des visiteurs laisse à penser qu'un certain nombre d'entre eux ne la consulteront pas dans son intégralité. De plus, cela permet **différents niveaux de lecture** de l'exposition.

Par ailleurs, l'exposition s'efforce de montrer **l'aspect subjectif inhérent à toute autobiographie** : Stendhal fait le récit de son enfance quand il a 50 ans, et ses souvenirs interfèrent avec sa vie d'adulte. Les objets exposés et les divers documents permettent de montrer l'aspect objectif de la réalité décrite par Stendhal. On tentera de faire comprendre au visiteur quel est le **regard** de l'écrivain sur le monde qui l'entoure.

On pourra par exemple imaginer que le ou les points audio dans chacune des parties de l'exposition soient placés derrière la double silhouette de l'enfant Henri Beyle et de l'écrivain Stendhal : le visiteur, derrière ce panneau-fantôme, voit par la fente des yeux les documents exposés et entend des épisodes rapportés par Stendhal.

4.9.1 Introduction

L'introduction présente le vieil homme, grand écrivain, qui, à cinquante ans, en Italie, se penche sur sa vie, retrouve ses souvenirs d'enfance, les lie avec ce qu'il a vécu depuis. Un portrait de Stendhal âgé est présenté au début de l'exposition.

La scénographie présenterait un panorama du Mont Janicule à Rome dans un espace clos, dans lequel on pourrait voir le paysage à 360°. Le texte du début du manuscrit pourrait être écrit en surimpression sur les murs. Le visiteur qui pénètre dans cet espace entend alors une lecture du début du manuscrit, et comprend que Stendhal va rédiger ses souvenirs.

A voir :

- portrait de Stendhal, Bibliothèque Sormani, Milan.
- fresque du panorama du Mont Janicule, à réaliser à partir d'un panorama reproduit dans un guide de Rome de l'époque (peinture sur le mur par projection d'une diapositive, réalisable par une personne de la BM)
- extrait du manuscrit, à peindre sur les murs, par la même technique

A écouter :

- début du manuscrit (« Je me trouvais ce matin...vue », puis des phrases éparses, les questions qu'il se pose « Qu'ai-je donc été ?...Ai-je eu du talent pour quelque chose ? », p. 27-29)²

4.9.2 Première partie : la famille et l'entourage

Le scénario détaillé de la première partie s'articule en trois espaces :

- une présentation objective et historique des membres de la famille
- le tournant que représente la mort de la mère de Stendhal
- le monde familial de Stendhal, avec les personnages et les lieux tels qu'il les a gardés dans ses souvenirs, présentés sous l'angle de l'émotion.

Il est présenté dans le chapitre suivant.

² Les pages citées correspondent à celles de l'édition de la *Vie de Henry Brulard* dans la collection de poche Folio de Gallimard.

4.9.3 Deuxième partie : le contexte social, culturel et politique de Grenoble à la fin du 18^e siècle et la naissance de la conscience politique

Cette partie replace la famille de Stendhal dans le contexte de l'époque. La présentation du contexte se fait toujours en lien avec le témoignage de Stendhal. Elle s'articule en trois espaces :

4.9.3.1 *La ville de Grenoble à la fin du 18^e siècle*

- la vie urbaine
- la société grenobloise
- la haine de Stendhal pour Grenoble, et la prononciation grenobloise

A voir :

- plan de Grenoble, grands bâtiments de la ville, portes de la ville
- les lieux évoqués par Stendhal
- caricatures de la société du 18^e siècle...

A lire ou à écouter :

- descriptions correspondant aux lieux
- passages sur la haine de Grenoble (chp 33, p. 317)
- glossaire stendhalien du patois grenoblois et de la prononciation grenobloise

4.9.3.2 *La vie intellectuelle à Grenoble au 18^e siècle*

- la réception des idées des Lumières, l'arrivée de Rousseau à Grenoble
- les sociétés académiques : la fondation des bibliothèques publiques, les cabinets littéraires, l'Académie de Grenoble
- le théâtre et l'opéra

A voir :

- plan de la bibliothèque
- prospectus pour l'acquisition d'une bibliothèque publique à Grenoble
- décor de théâtre

A lire ou à écouter :

- le théâtre avec Romain Gagnon ch 5 p. 61-62

4.9.3.3 Grenoble pendant la Révolution et la Terreur

- les événements politiques à Grenoble et dans la région, vus par Stendhal et par les historiens
- les différentes sensibilités politiques des membres de la famille de Stendhal
- la haine de Stendhal pour la religion

A voir :

- gravures et peintures du Musée Stendhal sur la Journée des Tuiles, la mort de Louis XVI, etc.
- le cahier d'écolier avec l'annotation « Vive les chouans »
- caricatures d'ecclésiastiques
- persécution des prêtres
- journaux d'époque
- le Club des jacobins

A lire ou à écouter :

- p. 70-78 : la Journée des Tuiles, les funérailles du maréchal de Vaux, l'assemblée de l'Hôtel de Ville, Lamoignon brûlé, les Etats de Romans, Mounier et Barnave, la mort de Louis XVI, la liste des suspects, le siège de Lyon, la Société des Jacobins, l'amitié avec Dumolard, la persécution des prêtres.

4.9.4 Troisième partie : l'éducation, la formation intellectuelle et la naissance de l'écrivain

Cette partie évoque l'éducation qu'a reçue Stendhal, ses loisirs, sa sensibilité, et la naissance de sa vocation d'écrivain. Elle s'articule en quatre espaces :

4.9.4.1 Les camarades et les jeux

- les jeux interdits
- les camarades d'école
- le sentiment de l'héroïsme

A voir :

- vue de l'Isère
- jardin de Ville
- arbre de la Fraternité

- portraits des camarades

A lire ou à écouter :

- la baignade dans l'Isère (ch 8, p. 99)
- la séparation d'avec les autres enfants (ch 17, p. 188, ch 20, p. 206)
- la timidité (ch 24)
- description des camarades d'école (Crozet ch 30, p. 284, Bigillon ch 27, la Bayette ch 28)
- l'arbre de la fraternité (ch 33 p. 317), le duel (ch 32 p. 300-305)
-

4.9.4.2 Les professeurs et les enseignements

- les belles-lettres : l'abbé Raillane, maître Durand, Gattel et Dubois Fontanelle
- l'Ecole Centrale et les mathématiques (Dupuy, Gros)
- les cours de dessin (Le Roy, Jay)

A voir :

- dessin de l'Ecole Centrale
- portrait de Gattel, cours de grammaire et dictionnaire de Gattel
- portrait de Jay
- portrait de Dubois Fontanelle
- distribution des prix de l'Ecole Centrale

A lire ou à écouter :

- portrait de Raillane ch 7 p. 88
- portrait de Durand ch 10 p. 118
- portrait de Gattel ch 23
- cours de Le Roy ch 15 p. 166
- cours de Jay ch 24
- passage au tableau ch 26
- amour pour les mathématiques ch 34
- Gros ch 35 p. 336.
-

4.9.4.3 Les loisirs et les amours de jeunesse

- la passion pour les médailles et la chasse
- la musique

- l'amour de Stendhal pour Mlle Kubly et Victorine Bigillon

A voir : médailles de Ducros, livret de la *Caravane du Caire*

A lire ou à écouter : fuite devant Mlle Kubly ch 25 p. 245, portrait de Victorine ch 27

A écouter : musique de la *Caravane du Caire*, du *Traité nul*

4.9.4.4 Les lectures et les premiers écrits

- l'influence du grand-père et ses conseils
- les lectures
- la naissance de la vocation de l'écrivain avec les livres défendus, et les premiers écrits

A voir :

- les livres que Stendhal a lus enfant (une cinquantaine, tous au fonds ancien dans une édition que Stendhal aurait pu avoir entre les mains)
- vue de Furonnières
- les manuscrits des premiers écrits

A lire ou à écouter :

- l'influence du grand-père ch 16 p. 179
- les lectures à Furonnières ch 9 p. 115
- les livres défendus, ch 16 p. 180-181, 183
- les premiers écrits ch 19 p. 195 et ch 34 p. 330.

4.9.5 Quatrième partie : présentation du manuscrit et évocation du grand écrivain

Cette partie présente, enfin, à la fin du parcours du visiteur, les trois volumes du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*, ainsi que les deux manuscrits complémentaires. Chacun des trois gros volumes est accompagné d'un fac-similé que le visiteur peut feuilleter, ou d'un écran vidéo sur lequel on voit les pages du manuscrit se tourner, ou de l'édition diplomatique de M. Rannaud³. Il faudra associer à cette partie un important dispositif pédagogique.

³ *Stendhal, Vie de Henry Brulard*, ed. diplomatique du manuscrit de Grenoble, présenté et annoté par Gérard Rannaud, Klincksieck, 1997, 3 vol

Les grandes œuvres de Stendhal sont présentées dans les éditions originales dans un espace clos où le visiteur peut entendre des extraits significatifs des principales œuvres, et visionner sur une télévision des films tirés des œuvres de Stendhal.

4.10. Scénario détaillé de la première partie : la famille et l'entourage.

Le scénario de la première partie s'articule en trois espaces :

- une présentation objective et historique des membres de la famille (préambule)
- le tournant que représente la mort de la mère de Stendhal
- le monde familial de Stendhal, avec les personnages et les lieux tels qu'il les a gardés dans ses souvenirs, présentés sous l'angle de l'émotion.

Une borne tactile est proposée en fin de parcours, avec *Le voyage continue* sur le grand-père et les lieux familiaux et familiaux, et *A la découverte du manuscrit* sur le thème de la famille.

4.10.1 Préambule

La première partie de l'exposition s'ouvre sur un **arbre généalogique** de la famille Beyle-Gagnon, afin de donner au visiteur quelques éléments objectifs lui permettant de situer les personnages de la *Vie de Henry Brulard* dans le contexte social et culturel de Grenoble à la fin du 18^e siècle. Cet arbre généalogique pourrait être imprimé sur un mur.

Les différents membres de la famille y sont présentés sous forme de **portraits miniatures** que l'on retrouve en original dans la salle principale accompagnés de petites **notices biographiques**.

A côté de l'arbre généalogique, on présentera sous forme de photographies actuelles, de gravures ou de croquis tirés de la *Vie de Henry Brulard* les **principaux lieux** que Stendhal a fréquentés : l'appartement Gagnon, l'appartement natal, la maison de Furonnières, la maison de Romain Gagnon aux Echelles.

On montrera aussi un plan de Grenoble au 18^e siècle, et un plan de Grenoble aujourd'hui, pour situer les lieux stendhaliens.

A voir :

- plan de l'appartement du docteur Gagnon, dressé par M. Robert, architecte. *Cd 708 (1)*
- photographie récente de l'appartement du docteur Gagnon
- plan de l'appartement de la maison natale de Stendhal : croquis de Stendhal dans le manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*. T.I, f°70. *R. 299 Res*
- photographie récente de l'appartement natal
- Furonnières, la maison et l'allée. Eau-forte de Johanny Drevet, 1934. *Pd. 2 Claix (5)*
- maison de Furonnières à Claix, lithographie de Pierre Dubreuil. *Bibliothèque nationale*
- croquis de la maison de Romain Gagnon aux Echelles par Stendhal : p. 146
- plan de Grenoble en 1776, Musée Stendhal
- plan de Grenoble aujourd'hui.

A lire :

- biographie de Stendhal
- petites notices biographiques sur chaque membre de la famille

4.10.2 Le passage : la mort de la mère

Il faudrait insister sur cet événement capital dans la vie affective de Stendhal : la mort de sa mère qu'il adorait, alors qu'il avait sept ans. Afin d'accentuer les relations très fortes et quelque peu ambiguës de Stendhal avec sa mère, on pourrait présenter les documents dans un couloir suggérant l'image du cordon ombilical.

Comme il n'existe pas de portrait de la mère de Stendhal, nous présenterions les **portraits des femmes que Stendhal a aimées** dans sa vie, car l'écrivain n'a pas cessé de poursuivre l'image de sa mère dans ses aventures amoureuses. Le visiteur pourrait donc imaginer cette femme complètement mythifiée par l'écrivain. On proposera d'entendre **l'épisode de la mort de sa mère**, épisode particulièrement émouvant. On pourrait exposer **l'acte de décès** de sa mère, de façon très neutre et froide, contrastant avec l'émotion que l'on ressent en écoutant l'épisode de la mort de sa mère.

On évoquera les **souvenirs heureux** de la petite enfance de Stendhal, liés à l'appartement natal, rue des Vieux-Jésuites. Le visiteur aurait ainsi une idée de la vie sociale et mondaine que menaient les Beyle avant la mort de Stendhal.

Cet épisode marque pour Stendhal le point de rupture entre le paradis perdu de l'enfance et un monde hostile.

Le couloir aboutirait à une salle présentée de telle façon que l'on ait l'impression de pénétrer dans le livre de la *Vie de Henry Brulard*. La porte pourrait être en forme de livre qui s'ouvre, et on pourrait écrire sur le fronton : « Ici commence ma vie morale »...

A voir :

- portraits des femmes que Stendhal a aimées : portrait présumé d'Angela Pietragrua, *Musée Stendhal* ; portrait de Victorine Mounier, miniature anonyme. *Musée Stendhal* ; Wilhelmine de Griesheim, dite Mina, miniature anonyme, *BM de Grenoble* ; portrait de la comtesse Pierre Daru, peinture de David, 1810, *Frick Collection, New York* ; portrait présumé de Mathilde Dembowski, miniature anonyme ; buste de Clémentine Curial, terre cuite anonyme, *coll. part.* ; portrait d'Alberthe de Rubempré, peinture anonyme, *coll. part.* ; portrait de Giulia Rinieri, dessin anonyme, *Musée Stendhal*.
- acte de décès d'Henriette Gagnon, mère de Stendhal, du 24 novembre 1790. *Archives communales de Grenoble. GG. 112 f°153 v°*
- plan des bâtiments du Palais épiscopal et du Chapitre de Grenoble déposé au Greffe du Bureau des Finances en 1788. Plan manuscrit teinté avec l'église Saint-Hugues où eurent lieu les funérailles de la mère de Stendhal. *Cd.334*

A lire :

- « Ma mère, madame Henriette Gagnon, [...] et j'étais amoureux de la mère », p. 51-53.

A écouter :

- la mort de la mère, p . 55 .

4.10.3 Le monde de Stendhal

Dans cet espace, on présente les différents membres de la famille de Stendhal, mais tels que l'écrivain les décrit dans son livre. Cette famille est séparée en deux clans : d'un côté les Beyle autour de Chérubin, de l'autre les Gagnon autour du grand-père.

On élargira la famille aux domestiques (Marion, Lambert) et au précepteur de Stendhal, l'abbé Raillane, qui habitent quotidiennement avec le jeune Stendhal et qui participent à son univers familial.

Cette présentation se fait sous forme de **portraits**. Le nom des différents personnages est écrit de façon manuscrite, de la main de Stendhal. Un dispositif audio permet d'écouter les **épisodes amusants** les concernant.

Il faudrait une **scénographie dramatisée**, une véritable mise en scène de théâtre, afin que l'on puisse comprendre qu'on donne à voir la vision d'un enfant révolté et celle d'un écrivain qui, enfant, se prenait pour un héros de roman, et que l'adulte présente comme le contraire d'un héros : une certaine ironie doit planer dans la présentation. N'hésitons pas à montrer le monde subjectif de Stendhal, que l'on doit même accentuer dans un but pédagogique.

On symbolisera les deux clans par une **couleur différente**. Ce système de couleurs sera repris dans la deuxième partie de l'exposition, pour évoquer les différents courants politiques du 18^e siècle, appliqués aux différents membres de la famille de Stendhal. La présentation des portraits pourrait aussi être nuancée par des **jeux de lumière** : certains personnages seraient dans l'ombre et d'autres dans la lumière.

Le clan Gagnon :

Portraits	Episodes audio ou phrases sur des cartels
Le grand-père : portrait du docteur Henri Gagnon, peinture à l'huile anonyme, attribuée à Le Roy, Musée Stendhal	p. 82 : « Mon grand-père était plein de mesure dans ses plaisanteries... »
Pauline : peinture à l'huile anonyme, Musée Stendhal	ch 11 : « Ma sœur Pauline, jolie jeune fille... »
Romain	p. 61 : « mon oncle, jeune, brillant, léger.. »
Elisabeth	p. 85 : « ...grande femme maigre, sèche.. »
Marion	p. 55: « servante de Molière »
Lambert	p. 155 : la mort

Le clan Beyle :

Chérubin : portrait présumé de Chérubin Beyle. Document en couleurs sur papier à dessin avec la mention « fait pas Bélise Yves le 4 avril 1815 », coll. Charles Pivot	p. 85 : « ...c'était un homme extrêmement peu aimable.. »
Séraphie	p. 85 : « ce diable femelle ... »
Zénaïde-Caroline : peinture à l'huile, Musée Stendhal.	p. 130 : « rapporteuse »
Raillane : portrait d'après l'original anonyme au crayon ayant appartenu à M. l'abbé Thivollet, curé de La Tronche, Musée Stendhal.	Ch 7 : « fut dans toute l'étendue du mot un noir coquin »

Pour les personnages dont nous ne disposons pas de portraits : Lambert, Marion, Elisabeth, Séraphie, Romain, nous les présenterons soit sous forme d'ombres chinoises, soit sous forme de caricatures d'époque. Par exemple, Romain Gagnon serait représenté sous les traits d'un élégant du 18e siècle.

4.10.4 Le programme de la borne tactile

Cette borne est proposée au visiteur qui a fini de parcourir les trois espaces sur le thème de la famille. Elle fait des renvois à ce qu'il vient de voir en approfondissant deux thèmes abordés dans l'exposition. Elle lui permet d'avoir un contact interactif avec le manuscrit.

4.10.4.1 Le voyage continue

❖ Henri Gagnon, un notable grenoblois du 18e siècle

Il s'agit ici de compléter et d'enrichir le portrait du grand-père de Stendhal, et de souligner l'importance qu'il a pu avoir pour le jeune Henri Beyle. Henri Gagnon exerce en effet le rôle de chef de famille, et assure la formation intellectuelle du futur écrivain : achat des premiers manuels, choix des précepteurs...

Mais surtout, c'est l'occasion de présenter Henri Gagnon dans la société grenobloise de la fin du 18e siècle : son rôle d'homme public, ses engagements dans la vie culturelle et politique (Académie), son statut de médecin ...

Toutefois, cette présentation doit rester centrée sur le personnage d'Henri Gagnon, afin de préserver la cohérence du propos, et de ne pas empiéter sur le deuxième thème de l'exposition (contexte historique, politique, social et culturel de Grenoble à la fin du 18^e siècle).

Le texte de cette partie s'articulera autour d'un commentaire audio de divers éléments visuels, selon **trois thèmes** :

- les goûts littéraires du grand-père
- le grand-père médecin
- le grand-père franc-maçon.

Les **documents** à montrer sur ces thèmes sont les suivants :

Appartenant à la bibliothèque :

- livres du grand-père : fonds ancien BM Grenoble
- livres de médecine du 18^e siècle : fonds ancien BM Grenoble
- registres de l'Académie des Sciences et des Arts : fonds ancien BM Grenoble
- plan de la bibliothèque de Grenoble, fondée par une souscription lancée à l'initiative du docteur Gagnon : manuscrit, 18^e siècle, BM Grenoble, *R. 10 627*
- portrait du Chanoine Etienne Ducros qui fut le premier bibliothécaire : BM Grenoble, *Pd. 1 (2)*

Autres documents à rechercher :

- portraits de Fontenelle, de Voltaire, et de divers hommes de lettres des Lumières qui constituaient le cadre intellectuel de référence du docteur Gagnon
- vue d'une loge maçonnique, par allusion à l'affiliation d'Henri Gagnon
- images d'assemblées de sociétés savantes du 18^e siècle
- portraits de médecins de l'époque

Prestation demandée :

- numérisation d'une quinzaine de documents
- un commentaire audio

❖ *Les lieux familiaux et familiers*

Les lieux dans lesquels Stendhal a vécu dans sa jeunesse n'ayant été évoqués que très brièvement dans l'exposition, la borne interactive offre deux possibilités :

1) **visionner les lieux**, en images fixes et en vidéo, avec un commentaire audio.

Documents à utiliser :

- appartement natal (croquis, vue et plan actuels) :
 - o croquis : p. 58.
 - o photographie : *Ancien Musée Stendhal*, n° 19 ;
photographie récente
- appartement du docteur Gagnon (extérieur filmé, plan, croquis)
 - o croquis : p. 111 ; 118 ; 119 ; t. II, f° 311, v° ; plan dressé par M. Robert, architecte, *Cd. 708 (1)*
 - o photographie actuelle
- place Grenette (gravure) : lithographie en couleurs de A. Mangendre, extraite de *La Salette, Album*, Paris et Grenoble, 1863, *Vh. 479*
- Jardin de ville :
 - o *La terrasse du Jardin de Ville en 1789*, reproduction du tableau de Joseph Le Roy, *Ancien Musée Stendhal* ;
 - o *Le Jardin de Ville de Grenoble, avec sa terrasse et sa vue sur la Bastille*, par John Claude Nattes, dessin aquarellé non signé, 1821, *R. 8901 (18)* ;
 - o *Entrée du Jardin de Ville du côté du théâtre*, par John Claude Nattes, dessin aquarellé non signé, 1821, *R. 8901 (20)*
- treille et terrasse de l'appartement Gagnon sur le Jardin de Ville (dessin) : d'après une aquarelle de Vignal dans G. Faure, *Pèlerinage dauphinois*, 1920, *Vh. 190* ; dessin original de D. Rahoult, *R.90 514*
- Furonnières :
 - o croquis : p. 103
 - o Eau-forte de Johnny Drevet, 1934, *Pd. 2 Claix (5)*
 - o Photographie : Furonnières, l'allée, 1933, *Ancien Musée Stendhal* ; Furonnières, l'intérieur, 1933, *Ancien Musée Stendhal* ; photographie de l'actuelle bibliothèque, de style 18e.

- Les Echelles, maison de Romain Gagnon : croquis : p. 142, 144, 146

Prestation demandée :

- numérisation d'une quinzaine de documents
- vidéo des lieux tels qu'ils se présentent actuellement
- commentaire audio

2) **visiter** l'appartement natal et l'appartement Gagnon en trois dimensions, et **circuler** à l'intérieur des pièces. Ces reconstitutions sont obtenues à partir des nombreux croquis et descriptions contenus dans le manuscrit. Dans chaque pièce où il entre, le visiteur est accompagné d'un **commentaire audio**.

Dans **certaines pièces**, le visiteur rencontre Stendhal enfant, ou plutôt le fameux **point H** et, en cliquant sur ce point, il entend alors la **lecture d'un épisode** rapporté par Stendhal, en rapport avec les lieux dans lesquels se trouve alors le visiteur.

Documents à utiliser :

- croquis des deux appartements présents dans le manuscrit : p. 58 ; p. 118, p. 111
- descriptions de Stendhal (par ex. la chambre du grand-père : croquis, p. 67)
- croquis où le point H sert de point d'ancrage pour le passage au récit audio : ex. p. 118

Prestation demandée :

- reconstitution en trois dimensions des deux appartements avec navigation possible à 360° (logiciel Quicktime VR)
- commentaire audio selon la pièce dans laquelle le visiteur se trouve
- lien interactif quand on clique sur le point H qui déclenche la lecture d'un épisode

Exemple d'épisode à raconter à partir du croquis p. 131 :

- bataille entre les deux clans, p. 130.

4.10.4.2 A la découverte du manuscrit

❖ *Morceaux choisis*

Cette partie propose une **lecture orale** d'épisodes concernant la famille (reprendre les portraits exposés), associée à une **découverte visuelle du manuscrit**, autant de l'écriture que des croquis. A chaque **portrait** correspondent des épisodes qui sont lus.

Une voix-off lit à haute voix l'épisode, tandis que les mots manuscrits apparaissent au fur et à mesure à l'écran. Le croquis, s'il y en a un, apparaît aussi à l'écran à la place qu'il occupe dans le texte manuscrit, et les endroits évoqués dans le croquis pourront être indiqués par une flèche ou une couleur particulière.

Les épisodes retenus suivent la séparation en deux clans de l'exposition matérielle :

Le clan Gagnon :

- Henri Gagnon : la perruque et croquis, p. 48 ; conversation avec lui et passion pour Voltaire, p. 198
- Romain Gagnon : portrait, p. 61
- Elisabeth : portrait, p. 90 ; caractère espagnol, p. 137 ; origines de la famille, p. 92
- Lambert : mort, p. 155 et croquis p. 158
- Stendhal enfant : billet Gardon, p. 132-133, avec le croquis

Le clan Beyle :

- Chérubin : passion pour l'agriculture, portrait p. 102-103 ; disparition de la grive, p. 187-188 ; passion pour agriculture et Claix, p. 188 ; refus de donner de l'argent de poche, p. 208 ; séjours à Claix, p. 238-239 ; manque d'affection de Stendhal pour lui, p. 249 ; regret de ne pas avoir eu d'autres parents, p. 267
- Tante Séraphie : la morsure de Mme Pison, p. 45 ; le couteau et Mme Chenavaz, p. 46-47 ; les relations avec Chérubin, p. 129 ; Séraphie et son amie, p. 185 ; mort de Séraphie, p. 216-218 et croquis ; portrait, p. 238 ; interrogatoire quand le père est absent, p. 239 ; portrait, p. 274
- Zénaïde : caricature de Zénaïde rapporteuse, p. 130
- Raillane : portrait p. 88 ; traduction de Virgile, p. 99 ; tyrannie et séparation des autres enfants, p. 104-105

Prestation demandée :

- numérisation de 35 à 50 pages du manuscrit (texte et croquis)
- apparition du texte mot à mot, au rythme de la lecture audio
- fléchage des lieux dont on parle et au moment où on en parle sur les croquis correspondants
- voix-off pour la lecture des épisodes
- portrait de la personne dont il est question en icône ou en filigrane
-

❖ « *Dans la peau de Stendhal* »

Cette partie est présentée comme une pure **fiction**.

Le spectateur **voit une main écrire** le texte sur la page, **dessiner** les croquis, en **entendant** le bruit de la plume et le **monologue intérieur** de l'écrivain au moment où il écrit.

On notera bien que la reconstitution de l'ordre dans lequel ont été écrits les mots est fictive mais réaliste. Il en est de même pour le monologue intérieur de l'écrivain.

Afin de réaliser cela, un extrait significatif du manuscrit ayant rapport à la famille serait soumis à un écrivain contemporain, ou à un comédien.

Ce serait l'occasion d'évoquer le regard d'un écrivain actuel sur l'univers littéraire de Stendhal, et de proposer une réflexion sur la création littéraire : le visiteur, en même temps qu'il voit la main de Stendhal tracer les mots sur la page, entend les réflexions auxquelles il se livre.

Propositions : écrivains tels Michel Butor, Julien Gracq, Philippe Lejeune

Exemple d'extrait de texte : la morsure de la joue de Madame Pison, p. 45

Prestation demandée :

- reconstitution de l'acte d'écriture avec la plume qui trace les mots sur une page (logiciel Director)
- intervention d'un écrivain ou comédien
- sonorisation avec bruit de la plume, monologue intérieur

❖ *Stendhal dans le texte*

Cette partie de la borne interactive permet au visiteur d'avoir un rapport direct avec le texte du manuscrit : on lui propose de déchiffrer lui-même l'écriture de Stendhal, afin de rendre le manuscrit plus accessible et de le démythifier.

On fera donc un choix de quelques courts extraits, différents de ceux proposés dans les Morceaux choisis, ayant rapport avec le thème de la famille.

Deux outils sont proposés au visiteur pour arriver au but visé :

- une loupe, qu'il peut déplacer
- une proposition de mots, dont un seul correspond à celui écrit par Stendhal.

L'écran est divisé en deux parties : d'un côté le texte du manuscrit, de l'autre la loupe, les propositions de mots et l'espace libre pour composer une phrase.

Le visiteur écrit ainsi sa propre lecture de Stendhal, et la solution lui est proposée à la fin de chaque phrase.

A la fin de l'extrait, le visiteur doit avoir l'impression d'avoir lu Stendhal dans le texte .

Exemple d'extraits de texte à déchiffrer : épisode billet Gardon, p. 133.

Prestation demandée :

- numérisation d'une dizaine de pages du manuscrit
- possibilité de zoomer n'importe où dans le texte
- choix de mots sur lesquels on clique pour les assembler
- correction automatique à la fin de chaque phrase déchiffrée par le visiteur.

4.11. Budget prévisionnel

4.11.1 Moyens humains

Personnels de la BM, en plus de leur activité habituelle, à temps partiel à partir de la date Mois-... :

- conservateur du fonds ancien (commissaire de l'exposition) : Mois-8
- service animation-communication de la BM : Mois-8
- autres conservateurs des fonds anciens : Mois-7
- personne chargée des lectures aux enfants à la BM pour réaliser les lectures des points audio : Mois-6

- personne du service technique pour réaliser les deux sonorisations (introduction et quatrième partie) : Mois-3
- personne du service reproduction pour réaliser les fac-similés : Mois-1
- 2 techniciens pour montage (dont la peinture de la fresque à partir d'une projection de diapositive) et maintenance : Mois
- personne responsable du site web de la BM pour créer une visite virtuelle de l'exposition dans le site : Mois-1.

Personnes extérieures :

- scénographe
- concepteur multimédia
- écrivains pour participation au programme des bornes multimédia
- éditeur de fac-similés (éventuellement, si la réalisation ne se fait pas en interne)
- vidéaste pour les films montrant les pages du manuscrit qui se tournent (si on fait le choix des télévisions dans les vitrines)

Proposition de personnes-ressources à contacter pour la conception des programmes des bornes multimédia :

- P. Pajon, professeur d'écriture multimédia à l'Institut de Communication et des Média, Echirolles
- Xavier Perrot, professeur chargé du module muséographie multimédia à l'École du Louvre, Paris
- Jean Ritter, qui a réalisé avec Claude-Laurent François un magnifique cédérom sur l'enluminure : *Lumière gothique. Enluminure et calligraphie au temps des cathédrales : le Psautier de Bommont*, collection Monumenta, 1998.
- Antoine Denize, qui a réalisé un cédérom très inventif de découverte interactive des poésies de Queneau et de Pérec : *Machines à écrire*, Gallimard, 1999.
- Roger Laufer, professeur honoraire, spécialiste de «l'archéologie textuelle» et fondateur du département hypermédia à Paris 8
- Jacques André, chercheur à l'IRISA

Propositions de sociétés grenobloises qui sont spécialisées dans le multimédia culturel :

- Artesia, 6, rue Irvoy, 38000 Grenoble, 04-76-70-27-27.
- Galiléa Multimédia, 41bis, rue Abbé Grégoire, 38000 Grenoble, 04-38-12-99-00.

4.11.2 Moyens financiers

Il faut distinguer les dépenses nécessaires à la réalisation de l'exposition des recettes de la vente des produits dérivés.

Prestation	Coût
scénographie générale	de 40 000 à 100 000 F
3 points sonores avec 4 casques à chaque point	3 x 2000 F
3 postes I-Mac tactiles	3 x 10 000 F
3 fac-similés, réalisés par prestataire privé ou réalisés par la BM	3 x 20 000 F ou 500 F (papier)
Réalisation des films montrant les pages des trois volumes se tourner	10 000 F
3 télévisions et 3 magnétoscopes pour les films dans les trois vitrines	3 x 6 000 F
télévision et magnétoscope avec films appartenant à la vidéothèque, déjà possédés par la BM	0 F
2 sonorisations pour espace clos, réalisés par l'équipe technique : CD, lecteur CD, et hauts parleurs	3 000 F
Assurance des manuscrits de Stendhal	4 pour mille x 12 000 000 F = 48 000 F
Assurance des portraits et gravures	4 pour mille x 2 000 000 F = 8 000 F
Catalogue en 600 exemplaires	A partir de 40 000 F
Cartes postales en 1500 exemplaires	6 000 F
Affiches, tracts, cartons d'invitation	10 000 F
Publicité dans la presse locale	1 500 F
Conception du programme d'une borne	180 000 à 280 000 F
Participation d'écrivains au programme des bornes	de 0 à... F selon le cachet

En fin de parcours de l'exposition, il faut penser à aménager un petit espace de vente de produits dérivés : catalogue de l'exposition, cartes postales, petit fac-similé avec des

extraits choisis de la *Vie de Henry Brulard* (réalisé par le service reproduction de la BM), édition de poche et de luxe de la *Vie de Henry Brulard*. Comme pour toutes les expositions de la bibliothèques, l'entrée de l'exposition est bien sûre gratuite.

Prix de vente du catalogue : 80 F.

Prix de vente du petit fac-similé : 30 F.

Prix de vente des cartes postales : 5 F.

Recettes	
Catalogue	8000 F
Petit fac-similé	5000 F
Cartes postales	6000 F
Total des recettes	19 000 F

D'où coût total de l'exposition : à partir de 334 000 F, dont 56 000 F d'assurance.

Propositions de sponsors ou de partenaires :

- Direction du Livre et de la Lecture (DLL), dans le cadre des subventions accordées aux expositions patrimoniales, ou du « Mois du Patrimoine Ecrit »
- Centre d'études stendhaliennes de l'Université de Grenoble 3
- Association pour l'autobiographie et le Patrimoine Autobiographique (APA)
- Office du Tourisme, dans la perspective de visites guidées sur le thème de Stendhal dans la ville
- Maison des écrivains (Paris) pour négocier les droits avec les écrivains

Sponsors (sociétés privées, à Grenoble):

- Centre de recherche Xerox
- Hewlett Packard
- Cap Gemini
- Schneider Electric
- Caisse d'épargne des Alpes
- Banque Rhône-Alpes.

Devis pour la conception de la borne sur la famille par la société Artesia :

- * Scénarisation / story-board
- * Création et réalisation de la charte graphique
- * Infographie 2D
- * Numérisations d'environ 100 documents papier
- * Commentaires audio (environ 15) suivant différents thèmes du programme
- * Prise de vue vidéo de l'acte d'écriture
- * Speaker et comédien
- * Relevé géométrique des deux appartements
- * Prise de vues photos/vidéos sur site
- * Restitution en croquis pour validation
- * Modélisation 3D de l'appartement
- * Modélisation 3D du mobilier et des accessoires pour la déco
- * Acquisition de l'iconographie et des matériaux d'après les sources BM
- * Texturage des lieux, mobilier et accessoires (appart. J.J. Rousseau et Place Grenette)
- * QTVR 360° avec points chauds (environ 10)
- * Animations 3D pour le générique
- * Générique d'introduction / Animation typographique
- * Création d'une musique originale (le ton sera défini par les deux partis)
- * Post-production sonore de l'application multimédia
- * Sonorisation (acte d'écriture)
- * Trucage/Effets spéciaux
- * Montage/mixage
- * Programmation de l'application multimédia
- * Test du programme, débogage, mastering

Livraison sur CD du programme multimédia pour une borne tactile

Délai de réalisation: environ 40 jours

Total H.T.....	180 000,00 FF
TVA à 19,6%.....	35 280,00 FF
Total T.T.C.....	215 280,00 FF

**Devis pour la conception de la borne sur la famille par la société Galilée
Multimédia :**

Livraison d'un programme sur cédérom (hors ordinateur et mobilier de borne interactive).

Conception graphique 15 000 F à 30 000 F

Scénarisation interactive 15 000 à 30 000 F

Numérisation, réalisation et intégration du contenu 150 000 à 220 000 F

Total entre 180 000 F HT et 280 000 F HT.

*Détail Numérisation, réalisation et intégration du contenu :

- Le voyage continue :
 - o Henri Gagnon, un notable grenoblois du 18e siècle

Numérisation de 15 documents

Intégration dans un programme interactif avec commentaire audio

Total : 10 000 à 15 000 F

- o Les lieux familiaux et familiers

Numérisation de 15 documents et vidéo des lieux extérieures

Intégration dans un programme interactif avec commentaire audio

Reconstitution en 3D des appartements avec navigation en QuickTime VR et liens sur épisode

Total : 70 000 à 100 000 F

- A la découverte du manuscrit :
 - o Morceaux choisis

Numérisation de 35 à 50 pages de manuscrit

Intégration avec voix off dans un programme interactif (lecture mot à mot)

Total : 25 000 à 35 000 F

- o « Dans la peau de Stendhal »

Reconstitution de l'acte d'écriture avec intervention en voix off d'un comédien

Total : 15 000 à 30 000 F

(hors cachet du comédien)

- o Stendhal dans le texte

Numérisation d'une dizaine de pages

Possibilité de zoomer dans le texte

Développement d'un jeu interactif

Total : 30 000 à 40 000 F.

4.12. Planning

PLANNING DE REALISATION DE L'EXPOSITION	Mois -8	Mois -7	Mois -6	Mois -5	Mois -4	Mois -3	Mois -2	Mois -1	Mois
Rédaction détaillée du reste du scénario									
Sélection des documents dans le fonds de la BM pour les 2 parties restantes									
Recherche des docs. n'appartenant pas à la BM, et contact avec les institutions et les personnes prêteuses									
Acheminement et stockage des documents venant de l'extérieur									
Demande d'assurance pour les documents									
Dossiers de presse et rencontre sponsors									
Préparation activités pédagogiques et animations									
Impression des affiches									
Information, communication et publicité auprès des élus, de l'Office du Tourisme, des institutions, des collèges et lycées, des associations, des librairies et des média									
Choix du scénographe									
Suivi de la scénographie									
Contact d'écrivains pour les bornes									
Choix d'un concepteur multimédia									
Conception du programme des 3 bornes									

PLANNING DE REALISATION DE L'EXPOSITION	Mois -8	Mois -7	Mois -6	Mois -5	Mois -4	Mois -3	Mois -2	Mois -1	Mois
Réalisation des fac-similés par un prestataire privé									
Rédaction des textes des panneaux et des notices									
Conception du catalogue									
Maquette du catalogue									
Fabrication du catalogue									
Sortie du catalogue									
Enregistrements des textes audio									
Conception des sonorisations et des points d'écoute									
Choix des films									
Réalisation des pages web de la visite virtuelle de l'exposition									
Réalisation des fac-similés en interne									
Impression cartes postales, signets, etc									
Montage et vernissage									

4.13. Indicateurs de performance

Il s'agit de respecter le planning proposé, et surtout d'avoir une bonne politique de communication vers l'extérieur afin d'agrandir le champ du public visé.

Une forte fréquentation du public (plus de 5000 visiteurs) sera un bon indicateur de performance. L'exposition sera aussi considérée comme réussie si le nombre d'internautes consultant le site web de la BM qui propose une visite virtuelle de l'exposition est beaucoup plus important qu'à l'ordinaire.

Le retentissement dans la presse et les médias est essentiel : reportage sur la chaîne de télévision locale, articles dans les journaux locaux (*Le Dauphiné Libéré*, *Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné*) et dans les journaux ou magazines nationaux (*Le Monde*, *Télérama...*), les suppléments littéraires des grands quotidiens, dans les revues professionnelles (*BBF*, *Livre Hebdo...*).

Les nombreux partenariats publics et privés obtenus seront un signe indéniable de réussite.

Fais donc un coll' après de
maison au Me de Mottswil, comme
un enfant ^{de 90-100 ans} de son' pour tout son p'ier & la
peu peu vint en ch'ron dans tout le monde
avec de la din le feu mot

Chapitre 5

La famille était donc composée
à l'origine de deux maîtres de Me Mottswil

1790 A'

B' de Me Mottswil par deux Lagnon Co.

sa fille Suzanne et

et sa femme douzième

"à jamais en l'air, elle

peuvent être de Me Mottswil

sa sœur Christine Lagnon

grande femme douzième

italienne

5. BIBLIOGRAPHIE⁴

⁴ Nous n'avons pas indiqué le lieu d'édition lorsqu'il s'agissait de Paris.

5.1. Stendhal : Etudes et catalogues

Album Stendhal, Iconographie réunie et commentée par V. Del Litto, Bibliothèque de la Pléiade, 1996.

ARBELET (Paul), *La jeunesse de Stendhal. Grenoble 1783-1799*, Librairie Honoré Champion, 1919.

Catalogo del fondo stendhaliano Bucci, ed. Gian Franco Grechi, Milan, 1980.

Catalogue du musée Stendhal, rédigé par Pierre Vaillant, Grenoble, 1975.

Catalogue du fonds Stendhal, rédigé par V. Del Litto et Paul Hamon, 2 tomes [tome 1 : Imprimés 1812-1900, ouvrages annotés ; tome 2 : manuscrits], Grenoble, 1987 et 1995.

CHOMEL (Vital), *Histoire de Grenoble*, Toulouse : Privat, 1976.

CROUZET (Michel), *Stendhal ou Monsieur moi-même*, Flammarion, 1990.

- , *La « Vie d'Henry Brulard ». La moins « puante » des autobiographies ?*, dans *Stendhal Club*, n° 132, 15 juillet 1991, p. 287-312 ; n°133, 15 octobre 1991, p. 1-17 ; n° 153, 15 avril 1992, p. 241-260.

- , *La Vie de Henry Brulard ou l'enfance de la révolte*, Librairie José Corti, 1982.

DEL LITTO (Victor), *Stendhal en Dauphiné*, Hachette, 1968.

- , *La Vie de Stendhal*, Editions du Sud ; Editions Albin Michel, 1965.

De pain et d'espérance. Grenoble et le Dauphiné à la veille de la Révolution, [cat. d'expo., Musée dauphinois], Musée dauphinois, 1988.

DIDIER (Béatrice), *Stendhal autobiographe*, PUF, 1983.

GOLDZINK (Jean), *Stendhal. L'Italie au cœur*, Découvertes Gallimard, 1992.

JOCTEUR-MONTROZIER (Yves), « Le fonds Stendhal de la Bibliothèque municipale de Grenoble », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 42, n° 2, 1997, p. 22-27.

LEJEUNE (Philippe), « Stendhal et les problèmes de l'autobiographie », dans *Stendhal et les problèmes de l'autobiographie*, Presses universitaires de Grenoble, 1976.

Lettres à Pauline, dans *Correspondance de Stendhal I, 1800-1821*, Bibliothèque de la Pléiade, 1962.

Le parlement de Dauphiné et la Révolution dauphinoise de 1788 à Grenoble, [cat. d'expo rédigé par Paul Hamon, Maison Stendhal], Grenoble : Bibliothèque municipale d'étude, 1988.

MULLER (Claude), *Grenoble au temps de Stendhal*, Grenoble : Editions Sediaip, 1990.

PREVOST (Jean), *La création chez Stendhal, essai sur le métier d'écrire et la psychologie de l'écrivain*, Gallimard, 1942, rééd. 1974.

SERODES (Serge), *Les manuscrits autobiographiques de Stendhal. Pour une approche sémiotique*, Genève : Droz, 1993.

Stendhal et l'Europe, [cat. d'expo., B.N., Paris], B.N., 1983.

Stendhal. Grenoble et le département de l'Isère sous la Révolution et l'Empire, [cat. d'expo. rédigé par Paul Hamon, Musée Stendhal], Grenoble : Bibliothèque municipale d'étude, 1983.

Stendhal à la bibliothèque de Grenoble, 1939-1962, [cat. d'expo. rédigé par Pierre Vaillant, Musée Stendhal], Grenoble, 1962.

Stendhal à Grenoble, [cat. d'expo. rédigé par Pierre Vaillant, Musée Stendhal], Grenoble, 1968.

Stendhal, témoin de la Révolution à Grenoble, [cat. d'expo. rédigé par Y. Jocteur-Montrozier, Musée Stendhal], Grenoble, 1988.

Stendhal, Vie de Henry Brulard, ed. diplomatique du manuscrit de Grenoble, présenté et annoté par Gérard Rannaud, Klincksieck, 1997, 3 vol.

Stendhal en Dauphiné, [cat. rédigé par V. del Litto], Paris, 1968.

5.2. Maisons d'écrivain :

Actes des premières rencontres des maisons d'écrivain 18/19 oct.1996, Centre régional de documentation pédagogique de la région Centre, 1996.

Actes des rencontres nationales des maisons d'écrivain Bourges 4,5 et 6 déc. 1997, Centre régional de documentation pédagogique de la région Centre, 1997.

BLANC-MONTMAYEUR (Martine), CABANNES (Viviane) et alii., *Le Musée et la Bibliothèque : vrais parents ou faux-amis ?*, Bibliothèque publique d'information, 1997 (Coll. Etudes et Recherche).

« Collections patrimoniales », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 42, n° 2, 1997.

HAY (Louis) [dir.], *Les manuscrits des écrivains*, CNRS, 1993.

« Maisons littéraires », dans *Association des Bibliothécaires Français*, n° 173, 4^{ème} trimestre 1996.

MELOT (Michel), *Mission de réflexion et de proposition sur les maisons d'écrivains : rapport à Monsieur le Ministre de la Culture*, oct. 1996.

-, « Collections littéraires, maisons d'écrivains et bibliothèques », dans *Bulletin des Bibliothèques de France*, t. 42, n° 2, 1997, p. 28-29.

« Musées et bibliothèques littéraires », dans *Bulletin des bibliothèques de France*, n°4, 1996.

Patrimoines... littéraires et autres, dans *Association des Bibliothécaires Français*, n°183, 2^{ème} trimestre 1999.

POISSON (Georges), *Les Maisons d'écrivain*, PUF, Que sais-je ?, n° 3216, 1997.

SARDA (Marie-Anne), « Les maisons d'écrivain ne doivent pas être des lieux de culte, mais des lieux d'échanges », dans *La Gazette*, octobre 1999, p.42.

5.3. Valorisation du patrimoine écrit :

« L'action culturelle et les bibliothèques », dans *Le métier de bibliothécaire*, Promodis-Editions du Cercle de la Librairie, Association des Bibliothécaires Français, 1996, p. 395-408.

BERGIA (Magali), *La valorisation du patrimoine écrit dans quelques bibliothèques publiques et spécialisées de Grèce*, mémoire d'étude pour le

diplôme de conservateur de bibliothèque Enssib, sous la direction de Françoise Lerouge, 1998, dactylographié.

BERTRAND (Anne-Marie), « L'action culturelle », dans *Les Bibliothèques municipales : acteurs et enjeux*, Editions du Cercle de la Librairie, 1994, p. 110-111.

DAVALLON (Jean), *Claquemurer pour ainsi dire tout l'univers : la mise en exposition*, Centre Georges Pompidou, CCI, 1986.

Ecrire sur les murs : un guide pour la présentation du texte dans une exposition, Office de coopération et d'information muséographiques, 1993.

GOTTESDIENER (Hana), *Evaluer l'exposition*, La Documentation française, 1987.

Histoires d'exposition : un thème, un lieu, un parcours, Centre Georges Pompidou, CCI, 1984.

JEUDI (Henri-Pierre) [dir.], *Exposer, exhiber*, [dans le cadre de Journée d'études de la Société d'Ethnologie Française], Paris : Les Editions de la Villette, 1995.

Le livre exposé. Enjeux et méthodes d'une muséographie de l'écrit, [actes de colloque, 25 au 27 novembre 1999, Bibliothèque municipale de Lyon], Itinéraire culturel du livre Conseil de l'Europe, Enssib, 1999.

Muséofiches, Direction des Musées de France, département de l'architecture, de la muséographie et des équipements, 1998.

NICLAS (Jean-Charles), *La valorisation du patrimoine écrit à la médiathèque Louis-Aragon du Mans*, mémoire d'étude pour le diplôme de conservateur de bibliothèque Enssib, sous la direction de Pierre Guinard, 1996, dactylographié.

SEIBEL (Bernadette), « L'exposition comme technique de mise en valeur du patrimoine », dans *Bibliothèque municipale et animation*, Dalloz, 1983, p. 156-161.

Vagues : une anthologie de la muséographie, vol.1, 1992 ; vol.2, 1994.

Valorisation et médiatisation du patrimoine écrit. Un enjeu pour l'Europe, [Actes du Colloque de Roanne, 6-7 oct. 1992], ARALD, 1992.

VERON (Eliseo), LEVASSEUR (Martine), *Ethnographie de l'exposition*, Bibliothèque publique d'information, 1991. (Coll. Etudes et Recherche)

VIAL (Mireille), « Le livre exposé. Enjeux et méthodes d'une muséographie de l'écrit », dans *Bulletin des Bibliothèques de France*, t.45, n°2, 2000, p. 106-108.

5.4. Edition et produits dérivés :

ABBO (Béatrice), *Les Boutiques de musées : un exemple des relations entre le monde commercial et le monde muséal*, mémoire D.E.A en sciences de l'information et de la communication ENSSIB, Université Lyon 2, Université Lyon 3, sous la direction de Jean-Michel Salaün, 1993, dactylographié.

AZIZA (Emmanuel), *L'activité éditoriale en bibliothèque : Etude s'appuyant sur des exemples français et anglais*, mémoire D.E.A en sciences de l'information et de la communication ENSSIB, Université Lyon 2, Université Lyon 3, sous la direction de Jean-Michel Salaun, 1995, dactylographié.

BAYART (Denis), BENGHOZI (Pierre-Jean), *Le tournant commercial des musées en France et à l'étranger*, [Ministère de la Culture et de la Communication. Direction de l'Administration générale, Département des études et de la prospective], La Documentation française, 1993.

BELSON (Christophe), « Une bibliothèque éditrice. L'exemple de la Bibliothèque nationale de France », dans *Bulletin des Bibliothèques de France*, t. 45, n°2, 2000, p. 63.

COMBET (Claude), « Troyes réédite la Bibliothèque bleue », dans *Livres Hebdo*, n°367, vendredi 4 février 2000.

DEVILLE (Jacques), « Les bibliothèques dans le marché du patrimoine écrit et graphique », dans *Bulletin des Bibliothèques de France*, t.45, n°2, 2000, p. 52-62.

5.5. Numérisation et multimédia :

ANDRE (Jacques), CHABIN (Marie-Anne) [coord.], *Les documents anciens*, n° spécial de la *Revue Document Numérique*, vol. 3, n°1-2, 1999.

DUCHARME (Christian) [dir.], *Du CD-Rom à la numérisation. Développer les documents numériques en bibliothèque*, Villeurbanne : Institut de formation des bibliothécaires, coll. La Boîte à outils, 1997.

LACROIX (Francine) [dir.], *Les muséographies multimédia métamorphose du musée*, Québec : Musée de la Civilisation, document n° 22, 62eme congrès de l'ACFAS.

Multimedia and interactive display in museums, exhibitions and libraries, British Library, 1992.

« Musées et nouvelles technologies 2 », [Actes des Journées professionnelles, Musée de l'Armée, du 13 au 17 décembre 1997, dans le cadre du Festival audiovisuel international musées et patrimoine], dans *Musées et collections*, n° 224, nov.1999.

Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur, [colloque de l'ENP 23, 24 et 25 oct. 1996 à la Bibliothèque nationale de France], La Documentation française, Ecole nationale du patrimoine, 1997.

POGNANT (Patrick), SCHOLL (Claire), *Les CD-Rom culturels*, Hermès, 1996.

5.6. Sites web :

<http://www.bm-grenoble.fr/stendhal/>

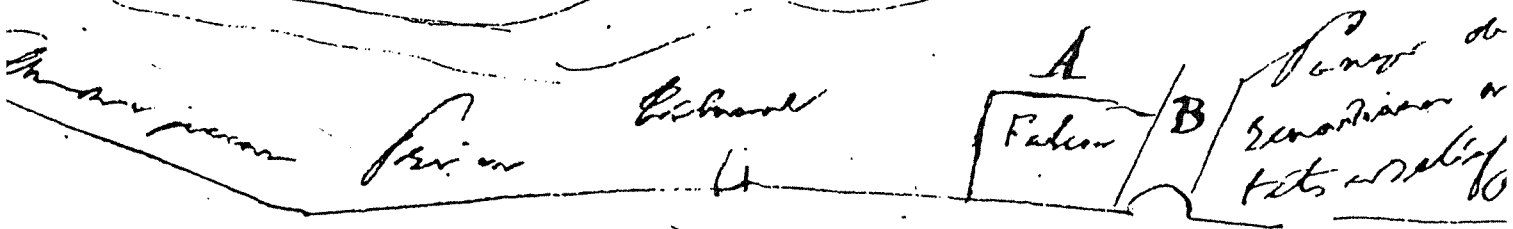
<http://www.u-grenoble3.fr/stendhalia>

<http://www.msh-alpes.prd.fr/ems>

<http://www.litterature-lieux.com>

Le bâtiment est en ce plan
je m'occupe de son état de conservation

à Paris



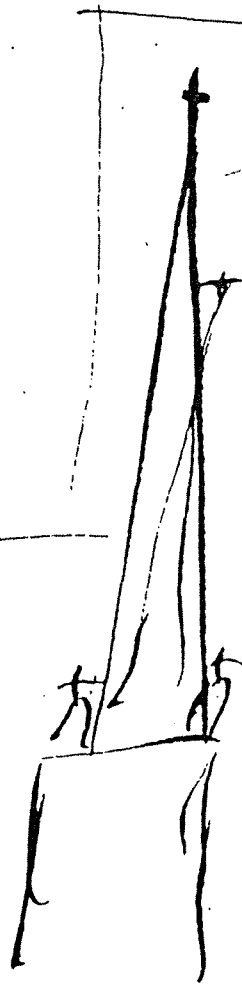
Place St. André

Le plan de
l'édifice

Église de St. André

M. Vignon

Château



Falcon s'élève au-dessus de la maison A et
l'ancien Palais de Dampierre en regardant

LA CONDUITE DU PROJET

Sommaire de la seconde partie, La conduite du projet

LA CONDUITE DU PROJET

72

1. INTRODUCTION	74
1.1. Premières démarches	75
1.2. Premier stage et redéfinition du projet	76
1.3. Investigations en matière de mise en valeur d'un manuscrit, et solutions proposées	77
1.4. Choix d'une solution et élaboration du cahier du scénario de l'exposition	77
2. CAHIER DES CHARGES INITIAL, Mars 2000	79
2.1. Objet et objectifs initiaux	80
2.2. Analyse de l'existant	80
2.3. Faiblesses	87
2.4. Objectifs et démarches	87
2.5. Budget	90
2.6. Les acteurs	92
2.7. Planning	93
3. JOURNAL DE BORD	94
3.1. Lancement et prédéfinition du projet	95
3.2. Etude d'opportunité	97
3.3. Etude de faisabilité	100
4. QUELQUES COMPTE-RENDUS DE REUNION	103
4.1. Compte-rendu de la réunion du 10 février 2000	104
4.2. Seconde partie de la réunion : première rencontre groupe/tuteur (J.M. Salaün)	105
4.3. Compte-rendu du premier comité de pilotage, 4 avril 2000	108
4.4. Compte-rendu du deuxième comité de pilotage, 30 mai 2000	112
4.5. Compte-rendu de la réunion du groupe Enssib du 31 mai 2000	115
4.6. Compte-rendu du comité de pilotage du 27 juin 2000	118
5. PLANNING DE REALISATION DU PROJET	119
6. BUDGET REALISE POUR LA CONDUITE DU PROJET	121
7. ANNEXES	127

Chimie
Suisse

Lyons

Sous
Chir

Pendant

Grenoble

Par de l'eye

La bouchal

Stadalt

arbis

de pises

Chemin
de France
Suisse

Chemin Méné

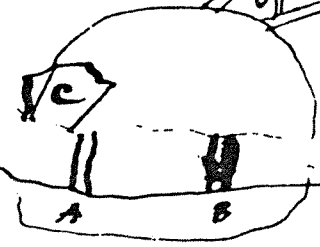
Chemin Clair vers dieu à Fontaines
Chemin Méné par le
Jofet le Courcelle
Chemin R et R'
Chemin E

Montjoie
Bastille



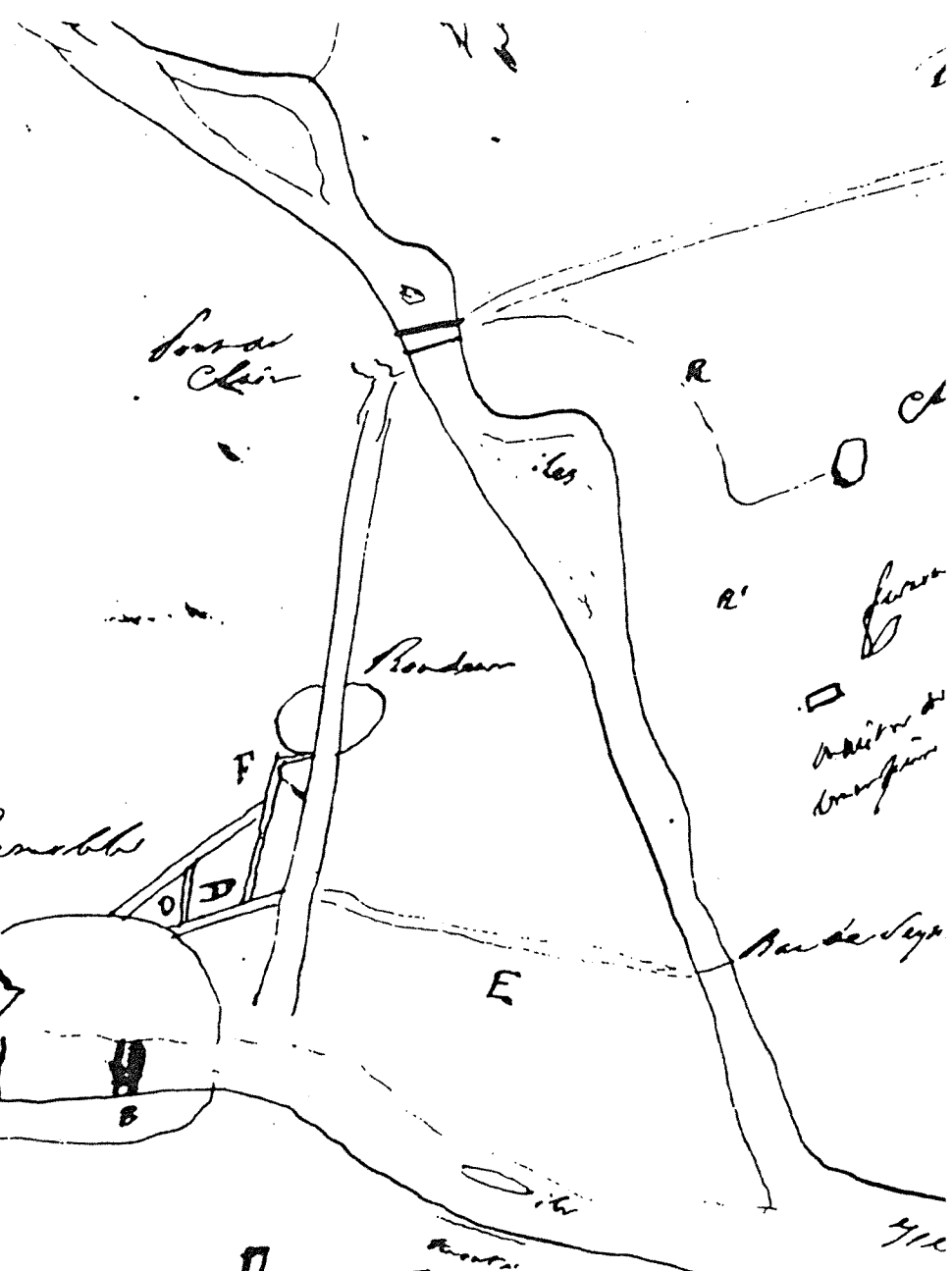
Pointe
de l'antenne

Pointe
de la Brinche



E

412



1. INTRODUCTION

La demande du commanditaire, M. Jocteur-Montrozier, conservateur à la Bibliothèque Municipale de Grenoble, se place dans le contexte du projet de déménagement et de modernisation de l'actuel Musée Stendhal dans l'appartement du Dr. Gagnon.

La lettre de mission du 7 mars 2000 nous demande de réfléchir sur trois points :

- établir un bilan des réflexions sur la présentation de l'écrit dans le cadre de musées, d'expositions, de maisons d'écrivains et d'identifier les expériences les plus novatrices en ce domaine
- voir en quoi le programme de numérisation entrepris par la Bibliothèque peut déboucher sur une utilisation dans un cadre muséographique
- voir quel type d'éditions et de produits dérivés la Bibliothèque pourrait envisager à destination d'un large public.

La problématique nécessitant un grand effort de recherche, d'investigation et de confrontation des idées, nous jugeons qu'il est plus pertinent de travailler collectivement, afin de nous enrichir mutuellement de nos expériences et de nos formations antérieures.

Nous décidons cependant la répartition des rôles suivants :

- Aurélie Lauby : chef de projet
- Marie Chamonard : documentation, bibliographie et archives
- Philippe Chevrant-Breton : budget
- Marine Planche : communication interne
- Christine Teulé : communication externe.

1.1. Premières démarches

Notre première démarche est donc de réaliser une **bibliographie**, et de nous documenter sur le thème des **maisons d'écrivains** et de la **valorisation de l'écrit dans les musées**. Nous envisageons de réaliser deux questionnaires : l'un destiné au public du Musée Stendhal, l'autre aux maisons d'écrivains. Au terme de nos investigations, nous constatons que très peu de maisons d'écrivains exposent des documents originaux : nous abandonnons donc l'idée du questionnaire destiné aux maisons d'écrivains, car elles ne présentent pas une muséographie novatrice en la matière. Cependant, nous décidons d'interroger, par courrier ou par téléphone, le Musée Jules Verne de la Bibliothèque Municipale de Nantes, qui a une problématique similaire au futur Musée Stendhal, et les

musées du livre de Mayence, de Madrid et de Munich, réputés pour la présentation des documents écrits. Notre enquête auprès de ces trois établissements aboutira au constat qu'il faut encore tout inventer dans la présentation moderne et attirante de l'écrit dans les musées et les maisons d'écrivains.

Nous nous trouvons donc devant une problématique qui n'a pas encore reçu de solution.

1.2. Premier stage et redéfinition du projet

Lors de notre premier stage (7-11 mars 2000), nous analysons le contexte local du déménagement du Musée Stendhal de la façon suivante :

- l'actuel Musée Stendhal est peu fréquenté et un questionnaire auprès du public ne peut pas être envisagé
- la date du déménagement est incertaine
- les projets stendhaliens ne semblent pas prioritaires dans la politique culturelle de la Ville
- les Associations autour de Stendhal sont démotivées face à la lenteur de la concrétisation du projet
- la promotion autour de Stendhal est faible et manque de cohérence. Les projets de la Bibliothèque trouvent peu d'échos auprès d'éventuels partenaires.

Dans ce contexte peu favorable, le commanditaire nous demande une réflexion vaste sur le patrimoine stendhalien que nous ne pouvons pas mener à bout concrètement dans le laps de temps imparti. C'est pourquoi, suite à une discussion avec le commanditaire, nous limitons notre réflexion à la **mise en valeur dans le futur Musée du thème de l'enfance de Stendhal, à partir du manuscrit de la Vie de Henry Brulard**. Cette redéfinition du projet ne nous satisfait pas entièrement, étant donné l'incertitude de réalisation du Musée : nous souhaitons rendre le projet plus concret, pour le rendre plus conforme au module de « gestion de projet » de l'Enssib : en accord avec le commanditaire, nous travaillerons sur la réalisation d'une **exposition** sur le thème déjà défini. Cette solution a l'avantage de résoudre deux problèmes :

- la date incertaine du déménagement
- l'exposition permanente d'un document ancien et précieux.

De plus, cette exposition serait une **préfiguration du Musée** et permettrait d'accélérer le processus de déménagement.

1.3. Investigations en matière de mise en valeur d'un manuscrit, et solutions proposées

La nouvelle problématique est celle de la **mise en valeur du manuscrit de la Vie de Henry Brulard**, brouillon d'écrivain, difficile d'accès pour le grand public. Nous adoptons alors les démarches suivantes :

Pour le contenu scientifique de l'exposition :

- choix des thèmes principaux, des extraits emblématiques de la *Vie de Henry Brulard*
- choix des documents à exposer.

Pour la conception générale de l'exposition :

- entretiens avec des conservateurs de musées, des conservateurs de bibliothèques chargés des expositions
- entretiens avec des scénographes,

afin de confronter leurs points de vue sur l'exposition de l'écrit.

Pour une exploitation multimédia des documents écrits :

- consultation de CD-roms littéraires
- entretien avec des concepteurs multimédia.

Il ressort de ces entretiens qu'il faut exposer le livre en explicitant son contenu par différents biais, dans une perspective pédagogique :

- seulement quelques documents clefs
- des points sonores avec des lectures
- des bornes multimédia interactives.

Nous enquêtons également auprès de l'Office du Tourisme, et du responsable chargé de l'évaluation des publics au Musée Dauphinois, afin de mieux évaluer le public potentiel de l'exposition et de réfléchir sur les moyens que nous avons pour le toucher.

Nous sommes alors en mesure d'élaborer trois propositions d'expositions possibles. Chacune d'elles associe la Bibliothèque à un partenaire différent, afin de la faire sortir de son isolement et de créer un dynamisme.

1.4. Choix d'une solution et élaboration du scénario de l'exposition

Lors du deuxième comité de pilotage, le choix du commanditaire se porte sur l'exposition qui présente l'aspect le plus novateur, car elle accorde une large place au multimédia. Il nous demande de concevoir le scénario général de cette exposition et de

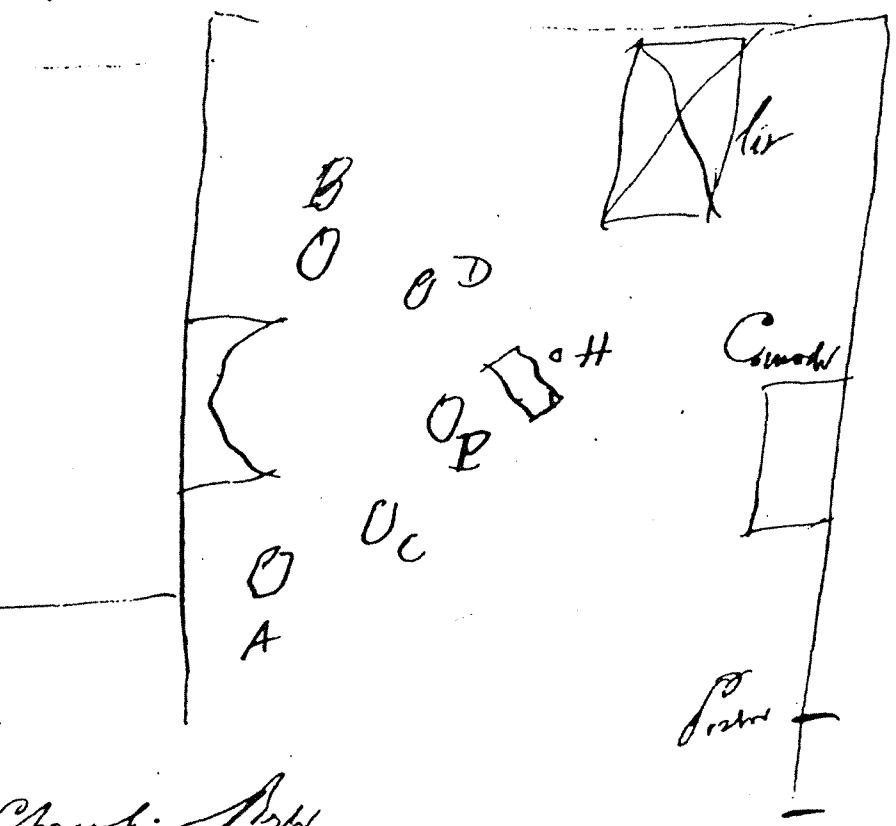
détailler le scénario concernant la première partie, à savoir le thème de la famille et de l'entourage de Stendhal.

Dans le cahier des charges final, nous proposons :

- la conception générale de l'exposition, en quatre parties
- le scénario détaillé de la première partie avec des suggestions pour la scénographie
- les documents exposés, les textes à écouter
- le menu et l'arborescence de la borne interactive
- une évaluation très précise du coût total de l'exposition.

Le comité de pilotage valide à l'unanimité ce cahier des charges.

yf per am gien lises le second venant en
 de l'ouest le vent du nord à 8. Le vent se
 meurt sur une petite table à l'air par une
 chaudière, le second essuy d'ignon⁽¹⁾
 avec la feuille de vigne pour une grande
 espèce de dôme à droite de l'air à l'air petit les
 ou moi H est p



ou moi H est p

table
 à manger

Christine Pich

Super

travaux

2. CAHIER DES CHARGES INITIAL, Mars 2000

2.1. Objet et objectifs initiaux

2.1.1 Objet

La Bibliothèque de Grenoble dispose d'un remarquable patrimoine stendhalien : 60 volumes de manuscrits, 8000 imprimés, un millier d'estampes, toutes les éditions originales...

Aujourd'hui, ce fonds n'est visible que des chercheurs. Le grand public doit se contenter des portraits et des quelques fac-similés exposés au Musée Stendhal, dans un salon 18e de l'Ancien Hôtel de Ville.

La Ville de Grenoble prévoit d'installer un nouveau Musée Stendhal dans l'appartement du Docteur Gagnon, grand-père de Stendhal, où l'écrivain a vécu une partie de son enfance.

2.1.2 Objectifs initiaux de la lettre de mission

Trois objectifs ont été définis par Monsieur Jocteur-Montrozier, conservateur responsable du fonds ancien de la Bibliothèque municipale de Grenoble, dans sa lettre de mission datée du 7 mars 2000 :

2.1.3 Recherche d'informations

Dans un premier temps, il s'agissait d'établir un bilan des réflexions menées sur la présentation de l'écrit dans un musée, une exposition ou une maison d'écrivain, puis de voir en quoi ces expériences, et notamment les expériences novatrices, peuvent s'appliquer dans le cadre de la valorisation du fonds Stendhal.

2.1.4 Utilisation de la numérisation des manuscrits

Il s'agissait ensuite d'envisager la manière dont les manuscrits en cours de numérisation peuvent être mis à la disposition du grand public dans un cadre muséographique.

2.1.5 Plan de reproduction, d'édition et de produits dérivés

Enfin, il s'agissait de définir quel plan de reproduction, d'édition et de produits dérivés il serait utile d'envisager.

2.2. Analyse de l'existant

2.2.1 Environnement interne : les ressources de la bibliothèque

2.2.1.1 La richesse du fonds

❖ *Inventaire du fonds Stendhal*

Le très riche fonds Stendhal comporte des manuscrits et des imprimés recensés dans le *Catalogue du fonds Stendhal, Première partie, Imprimés (1814-1900), Ouvrages annotés*, V. Del Litto, P. Hamon, Grenoble, 1987, et le *Catalogue du fonds Stendhal, Deuxième partie, Manuscrits*, V. Del Litto, P. Hamon, Grenoble, 1995. Les notices des manuscrits acquis par la bibliothèque depuis 1990 ont été directement saisies sur le catalogue informatisé.

Les imprimés :

- Les éditions des oeuvres jusqu'en 1900 représentent 230 volumes : *L'abbesse de Castro, De l'Amour, Les Cenci, La Chartreuse de Parme, Chroniques et nouvelles, Chroniques Italiennes, Lecoffre et le revenant, Correspondance, La Duchesse de Palliano, Feder, Histoire de la peinture en Italie, Idées italiennes sur quelques tableaux célèbres, Journal, Le Juif, Lamiel, Lucien Leuwen, Mélanges d'art et de littérature, Mémoires d'un touriste, Mina de Wangel, Napoléon, Nouvelles inédites, Philibert Lescale, Le Philtre, Promenades dans Rome, Racine et Shakespeare, Racine et Shakespeare n°2, Rome, Naples et Florence en 1817, Rome, Naples et Florence, Le Rouge et le Noir, San Francesco a Ripa, Souvenirs d'égotisme, Souvenirs d'un gentilhomme italien, Suora Scolastica, D'un nouveau complot contre les industriels, Une position sociale, Vanina Vanini, Vie de Henry Brulard, Vie de Rossini, Vies de Haydn, de Mozart et de Métastase, Vittoria Accoramboni*

- Parmi les ouvrages annotés, on distingue :

-les oeuvres de Stendhal annotées de sa main, soit 4 volumes (*Histoire de la peinture en Italie, Promenades dans Rome, Racine et Shakespeare, Vie de Rossini*)

-les recueils factices constitués par Stendhal, soit 2 volumes, (*Premier recueil, Deuxième recueil*)

-les oeuvres de divers auteurs et pièces diverses annotées par Stendhal, 30 volumes, (Arioste, Burke, Chateaubriand, Corneille, Courier, Crébillon, Farquhar, Helvetius, Homère, *Journal de Paris*, La Fosse, Malthus, Molière, Monti, Paine, Pinel, Rotrou, Saint Simon, Shakespeare, Sheridan, Sieyès, Siret, Smith, Mme de Staël, Mrs Trollope, Visconti).

-Une édition originale de *l'Histoire de la peinture en Italie* a été annotée par un tiers.

- Deux volumes (Dante, Tassin) portent la signature de Stendhal.

Les manuscrits :

Les manuscrits de Stendhal représentent 60 volumes, soit 20 000 pages.

On distingue les oeuvres (*Histoire d'Espagne, Histoire de la peinture, Journal, Journal littéraire, Lamiel, Lucien Leuwen, Mémoires d'un touriste, Nouvelles, Souvenirs d'égotisme, Suora Scolastica, Vie de Henry Brulard, Vie de Napoléon*), les mélanges (Recueil factice, Deuxième recueil factice, Dossier factice, Recueil factice Auguste Cordier, Documents isolés et pièces posthumes, auxquels on peut joindre la [Note manuscrite placée sur la première page de la composition ayant pour titre « le chasseur vert »]), la correspondance (lettres de Stendhal : *Lettres à Adolphe de Marest ; Lettres à Sutton Sharpe ; Lettres à Lysiaque Tavernier ; Lettres isolées*, dont certaines récemment acquises comme la Lettre à sa sœur Pauline ou la Lettre autographe signée à un journaliste, et la Lettre autographe signée à son cousin ; Lettres administratives et consulaires), lettres à Stendhal : dossier de divers expéditeurs, lettres non adressées à Stendhal).

❖ *Inventaire iconographique*

Les ressources iconographiques de la bibliothèque concernant Stendhal ne sont pas recensées dans un catalogue unique. Plusieurs outils de recherche doivent être utilisés :

- L'album de négatifs

Il regroupe toute l'iconographie directement liée à Stendhal, notamment les portraits, ce qui représente environ 100 à 150 images.

- Les fichiers de la salle de lecture

Ils sont divisés en trois catégories : les vues de Grenoble, les vues du Dauphiné, et les portraits.

- Les catalogues d'exposition

Ils sont très utiles pour retrouver l'iconographie d'un thème particulier :

Stendhal à Grenoble (1968), *Stendhal et l'Europe* (1983), *Stendhal, Grenoble et le département de l'Isère* (1983), *Stendhal témoin de la Révolution à Grenoble* (1988), ...

❖ *Le programme de numérisation des manuscrits*

Dans le cadre d'un contrat de plan 1995-1999, l'Etat et la Région Rhône-Alpes apportent un concours financier à différents programmes conduits par l'ARASSH

(Agence Rhône-Alpes pour les Sciences Sociales et Humaines), dont l'un concerne le patrimoine stendhalien : 35000 francs ont été dégagés pour une numérisation des manuscrits de Stendhal, partagée entre l'Université de Grenoble et la Bibliothèque. Aujourd'hui, une dizaine de volumes sur soixante ont été numérisés.

❖ *Le travail scientifique en cours*

Une base informatique d'inventaire des manuscrits

Parallèlement, le Centre d'Etudes Stendhaliennes de l'Université élabore une base de données scientifique qui consiste à établir une fiche descriptive détaillée pour chaque feuillet identifié. A terme, on pourra effectuer des recherches par titre, année, mot-clé, type de papier, etc. Il sera aussi possible de visualiser le feuillet et sa transcription diplomatique.

Cette base, destinée avant tout aux chercheurs, pourrait être éventuellement aménagée pour une consultation grand public.

Le cédérom « Archives de la création » :

Ce cédérom entre dans le cadre d'un programme du CNRS, visant à valoriser les fonds d'archives des créateurs. Depuis trois ans, le Centre d'Etudes Stendhaliennes travaille avec la participation de plusieurs chercheurs de l'ITEM (Institut des Textes d'Ecrivains Modernes) à la réalisation d'un document hypertextuel autour d'un manuscrit de Stendhal, *le Rose et le Vert*. Il s'agit de retracer la genèse de ce texte en établissant le stemma des différents manuscrits.

On peut ainsi afficher le stemma des manuscrits et afficher directement ces manuscrits numérisés et, en vis-à-vis, leur transcription diplomatique.

2.2.1.2 La mise en valeur : état actuel et tentatives

❖ *Le Musée Stendhal et l'appartement du Docteur Gagnon*

La mise en valeur actuelle du fonds Stendhal passe tout d'abord par le Musée Stendhal et l'appartement du Docteur Gagnon.

Inventaire des œuvres exposées au Musée Stendhal (voir en annexe)

Inventaire des œuvres exposées dans l'appartement du Docteur Gagnon (voir en annexe)

Présentation des objets

Au vu de ces deux tableaux et après avoir fait l'inventaire du fonds possédé par la bibliothèque, on se rend compte de la relative pauvreté de ce qui est donné à voir au public aujourd'hui, et surtout du manque de documents originaux.

Par ailleurs, la présentation de ces documents est très sommaire : les cartels omettent souvent le nom de l'artiste, la date et le support.

Au Musée Stendhal, aucun panneau explicatif général ne donne d'information au visiteur qui se contente des quelques cartels en place. Le parcours chronologique n'est pas jalonné d'explications et seule une flèche indique le sens de visite. Les mêmes remarques doivent être faites pour l'appartement du Docteur Gagnon.

Budget

Une ligne budgétaire propre, concernant le Musée Stendhal et l'appartement du Docteur Gagnon, a été mise en place par Madame Pouyet, directrice des bibliothèques de la ville de Grenoble. S'élevant à 35000 francs, elle est consacrée à la rémunération du personnel assurant la permanence dans les deux lieux. Elle pourrait être complétée par une enveloppe de 10000 francs supplémentaires dans le cadre du montage d'une exposition.

❖ *La cassette vidéo*

Une cassette vidéo de 20 minutes a été réalisée en 1996 par M. Jocteur Montrozier et la société Temps d'M Audiovisuel, intitulée *Stendhal, un miroir le long du chemin*. Elle est présentée aux visiteurs du musée Stendhal, et va bientôt être commercialisée. Cette cassette présente de façon claire et pédagogique la vie de Stendhal et évoque son œuvre, elle permet au visiteur de resituer les documents du Musée dans leur contexte. L'iconographie, qui provient en quasi totalité de la bibliothèque, est très riche et variée.

❖ *Les sites Internet*

Sur le site web de la bibliothèque de Grenoble, quelques pages sont consacrées à Stendhal et au Musée Stendhal.

Parallèlement, un site est officiellement consacré à Stendhal par l'université de Grenoble, dont le contenu est sous la responsabilité du Centre d'Etudes Stendhaliennes.

Il existe quelques sites privés sur Stendhal. L'un d'eux a été réalisé par J.Y. Reysset, qui participe en outre au programme de numérisation des manuscrits de Stendhal ; localisé à l'adresse alpes-net.fr/reysset, ce site personnel a été réalisé il y a trois ans, mais il est régulièrement mis à jour. Il donne une brève biographie de Stendhal, une bibliographie, les coordonnées des associations stendhaliennes, les autres sites web, donne les

références de quelques textes numérisés consultables en ligne et signale les colloques, les conférences, etc.

De tous ces sites, aucun n'est exhaustif.

❖ *Le cédérom Stendhal*

Une étude de faisabilité pour un cédérom « Stendhal, l'intelligence de la passion » a été lancée mais n'a pas abouti, faute de moyens financiers, en 1998. Elle a été réalisée par l'Université Stendhal (G. Rannaud, P. Pajon), et la société Project Images Films. Il s'agit du projet d'un cédérom littéraire destiné au grand public, présentant Stendhal par le biais de la fiction et de l'interactivité. Ce cédérom n'a pas pour but de présenter l'intégralité de l'œuvre de l'écrivain, mais de faire connaître le contexte de réalisation de l'œuvre, l'univers intellectuel de Stendhal, etc. Trois thèmes principaux de navigation ont été retenus : la vie, l'époque et l'œuvre.

2.2.2 Environnement externe

2.2.2.1 Les personnes rencontrées lors de notre premier stage.

Catherine Pouyet, directrice des bibliothèques municipales de Grenoble.

Eve Vincent-Franckel, Service culturel de la Mairie.

Gérald Rannaud, universitaire, ancien président du Centre d'études stendhaliennes et romantiques à l'Université de Grenoble III.

Madame Coréodor, universitaire au Centre d'études stendhaliennes et romantiques.

M. Lucciani, président de l'association des amis de Stendhal et Michel Merlan, trésorier.

Sandra Oliel, guide conférencière et responsable du service des visites de l'Office du tourisme de Grenoble.

Laurent Ravier, responsable informatique et multimédia à l'Office du tourisme.

Serge Rouveyrol, informaticien à l'IMAG (Institut de Mathématiques Appliquées de Grenoble)

Jean-Yves Reysset, membre de l'équipe de numérisation.

Isabelle Lazier, conservateur au Musée dauphinois et directrice du Musée de l'Ancien Evêché.

2.2.2.2 Les publics.

Le public qui visite le musée Stendhal comporte une proportion notable de scolaires, parmi lesquels bon nombre sont paradoxalement extérieurs à l'académie de Grenoble. Toutefois, la fréquentation du musée reste essentiellement le fait d'un public cultivé et littéraire, dont l'éventail des provenances souligne le caractère de l'intérêt porté à Stendhal. Ces touristes de passage sont surtout émus par la splendeur des salons 18e siècle et par les objets évoquant Stendhal et son entourage. Malgré le peu de souvenirs personnels montrés, le public garde une image positive de sa visite et loue la qualité des visites guidées, comme l'attestent les deux livres d'or que nous avons dépouillés.

Enfin, on peut supposer qu'un nouveau musée Stendhal attirerait plus massivement les Grenoblois.

2.2.3 Bilan : forces et faiblesses.

2.2.3.1 Atouts

L'appartement natal et l'appartement du Dr Gagnon ont été inscrits à l'Inventaire supplémentaire au mois de février dernier.

La Mairie est entrée en pourparlers avec le propriétaire de la partie principale de l'appartement du Dr Gagnon, ce qui permettrait d'accélérer le projet.

L'ouverture de l'appartement natal devrait avoir lieu d'ici la fin de l'année 2000. Sa rénovation est en cours.

Il existe toute une dynamique autour de Stendhal : une association, des travaux scientifiques (M. Rannaud), une recherche active sur l'oeuvre de Stendhal (Centre d'études stendhaliennes), un programme d'animation organisé par l'Office du tourisme, une Route historique Stendhal.

Il existe à Grenoble un pôle scientifique innovant en matière de multimedia (IMAG, INRIA, INPG...) et des possibilités de mécénat (Schneider Electrics...).

Des coopérations sont envisageables avec l'Italie, avec la région Rhône-Alpes, en consolidant et en élargissant la Route historique Stendhal.

2.3. Faiblesses

La plupart des projets stendhaliens menés à Grenoble ces dernières années n'ont pu voir le jour pour l'instant, par manque de financement.

Des incertitudes pèsent encore sur l'aboutissement des négociations avec le propriétaire de l'autre partie de l'appartement Gagnon. On ne sait donc toujours pas quand le musée pourra s'installer dans l'appartement.

La promotion autour de Stendhal est actuellement très modeste. Par exemple, il n'existe aucun document sur Stendhal à l'Office du tourisme : un dépliant présentant le circuit stendhalien à travers la ville, la Route historique Stendhal, le musée et la maison, très apprécié des touristes, est aujourd'hui épuisé. Une nouvelle version devrait voir le jour dans les six mois à venir, mais pas plus tôt. Quant au festival Stendhal qui a eu lieu pendant quelques années, il n'a pu être reconduit.

L'association Stendhal ne semble plus pouvoir jouer un rôle porteur, faute de moyens humains et financiers.

Enfin, les Grenoblois sont-ils aujourd'hui réconciliés avec leur écrivain ?

2.4. Objectifs et démarches

2.4.1 Redéfinition du projet

Nous avons été amenés à remettre en question les objectifs définis par la lettre de mission pour les raisons suivantes :

Contrairement à ce que nous pensions au départ, il est difficile de trouver des éléments de réflexion sur la mise en valeur de l'écrit dans le cadre de musées, de maisons d'écrivains ou d'expositions : peu d'ouvrages et d'articles sont parus sur le domaine et il faudrait pouvoir se déplacer pour observer les expériences menées en la matière.

Il n'existe pour l'instant aucune certitude quant à l'installation prochaine du Musée Stendhal dans l'appartement du Dr Gagnon.

2.4.2 Objectifs

C'est pourquoi nous avons décidé de travailler sur la conception d'une **exposition** sur les thèmes de **l'enfance et de l'adolescence** de Stendhal, qui serait une préfiguration du Musée. En effet :

Cette exposition est réalisable indépendamment du cadre de l'appartement du Dr Gagnon, mais pourra être reprise dans le futur musée.

Le choix du thème de l'enfance s'est imposé en fonction de plusieurs critères : Stendhal a passé son enfance à Grenoble et ce thème a été retenu par l'étude de faisabilité comme une des priorités du futur musée.

Notre objectif est donc le suivant : concevoir le cahier des charges d'une exposition qui s'efforcera d'être novatrice et s'appuiera sur les ressources de la bibliothèque, ce qui suppose de proposer :

- le scénario de l'exposition (document écrit qui donne les principales articulations du propos et le parcours muséographique définissant le cheminement du visiteur) ;
- un choix, non exhaustif, de textes imprimés et manuscrits et d'iconographie tirée du fonds Stendhal;
- la présentation possible de ces documents (facs-similés, vidéos, sons, images et textes numérisés...);
- leur exploitation commerciale (reproduction, édition, produits dérivés).

2.4.3 Démarches

2.4.3.1 Evaluation du public potentiel

Nous pensons évaluer le public potentiel de l'exposition et du futur musée à l'aide des statistiques de fréquentation du Musée dauphinois et de celles des expositions organisées dans les bibliothèques municipales de Grenoble.

2.4.3.2 Investigations en matière de mise en valeur de l'écrit

Nous avons l'intention de poursuivre nos recherches bibliographiques et de prendre des contacts, à Lyon et à Paris, avec les services d'exposition de bibliothèques (BNF, BM Lyon). Nous envisageons également de contacter par écrit des musées étrangers novateurs en matière de muséographie de l'écrit (Madrid, Mayence, Munich).

2.4.3.3 Définition du thème de l'enfance

Par ailleurs, il nous faut définir clairement les limites intellectuelles du thème choisi (quelle place donner au contexte historique par rapport à la biographie, abandonne-t-on le point de vue littéraire sur l'œuvre ?), ainsi que les sources à utiliser (l'œuvre de Stendhal seule, ou bien augmentée de biographies, et d'ouvrages de contemporains de Stendhal). Cette définition se fera essentiellement avec M. Jocteur-Montrozier.

La lecture du texte de la *Vie de Henry Brulard* est essentielle pour la structuration en thématiques. On veillera notamment à distinguer ce qui est strictement lié à la personne de l'écrivain de ce qui se rattache plutôt au contexte. Ce choix des thèmes devra être validé par M. Jocteur-Montrozier, et servira à élaborer le scénario de l'exposition.

2.4.3.4 Inventaire des éléments stendhaliens à présenter dans l'exposition sur le thème de l'enfance

- Le contenu du texte de la *Vie de Henry Brulard*

Lecture de la *Vie de Henry Brulard*, et sélection de quelques passages, à titre d'exemple.

- La forme du manuscrit de la *Vie de Henry Brulard*

Analyse du manuscrit : en voir les caractéristiques, les éléments intéressants et susceptibles d'une mise en valeur

- Les illustrations

Plusieurs fonds peuvent être sollicités, par ordre d'importance :

- les collections actuelles du musée Stendhal (voir tableau en annexe)

- un fonds de 150 clichés, conservé à la bibliothèque d'étude : il s'agit de négatifs de clichés réalisés à la demande de chercheurs stendhaliens (illustrations relatives à des proches de Stendhal, en général).

- On peut le compléter par un dépouillement partiel du fichier iconographique de la bibliothèque municipale, qui renvoie à des vues de Grenoble et du Dauphiné, et des portraits de personnes.

2.4.3.5 Présentation muséographique des documents

Il s'agira de prendre contact avec des sociétés spécialisées dans le multimédia culturel ou dans la réalisation d'expositions en bibliothèque. L'objectif de ces rencontres sera de proposer des types de supports de présentation des documents, en particulier dans le domaine du multimédia.

2.4.3.6 Produits dérivés et exploitation commerciale des documents

Des contacts avec la Réunion des musées nationaux (RMN) notamment devront permettre de proposer une typologie de produits dérivés adaptés, ainsi que d'éditions et de reproductions.

Ces démarches sont à effectuer de façon plus ou moins approfondie, au gré du commanditaire : elles visent à donner une idée des possibilités de réalisation.

2.5. Budget

Jusqu'à la tenue du comité de pilotage et l'examen du présent cahier des charges, la quasi intégralité des dépenses occasionnées par le projet sont prises en charge par l'ENSSIB. Le commanditaire se réserve cependant la possibilité de participer au financement de certains déplacements qui ne seraient pas pris en charge par l'ENSSIB, et qu'il jugerait nécessaire.

2.5.1 Etat des dépenses engagées, prises en charge par l'ENSSIB

DEPENSES DEJA ENGAGEES AU 31-3-2000

PARTIE INCOMBANT A L'ENSSIB

TRANSPORTS

6 aller retour en train Lyon Grenoble	762 F
1 aller retour en automobile Lyon Grenoble	284 F

FRAIS DE MISSION	
Indemnités correspondant à 5 journées de mission	4 335 F
COMMUNICATIONS	
frais d'expédition de correspondances	55 F
communications téléphoniques	125 F
DOCUMENTATION	
Photocopies	65 F
BUREAUTIQUE	
impressions traitement de texte	92 F
TOTAL	5 718 F

PARTIE INCOMBANT AUX EMPLOYEURS DES STAGIAIRES

Etat (4/5 du total)	26 620 F soit 36,6 journées
Ville de Paris (1/5 du total)	6 620 F soit 9,1 journées
TOTAL	33 240 F

2.5.2 Budget prévisionnel du projet, d'avril à juin 2000

Le financement de la base du projet demeurera assuré par l'ENSSIB.

BUDGET PREVISIONNEL

PARTIE INCOMBANT A L'ENSSIB

TRANSPORTS	
aller retour en train Lyon Grenoble	1 400 F
1 aller retour en automobile Lyon Grenoble	284 F
FRAIS DE MISSION	
Indemnités correspondant à 5 journées de mission	4 335 F
COMMUNICATIONS	
frais d'expédition de correspondances	100 F
communications téléphoniques	300 F
DOCUMENTATION	
Photocopies	100 F
BUREAUTIQUE	
impressions traitement de texte	200 F
TOTAL	6 719 F

PARTIE INCOMBANT AUX EMPLOYEURS DES STAGIAIRES

Etat (4/5 du total)	32 000 F soit 44 journées
Ville de Paris (1/5 du total)	8 000 F soit 11 journées
TOTAL	40 000 F

2.6. Les acteurs

2.6.1 Comité de pilotage

M. Y. Jocteur-Montrozier, commanditaire

Mme Sandra Oliel,

Mme Marie-Thérèse Imbert,

M. Gérald Rannaud,

Mme Isabelle Lazier,

M. J.M. Salaün, tuteur du projet.

2.6.2 Groupe projet

Aurélie Lauby, chef de projet

Marine Planche, communication interne

Christine Teulé, *communication externe*

Marie Chamonard, documentation et archives

Philippe Chevrant-Breton, budget

2.7. Planning

Mois	Avril			Mai					Jun				
Semaine / activité	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
1 ^{er} comité de pilotage : validation du cahier des charges													
Investigations													
2 ^e stage													
Elaboration des différentes orientations possibles													
2 ^e comité de pilotage : choix de l'orientation													
Rédaction du cahier des charges de l'orientation retenue													
3 ^e comité de pilotage : validation du cahier des charges													

3. JOURNAL DE BORD

3.1. Lancement et prédéfiniion du projet

3.1.1 Choix du projet et étude de la lettre de mission

Mardi 1er février :

Lieu : Enssib.

Notre équipe se constitue après notre choix commun pour le projet commandité par la Bibliothèque Municipale de Grenoble intitulé :

« Projets stendhaliens (projet de création d'une maison Stendhal) :

- présentation et valorisation des manuscrits et imprimés stendhaliens conservés à la bibliothèque
- attentes du public
- attentes des associations. »

Nous préparons la visite sur site et nos questions au commanditaire.

3.1.2 Rencontre avec le commanditaire

Jeudi 3 février :

Lieu : BM Grenoble.

Nous rencontrons le commanditaire, M. Yves Jocteur-Montrozier. Après un exposé détaillé sur la constitution du fonds Stendhal de la BM de Grenoble, il nous présente le projet et restreint ses attentes par rapport à ses propositions écrites en éliminant l'étude des publics et les animations à prévoir dans la maison natale de Stendhal.

Notre travail portera donc uniquement sur la valorisation du patrimoine stendhalien possédé par la Bibliothèque dans le Musée Stendhal (aujourd'hui à l'Hôtel de Ville) quand il occupera l'appartement du Docteur Gagnon, grand-père de Stendhal. L'aménagement du musée pourra se réaliser en plusieurs tranches.

Nous visitons la Réserve et regardons les manuscrits de Stendhal, puis nous visitons l'actuel Musée Stendhal et les quelques pièces de l'appartement du docteur Gagnon que possède la Ville aujourd'hui.

3.1.3 Répartition des rôles

Jeudi 10 février :

Lieu : Enssib.

Après s'être mis d'accord sur l'acceptation des termes, nous nous répartissons ainsi les tâches :

Christine Teulé : communication externe

Marine Planche : communication interne

Marie Chamonard : documentation et archives

Philippe Chevrant-Breton : budget

Aurélie Lauby : chef de projet.

Nous avons ensuite un entretien avec J.M. Salaün, qui oriente nos recherches vers les nouvelles technologies, en insistant sur le rôle de Grenoble dans l'innovation technologique.

Jeudi 17 février :

Lieu : Enssib.

Nous faisons un premier bilan de nos recherches bibliographiques (BBF, ABF, ARALD), et des personnes à rencontrer pendant notre stage.

Un entretien avec notre tuteur nous éclaire sur le planning du projet : un questionnaire aux maisons d'écrivain n'est pertinent que si nous l'élaborons à partir de nos observations à Grenoble, pendant le premier stage. Un questionnaire auprès des publics du musée pourra se faire au cours du 2^e stage.

Mardi 29 février :

Lieu : Enssib.

Nous élaborons un premier jet pour le questionnaire aux maisons d'écrivain avec le logiciel Sphinx.

Nous visionnons la cassette vidéo sur Stendhal que nous a fait parvenir M. Jocteur-Montrozier.

Nous élaborons un premier diagramme de Gant pour le déroulement du projet.

3.1.4 Plan d'action du stage 1

Jeudi 2 mars :

Lieu : Enssib.

Nous préparons nos activités pendant le stage : à la bibliothèque (consultation du catalogue des manuscrits, observations des manuscrits, consultation de l'iconographie et des outils de travail, visite de l'atelier de numérisation, recherche documentaire, consultation de CD roms, rencontre avec la directrice), au musée Stendhal et à l'appartement du docteur Gagnon (analyse de l'existant, observation du public, entretien avec le gardien), à l'extérieur (prise de rendez-vous à l'Office du Tourisme, au Musée Dauphinois, à la Mairie, à l'Université). Il est manifestement un peu tôt pour prendre

contact avec les scientifiques de Grenoble (mauvais contact téléphonique avec l'IMAG car notre projet manque de précision). Nous envisageons aussi d'élaborer un questionnaire aux maisons d'écrivain.

Nous mettons au clair les questions à éclaircir avec M. Jocteur-Montrozier à notre arrivée (lettre de mission, composition du comité de pilotage).

Nous apprenons que l'appartement du Docteur Gagnon a été classé lieu protégé par la commission des Monuments Historiques.

Nous rencontrons M. Alan Marshall qui nous indique trois Musées novateurs en terme d'exposition de l'écrit : Deutsches Museum de Munich, Musée Gutenberg de Mayence, Museo del Libro de Madrid.

Nous rencontrons M. Salaün : nous devons élaborer des grilles d'entretien et d'observation , et être bien clairs sur les acteurs concernés.

Lundi 6 mars :

Lieu : Enssib.

Nous rencontrons M. Dupuigrenet-Desroussilles pour parler des Itinéraires du Livre.

Envoi d'un mail à M. Rannaud pour fixer un rendez-vous.

3.2. Etude d'opportunité

3.2.1 Stage à Grenoble

Mardi 7 mars-samedi 11 mars : Stage à Grenoble

Planning

M : Marie ; Mn : Marine ; P : Philippe ; C : Christine ; A : Aurélie.

Jour	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Matin	<ul style="list-style-type: none"> • Réunion avec M. Jocteur-Montrozier (tous) 	<ul style="list-style-type: none"> • Inventaire à l'appartement Gagnon (M, A) • Entretien avec E. Vincent-Fraenckel (P, Mn) 	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien avec C. Wolf et S. Rouveyrol de l'IMAG (M, A) • Entretien avec M. Merland (P, C, Mn) 	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien avec I. Lazier (tous) • Visite du Musée Dauphinois (tous) 	<ul style="list-style-type: none"> • Consultation de CD-Rom littéraires (M) • Inventaire du fonds des imprimés, manuscrits et iconographie (A)
Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien avec G. Rannaud (tous) • Rencontre de l'équipe de numérisation (tous) 	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien avec M. Corédor (P, C) • Présentation de la base informatique de G. Rannaud (M, A) • Inventaire au Musée Stendhal (M, A) • Visite nocturne au Musée de l'Ancien Evêché (tous) 	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien avec S. Oliel, puis L. Ravier (Mn, C) • Entretien avec J. Y. Reyssset (M, A) • Entretien avec C. Pouyet (P, A) 	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien avec M. Lucciani (C) • Entretien avec L. Ravier (Mn, P, A) • Colloque à l'Essib, « les musées de l'imprimerie en France et en Europe » (M) 	<ul style="list-style-type: none"> • Compte-rendu de stage avec M. Jocteur Montrozier, et redéfinition du projet (tous)

Les plages horaires restantes sont dévolues à la recherche documentaire, la lecture des ouvrages de bibliographie, et les compte-rendus de lecture et d'entretiens.

3.2.2 Redéfinition du projet

Jeudi 16 mars :

Lieu : Essib.

Bilan du stage en vue de préparer la rédaction du cahier des charges.

Ce bilan nous amène à la constatation suivante : M. Jocteur-Montrozier ne désire pas s'engager tout de suite dans la réalisation concrète d'un projet. Il attend de nous une réflexion. Or cela ne convient pas dans le cadre de la « gestion de projet » envisagée par l'Essib. Nous sommes donc arrivés à un compromis avec lui le samedi 11 mars : nous travaillerons concrètement sur la valorisation du thème de l'enfance de Stendhal dans le cadre du Musée Stendhal.

Mais on ne sait pas si la Ville va acquérir la seconde partie de l'appartement du Docteur Gagnon, ni à quelle date.

Une réunion avec M. Salaün nous ouvre d'autres perspectives : puisque le projet bloque au niveau du « Musée Stendhal », pourquoi ne pas en faire abstraction ? Notre projet serait celui d'une exposition, dans la bibliothèque (il y a un espace d'exposition), sur le thème de l'enfance. Cette exposition serait une préfiguration du Musée et mettrait les choses en marche.

M. Salaün se propose de téléphoner à M. Jocteur-Montrozier pour lui soumettre ce nouvel intitulé et réunir un comité de pilotage en conséquence.

Jeudi 23 mars :

Lieu : Enssib.

Le projet d'une exposition a été approuvé par M. Jocteur-Montrozier au téléphone. Rédaction et mise en forme du cahier des charges en mettant en commun les différentes parties rédigées par chacun.

Semaine du 27 mars au 1er avril :

Lieu : Paris.

Entretiens avec Hubert Bari, Museum d'Histoire Naturelle ; Bernard Huchet, service animation de la BPI ; V. Cabannes, responsable du service des expositions de la BnF ; M.O. Germain, conservateur au Département des manuscrits de la BnF, voir l'Annexe 5.

Mardi 4 avril :

Lieu : Grenoble.

Réunion du premier comité de pilotage.

Présents : l'équipe Enssib, J.M. Salaün, Y. Jocteur-Montrozier, M.T. Imbert, G. Rannaud, I. Lazier, S. Oliel.

Le cahier des charges est accepté dans son ensemble, après quelques modifications de détails et quelques précisions (définition du scénario, démarches, cadrage du thème de l'enfance et de l'adolescence de Stendhal). Il n'est pas signé, dans l'attente d'une attribution de crédits pour un voyage. Nous devons téléphoner à Y. Jocteur-Montrozier la semaine prochaine afin de préciser cette ligne budgétaire. Il signera alors le cahier des charges.

Jeudi 6 avril :

Lieu : Enssib.

Nous mettons le cahier des charges dans sa forme définitive, nous rédigeons les comptes-rendus des rendez-vous de la semaine de visite à la BnF.

Nous prenons un premier contact avec la BM de Nantes, qui connaît une situation comparable à la BM de Grenoble (Musée Jules Verne et problème de la mise en valeur des documents).

Nous nous répartissons la lecture de la *Vie de Henry Brulard* : Philippe des ch. 1 à 7, Marine de 8 à 15, Marie de 16 à 22, Aurélie de 23 à 29 et Christine de 30 à 36, pour repérer des thèmes, des épisodes, et des phrases emblématiques.

Nous rencontrons brièvement J.M. Salaün pour un compte-rendu du comité de pilotage. Il est très satisfait de la manière dont il s'est déroulé.

3.3. Etude de faisabilité

3.3.1 Investigations

Jeudi 13 avril :

Lieu : Enssib.

Nous rédigeons des lettres en anglais à Madrid, Mayence et Munich, pour savoir comment l'écrit est présenté dans ces musées qui sont, d'après nos investigations, très novateurs en la matière.

Nous préparons l'entretien téléphonique que Philippe aura avec Mme Sainlot, conservateur chargée du fonds Jules Verne de la Bibliothèque de Nantes : la BM de Nantes a opté pour le principe des expositions temporaires dans le Musée ; et l'entretien qu'Aurélie aura avec Mme Dominique Brachialinoff, conservateur-adjoint chargée des expositions au Musée des Beaux-Arts de Lyon.

Nous faisons un premier relevé des thèmes que nous avons pu dégager de notre lecture de la *Vie de Henry Brulard*.

Jeudi 20 avril :

Nous approfondissons les thèmes retenus et nous classons en tableau les phrases, les épisodes, les objets, portraits, etc. à retenir et à exposer, que nous aurons à rechercher pendant notre stage à Grenoble.

Nous prenons les rendez-vous nécessaires pour le stage et définissons les axes de travail. Nous apprenons qu'aucun crédit ne sera accordé pour d'éventuelles visites sur place à Mayence, Munich ou Madrid.

3.3.2 Deuxième stage

Mardi 2-samedi 6 mai :

Stage à la BM de Grenoble.

Jour	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Matin	•Entretien avec P. Pajon de l'Institut de la Communication et des Média (P, Mn, C)	•Recherche des documents exposables (A, M)	•Recherche des documents exposables (A, M)	•Entretien S. Oliel (MN, C)	•Entretien avec J.C. Duclos au Musée dauphinois (P, M)
Après-midi	•Entretien avec M. Philippeaux au Musée dauphinois (P, Mn, C) •Entretien avec I. Lazier au Musée Dauphinois (Mn, C)	•Entretien avec M. Corédon (P, C, M) •Réunion avec Y. Jocteur-Montrozier (tous)	•Entretien avec G. Kosicki (A, M) •Entretien avec G. Rannaud (P, Mn, A, M) •Entretien avec I. Crouzet (Mn, A, M)	•Entretien avec H. Frumy (P, C, Mn) •Entretien avec J. Scrittore (A, M) •Compte-rendu de stage avec M. Jocteur-Montrozier (tous)	•Consultation de CD-Roms littéraires à la Médiathèque de Grand-Place (P, C)

Les plages horaires non définies sont réservées à la lecture de la bibliographie et à la rédaction des compte-rendus d'entretien.

3.3.3 Elaboration des solutions possibles

Jeudi 11 mai :

Lieu : Enssib.

Nous élaborons trois solutions possibles, avec trois lieux d'exposition, trois sortes de public, et trois approches différentes du thème de la jeunesse de Stendhal.

Nous rédigeons l'article pour la *Gazette des projets*.

Mercredi 17 mai :

Lieu : Enssib.

Nous détaillons tous les points abordés pour chacune des trois orientations proposées.

Jeudi 25 mai :

Lieu : Enssib.

Nous préparons le cahier des charges du deuxième comité de pilotage qui présente les trois orientations.

Nous recevons des réponses de Madrid, Mayence et Munich, mais elles ne nous paraissent pas particulièrement novatrices et ne sont pas exploitables dans le cadre de notre projet.

3.3.4 Réunion du deuxième comité de pilotage et choix du scénario

Mardi 30 mai :

Lieu : BM Grenoble.

Présents : M. Salaün, M. Jocteur-Montrozier, M. Rannaud, Mme Oliel, Mme Lazier, le groupe Enssib.

Le comité de pilotage choisit une des orientations : celle de l'exposition à la BM, et nous demande de rédiger le scénario de la première partie de l'exposition sur le thème de la famille, et de réfléchir au contenu d'une borne multimédia sur ce thème.

Jeudi 1er juin :

Lieu : Enssib.

Nous développons nos idées sur le contenu de la borne multimédia et nos idées de présentation des documents sur le thème de la famille.

Jeudi 8 juin :

Lieu : Enssib.

Nous commençons la rédaction du dernier cahier des charges.

Nous contactons des sociétés de conception multimédia.

Jeudi 15 juin :

Lieu : Enssib et Grenoble pour Philippe et Christine.

Philippe et Christine rencontrent P. Pajon pour lui présenter nos idées pour la conception de la borne multimédia, pendant que le reste du groupe rédige le cahier des charges.

Jeudi 22 juin :

Lieu : Enssib.

En prenant en compte les conseils donnés par P. Pajon, nous achevons la rédaction du dernier cahier des charges.

3.3.5 Troisième comité de pilotage et validation du dernier cahier des charges

Mardi 30 juin :

Lieu : Grenoble.

Présents : M. Jocteur-Montrozier, M. Rannaud, Mme. Imbert, groupe Enssib.

Excusés : M. Salaün, Mme Lazier, Mme Oliel.

Le comité de pilotage valide le dernier des charges sans débat, en apportant quelques précisions de détails concernant les documents à retenir pour l'exposition.

4. **QUELQUES COMPTE-RENDUS DE REUNION**

4.1. Compte-rendu de la réunion du groupe Enssib10 février 2000

4.1.1 Préparation des démarches

4.1.1.1 1. Bien préciser la définition du projet

Il faudrait demander au commanditaire de préciser ce qu'il attend de nous dans le cadre de l'étude : s'agit-il de concevoir la valorisation des manuscrits stendhaliens dans le cadre précis du futur musée Stendhal tel qu'il se dessine d'après les plans fournis par l'étude de l'ICAM, en réfléchissant à la localisation dans les différentes salles, au parcours du visiteur, etc. ; ou bien de se centrer sur la valorisation des manuscrits d'une façon plus théorique, en proposant diverses options tirées des comparaisons avec d'autres expériences françaises ou étrangères, sans nécessairement proposer une scénographie précise.

Il faudrait également préciser l'état d'avancement du plan de rénovation du musée : s'orientent-elles vers une ouverture du musée par tranches, qui permettrait d'envisager différents scénarii ?

4.1.1.2 Préparer l'étude comparative des maisons d'écrivains françaises et étrangères

Il serait intéressant de faire une typologie des différentes solutions retenues par les maisons d'écrivains, selon la façon dont sont pris en compte le lieu, l'espace...

Le Musée Jules Verne à Nantes est un cas particulièrement intéressant car il a le même statut que le Musée Stendhal (il dépend de la bibliothèque).

Comment envisager les modalités pratiques de l'enquête ? : on peut faire une première sélection des maisons auxquelles on enverra un questionnaire (certaines ne possèdent pas de manuscrits).

Deux possibilités se présentent :

- en une seule étape : envoyer un courrier demandant de la documentation et le questionnaire ;
- en deux étapes : première sélection à qui on adresse une lettre type de demande de prospectus ; puis en fonction des résultats, envoyer le questionnaire seulement aux maisons qui correspondent au profil recherché.

4.1.1.3 Prendre le pouls des différents acteurs à Grenoble

On peut prendre contact avec différents acteurs à Grenoble, par ex. : le gardien du Musée, l'Académie Delphinale...

On peut également contacter l'ARALD, qui joue un rôle actif dans la valorisation du patrimoine écrit en Rhône-Alpes.

4.1.2 Répartition des rôles internes

Quelques règles de fonctionnement générales ont été définies :

- Les casiers seront utilisés pour la communication interne.
- Un répertoire Stendhal a été créé dans le répertoire DCB9.

La répartition suivante entre les membres du groupe a été retenue :

Aurélien LAUBY : chef de projet

Marie CHAMONARD : documentation, archives

Philippe CHEVRANT-BRETON : budget

Marine PLANCHE : communication interne

Christine TEULE : communication externe.

4.2. **Seconde partie de la réunion : première rencontre groupe/ tuteur (J.M. Salaün)**

4.2.1 Les particularités du terrain grenoblois et les personnes et les institutions à contacter

La question des bibliothèques, et du document numérique, est une question porteuse, notamment à Grenoble, qui est très dynamique sur le plan technologique.

4.2.2 Un certain nombre d'institutions seraient à contacter de ce point de vue :

- INPG (Institut National Polytechnique de Grenoble)
- Université Grenoble II P. Mendès-France : DHET (Diplôme des Hautes études technologiques) voir **Patrick PAJON**, responsable du diplôme.
- Université Grenoble III Stendhal : Lettres.

- IMAG (Institut de Mathématiques Appliquées de Grenoble) : **M. CHIARAMELA**, responsable d'un laboratoire sur le document numérique.
- INRIA (Institut National de Recherche en Informatique et Automatique) : Catherine ALAUZUN, documentaliste ; **Jean-Pierre VERJUS**, directeur.
- XEROX : **Laurent JULLIARD**, chercheur ; **Yves MICHEL**, responsable du marketing (à Lyon) ; **M. GOUVERNEUR** (à Paris), président de l'association Gutenberg. Xerox donne de l'argent pour des initiatives de ce type pour des questions d'image : elle ne veut surtout pas apparaître comme la firme qui tue le livre ! Elle développe des scanners qui préservent les reliures, consent des investissements lourds pour la numérisation du livre ancien.
- L'ARASSH : C'est un organisme financé par la région pour les sciences sociales et humaines dans l'enseignement supérieur. Dans ce cadre, il existe un projet de recherche financé par Lyon II autour des bibliothèques numériques.
- Les acteurs européens : le projet s'insère bien dans les questions liées aux « Itinéraires du livre », développés par le Conseil de l'Europe (**M. VITIELLO**). **M. DUPUIGRENET** est impliqué dans ces réflexions.

4.2.3 Des éléments politiques, de contexte, sont à garder en mémoire pour le projet :

- Il faut absolument voir les universitaires, qui doivent être considérés comme des partenaires, surtout si ce sont eux qui numérisent (voir pour le comité de pilotage).
- Déterminer quelle est la volonté de la Mairie de faire aboutir le projet du Musée.
- L'aspect italien est très important, d'autant plus qu'il y a une communauté italienne très nombreuse à Grenoble.

4.2.4 La mise en valeur des manuscrits

Trois axes sont à privilégier :

- centrer le projet sur la question du numérique ;
- ne pas négliger les aspects financiers (sponsors éventuels...) ;
- intégrer éventuellement la question des produits dérivés, en lien avec le numérique (papier à lettres, etc.). Dans ce cadre, les produits dérivés ne sont pas seulement un élément mercantile, ils peuvent également favoriser l'appropriation de la visite du musée (souvenir).

4.3. Compte-rendu du premier comité de pilotage, 4 avril 2000

Présents :

- Yves JOCTEUR-MONTROZIER, conservateur au fonds ancien à la BM de Grenoble
- Isabelle LAZIER, Conservateur au Musée dauphinois
- Gérald RANNAUD, Universitaire
- Marie-Thérèse IMBERT, Bibliothécaire à la BM de Grenoble
- Sandra OLIEL, Guide-conférencière, Office du tourisme
- Jean-Michel SALAUN, Professeur à l'ENSSIB
- Groupe Projet

M. Montrozier introduit la réunion en définissant et en relatant les origines du projet en cours : le projet Stendhal est né suite à l'appel à projets lancé par l'ENSSIB. Ce projet se proposait un triple objectif : faire un bilan des expériences en matière de présentation de l'écrit ; trouver un moyen d'exploiter les résultats du programme de numérisation dans le cadre du musée, pour un large public ; proposer un plan d'édition, de reproduction et de produits dérivés autour de Stendhal (*voir lettre de mission*).

Le cahier des charges est ensuite présenté par les membres du groupe projet (*voir cahier des charges initial*).

M. Montrozier rend compte de sa visite de la grande exposition de Gênes, *Italia, il sogno di Stendhal*. Celle-ci ne comporte aucune innovation muséographique (documents sous vitrines), son objectif étant plutôt de présenter l'ensemble du patrimoine italien sur Stendhal, avec l'appui des banques génoises. Le début de l'exposition repose cependant sur un concept intéressant : elle s'ouvre sur une galerie des différents portraits de Stendhal, autour du thème de l'autobiographie (« Etre soi-même »).

4.3.1 L'exposition, le thème de l'enfance

M. Montrozier explique que le recentrage du projet sur la préparation d'une exposition permet de mieux rentrer dans l'optique du module « gestion de projet » de l'Enssib, qui prévoit que les projets auront un aspect concret, réalisable, en présentant des éléments chiffrés...

M. Montrozier précise que le **thème de l'enfance** sera nécessairement un thème primordial dans le cadre du futur musée.

Quelle étendue doit-on donner à ce thème ?

Il faut l'entendre au sens large, en allant jusqu'à l'adolescence de Stendhal : on peut s'arrêter au départ de Stendhal de Grenoble pour Paris (à 16 ans), et terminer par une

ouverture sur le voyage (à Paris puis en Italie). Très tôt, Stendhal a rompu les liens avec Grenoble (dès les années 1820).

Par ailleurs, deux options sont possibles dans la définition de ce thème :

- soit on se concentre sur le point de vue de Stendhal sur sa propre enfance ;
- soit on adopte un point de vue plus biographique, en présentant d'autres points de vue sur l'enfance de Stendhal, à l'aide des biographes, etc.

Il semble a priori plus pertinent de retenir la première option, M. Rannaud précisant que les biographies de Stendhal sur cette période ne sont en général que des gloses sur la *Vie de Henry Brulard*, en l'absence d'autres sources.

M. Salaün propose de laisser la question ouverte pour l'instant, le choix pouvant intervenir au moment du deuxième comité de pilotage, qui tranchera entre différentes « orientations » (scénarios).

Il s'agira donc de présenter l'imaginaire de l'écrivain, en intégrant l'aspect littéraire (mais il faut être prudent, ne pas trop s'engager dans l'aspect intertextuel).

En matière de sources, c'est bien sûr la *Vie de Henry Brulard* qui sera notre base principale. On pourra également trouver quelques éléments dans les *Lettres à Pauline*, voire dans les *Souvenirs d'égotisme*, et éventuellement dans *le Rouge et le noir* (pour les relations de Julien avec son père).

Actuellement, la *Vie de Henry Brulard* n'est pas numérisée, et elle n'est absolument pas prioritaire dans le programme.

Pour les autres sources, on pourra s'adresser au Musée dauphinois (il possède assez peu de choses pour le 18^e siècle : principalement des tableaux, des meubles et quelques objets d'arts décoratifs du type faïence...), éventuellement aussi au Musée de la Révolution française de Vizille et aux Archives municipales, très riches sur la période révolutionnaire.

Mme Lazier précise qu'il est absolument nécessaire d'intégrer dans l'exposition des éléments de contexte historique et social, pour permettre au visiteur de comprendre l'environnement dans lequel Stendhal s'est situé.

Il ne s'agit cependant pas de faire une exposition sur « Stendhal à Grenoble ».

M. Rannaud explique que toutes les expositions qui ont été faites jusqu'à présent étaient des expositions pléonastiques, illustratives, avec une phrase en face de chaque document. Il s'agit donc de se démarquer de ce type d'expositions, en présentant des choses nouvelles : par exemple il n'y a jamais eu d'exposition reprenant le contexte de

la Révolution à Grenoble (au-delà de la « Journée des Tuiles »), qui serait peut-être le seul contrepoint à la *Vie de Henry Brulard*.

La question se pose également du lien entre le thème de l'enfance et celui de l'autobiographie. M. Rannaud précise que l'intérêt et la difficulté du thème de l'autobiographie est de présenter une combinaison de deux regards, à la fois sur le passé et sur le présent.

4.3.2 Les publics

M. Montrozier estime qu'il faut avoir une approche plus large que celle en direction du seul public cultivé et littéraire. Il s'agit d'avoir une pédagogie pour le grand public.

Pour M. Rannaud, le public du Musée n'est pas toujours un public cultivé. Il faut tenir compte de l'influence de la télévision : Stendhal colle à la peau de Gérard. Philippe.

Mme Oliel ajoute qu'il faut également tenir compte des publics possibles, et non seulement des publics actuels. Elle constate un revirement intervenu récemment dans les demandes du public des visites : désormais les groupes comme les individuels sont très demandeurs de visites thématiques, du type « Grenoble stendhalien ».

Par ailleurs, elle remarque que les groupes scolaires sont également nombreux à fréquenter les visites, même s'il ne s'agit pas forcément de groupes grenoblois.

M. Montrozier confirme cette analyse sur les publics en constatant le succès croissant (depuis environ deux ans) des maisons d'écrivains, alors même que celles-ci offrent souvent des présentations extrêmement traditionnelles. Ces visites sont cependant pour le public une façon rapide et riche de comprendre un terroir. Il s'agit là d'un phénomène européen.

M. Salaün demande s'il existe au Musée dauphinois des statistiques sur l'évolution des publics ; Mme Lazier répond que le Musée produit depuis une dizaine d'années des statistiques de fréquentation assez fines. Actuellement des enquêtes personnalisées, pour connaître plus précisément le public des expositions sont en cours. A la fin de chaque entretien, l'enquêteur propose à la personne un polaroïd pour photographier ce qui lui a le plus plu dans l'exposition. La personne à contacter à ce sujet au Musée dauphinois est Franck Philippeaux.

M. Montrozier confirme que la première question à se poser est bien celle du public : le programme muséographique découle de là. Au niveau de la bibliothèque, il existe des statistiques de fréquentation et des statistiques pour les visites guidées.

Pour les produits dérivés, il y a une demande très claire du public. On ressent un désir des visiteurs de repartir avec quelque chose.

M. Salaün précise que le groupe projet ne réalisera rien de plus que ce qui est indiqué dans le cahier des charges. Il s'agira donc de dégager des orientations avec des indications de contenu, c'est-à-dire de faire le travail scientifique de préparation de l'exposition.

M. Montrozier est d'accord, si le projet va jusqu'à la définition du scénario de l'exposition, entendu au sens de parcours muséographique définissant le cheminement du visiteur à l'intérieur de l'exposition.

M. Salaün demande que l'on définisse précisément dans le cahier des charges ce que l'on entend par « scénario » de l'exposition : il ne s'agit pas d'aller jusqu'à la rédaction des cartels. On s'en tiendra à un plan général qui précisera ce que l'on veut dire au public.

En matière de budget, la question du financement de déplacements pour des visites de musées ou de maisons d'écrivains par la BM est évoquée.

4.3.3 Les lieux

Plusieurs lieux d'exposition sont envisageables.

Les surfaces d'exposition de la bibliothèque sont assez importantes : 250 à 300 m². En revanche la surface de l'appartement natal est beaucoup plus réduite.

Pour M. Montrozier, il serait préférable de présenter l'exposition dans un lieu stendhalien. Le problème se poserait alors d'évoquer des lieux alors que l'on se trouve dans les murs même des lieux décrits par Stendhal.

Dans tous les cas, cette question du choix du lieu devra être résolue au moment du choix du scénario final (dernier comité de pilotage).

La date du second comité de pilotage est fixée au mardi 30 mai à 14h.

4.4. Compte-rendu du deuxième comité de pilotage, 30 mai 2000

Présents :

- Yves JOCTEUR-MONTROZIER, conservateur au fonds ancien à la BM de Grenoble
- Isabelle LAZIER, Conservateur au Musée dauphinois
- Gérald RANNAUD, Universitaire
- Marie-Thérèse IMBERT, Bibliothécaire à la BM de Grenoble
- Sandra OLIEL, Guide-conférencière, Office du tourisme
- Jean-Michel SALAUN, Professeur à l'Enssib.
- Groupe Projet

M. Montrozier accueille les participants, avant que ne débute la présentation des trois orientations possibles de l'exposition Stendhal, sur lesquelles le comité de pilotage est invité à se prononcer.

Discussion sur la première orientation : le Musée dauphinois.

Une discussion s'engage entre M. Jocteur-Montrozier et M. Rannaud. Au premier qui s'interroge sur l'opportunité de présenter une exposition à caractère historique au Musée dauphinois, le second répond en plaidant pour un partenariat institutionnel et l'organisation d'une année Stendhal. M. Y. Jocteur-Montrozier signale à cette occasion que l'adjoint à la Culture a pu visiter l'exposition de Gênes consacrée à Stendhal, *Italia, il sogno di Stendhal* et que le maire a prié par écrit le directeur du musée de Grenoble, M. Lemoine, de bien vouloir envisager la possibilité d'accueillir cette exposition à Grenoble. Il faut toutefois noter qu'il n'est pas dans l'usage grenoblois que le maire intervienne dans la programmation du musée, et qu'en outre, il n'est pas simple de reconstituer une exposition qui a été démontée.

Mme Oliel demande si le projet lié au Musée dauphinois ne pourrait prendre place dans l'appartement natal. M. Jocteur-Montrozier rappelle alors les contraintes spatiales liées à cet emplacement. C'est toutefois l'occasion d'introduire le contenu de la deuxième orientation, qui met en place un parcours stendhalien dans la ville.

Discussion sur la deuxième orientation : Parcours stendhalien dans Grenoble.

M. Jocteur-Montrozier demande si les diverses expositions présentent des documents originaux ou des reproductions. Les deux solutions peuvent en fait être envisagées, selon les lieux.

La présentation de la troisième orientation, une exposition à la BM, ne donne lieu à aucun débat particulier.

M. Jocteur-Montrozier estime que la diversité des orientations rend difficile la comparaison. Mme Oliel s'interroge sur la difficulté de construire une exposition éclatée sur le modèle de la deuxième orientation. Plus que des panneaux, elle pense que le public préfère suivre des visites guidées. Mme Lazier observe toutefois que les panneaux et plaques installés dans les rues de la ville sont très lus par les passants. M. Jocteur-Montrozier trouve beaucoup d'intérêt à la troisième orientation, mais estime que c'est la voie la plus ardue. Mme Lazier rappelle que le descriptif initial du premier cahier des charges portait sur la valorisation du fonds Stendhal : or c'est la troisième orientation qui est la mieux à même de répondre à ce vœu.

M. Jocteur-Montrozier s'interroge : comment donner au dispositif de la troisième orientation une véritable visibilité ? Le multimédia peut être un élément de séduction du public. M. Rannaud pense qu'une présentation qui s'efforce de rendre compte de la complexité de l'écriture supposera de lourds efforts. C'est en effet la dimension du temps de l'écriture qu'il faudra traduire.

M. Salaün estime que les première et deuxième orientations se prêtent mieux au travail du projet tel que le conçoit l'Enssib, et que le choix de la troisième orientation suppose de préciser la commande et de porter le débat à un niveau moins abstrait et théorique : la commande devrait-elle consister en un cahier des charges à remettre à un futur concepteur multimédia ? Ou bien, devrait elle être plutôt l'élaboration d'une partie du scénario de l'exposition ?

M. Jocteur-Montrozier, rejoint par Mme Lazier, se prononce en faveur de la troisième orientation, et souhaite qu'un des thèmes de l'exposition fasse l'objet d'une présentation détaillée. A une réserve portant sur l'éventuelle aridité de la manifestation retenue, Mme Oliel rappelle que c'est la façon dont on fait la promotion d'une manifestation, bien plus que son contenu, qui en conditionnent le succès. M. Jocteur-Montrozier souhaite que le multimédia puisse permettre un contact approfondi avec le manuscrit. Après discussion, il est décidé que le thème de la famille et de l'entourage sera présenté dans un scénario détaillé.

M. Salaün rappelle à ce stade de la réunion que du point de vue de l'Enssib, la planification des données budgétaires et des délais de mise en œuvre du projet sont des critères fondamentaux.

La date du troisième comité de pilotage est fixée au mardi 27 juin, à 10 h.

4.5. Compte-rendu de la réunion du groupe Enssib du 31 mai 200

4.5.1 Ordre du jour :

Développer le plan de l'exposition ainsi que les sous parties du thème « famille et entourage ».

Définir les limites du thème : l'Abbé Raillane fait-il partie de la famille ? Intègre-t-on les éléments politiques ?

4.5.2 Quelle structure adopter?

La mort de la mère : c'est un caractère central, un événement déclencheur.

Idée : partir d'un événement, avec les réactions divergentes de la famille (2 clans). Une façon de problématiser, d'éviter l'écueil galerie de portraits.

On pourrait retenir la même idée pour la deuxième partie sur le contexte politique (le clan royaliste, le clan révolutionnaire).

Il s'agit de présenter une géographie de la famille, de mettre en espace les rapports familiaux.

La structure générale de l'exposition se présenterait en quatre grandes parties :

- la famille
- le contexte politique
- la formation intellectuelle
- la création littéraire

4.5.3 Autres questions

Faut-il intégrer ou non les aspects objectifs : ex : le grand-père dans la société grenobloise ?

Il faut plutôt montrer le regard de Stendhal enfant sur les différents personnages de la famille, accentuer l'aspect subjectif, recenser les anecdotes, les « petits faits vrais ».

4.5.4 Premières idées

Il ne faut pas oublier les éléments biographiques, de contexte. Il s'agit d'une exposition grand public.

D'un point de vue scénographique, séparer clairement les éléments biographiques sur la famille, sa situation sociale... et le regard de l'enfant, les anecdotes.

L'esprit de l'exposition doit être « stendhalien » : dramatisation, distance ironique.

Plan de la première partie :

Introduction : généalogie de la famille Gagnon-Beyle

1. mort de la mère
2. les deux clans

Il faut annoncer le manuscrit au cours de l'exposition (mots, phrases écrites...).

Quelle solution pour présenter les personnages dont on n'a pas les portraits (ex : tantes)?

On pourrait présenter un profil en ombre chinoise, avec texte écrit à l'intérieur, et pour la mère, l'évoquer à travers les portraits des femmes que Stendhal a aimées au cours de sa vie.

4.5.5 Le multimédia

Quel est l'intérêt du multimédia (en rapport avec le manuscrit)?

Feuilleter le manuscrit ?

Explication du processus d'écriture ?

En général, on dispose d'assez peu de documents sur la famille : une dizaine de documents clés (portraits).

Le multimédia doit être là en plus, pour compléter : pour aller plus loin, pour présenter le texte manuscrit.

L'exposition doit être autonome sans le multimédia (plusieurs niveaux de lecture).

Cependant il faut éviter les redondances entre le contenu de la borne et les documents présentés dans l'exposition.

Comment montrer le processus d'écriture dans le multimédia ? Il faudrait faire entendre le monologue intérieur, se mettre dans la peau de Stendhal (demander à des écrivains d'écrire/de dire des textes).

Quelle sera la place du son ? Sera-t-il présent seulement dans la borne multimédia, ou bien intégré dans le reste de l'exposition ?

Contenu de la borne multimédia :

- plus d'information sur : le grand-père (contexte culturel) ; les lieux (représentation en 3D de l'appartement Gagnon...)
- passages choisis de la *Vie de Henry Brulard* (manuscrit et lecture).

4.6. Compte-rendu du comité de pilotage du 27 juin 2000

Présents :

- Yves JOCTEUR-MONTROZIER, conservateur au fonds ancien à la BM de Grenoble
- Gérald RANNAUD, Universitaire
- Marie-Thérèse IMBERT, Bibliothécaire à la BM de Grenoble
- Groupe Projet

Nous avons d'abord procédé à une présentation générale du scénario de l'exposition, puis à une présentation détaillée de la première partie (« la famille et l'entourage »), pour finir par exposer les éléments de planning et de budget.

Le commanditaire et les membres du comité de pilotage ont émis quelques commentaires et fait quelques précisions qui ont amené à apporter des modifications de détail au cahier des charges tel que nous l'avions présenté.

Le passage sur la mère de Stendhal et la façon de la représenter alors que l'on ne dispose d'aucun portrait (« la grande absente »), ainsi que l'utilisation des croquis de Stendhal dans la borne multimédia (question du point de vue) ont été particulièrement appréciés.

Sur un plan plus matériel, M. Montrozier a précisé que la fresque prévue pour l'ouverture de l'exposition (le Mont Janicule à Rome) pouvait être réalisée en interne.

Pour conclure, M. Montrozier a remarqué que le projet que nous avons mené était particulièrement intéressant en ce qu'il traitait de questions que toutes les bibliothèques se posent actuellement (la valorisation de l'écrit). Les éléments de chiffrage qu'il apporte donnent également un éclairage utile, dans le cadre d'une exposition, mais également dans la perspective d'un musée permanent.

Par ailleurs, M. Montrozier nous a informé que la bibliothèque de Grenoble avait soumis à la Direction du Livre et de la Lecture plusieurs projets de numérisation, dont un portant sur le fonds Stendhal, qui sera prioritaire.

Il y a une grande table de travail devant une
 cheminée haute et large devant à P. Derrière je
 me suis mis une petite table à l'usage pour une
 chaudière, la grande est en bois (1)
 avec la fenêtre devant la grande une grande
 et par un demi à droite face à la petite table

ou moi M et P

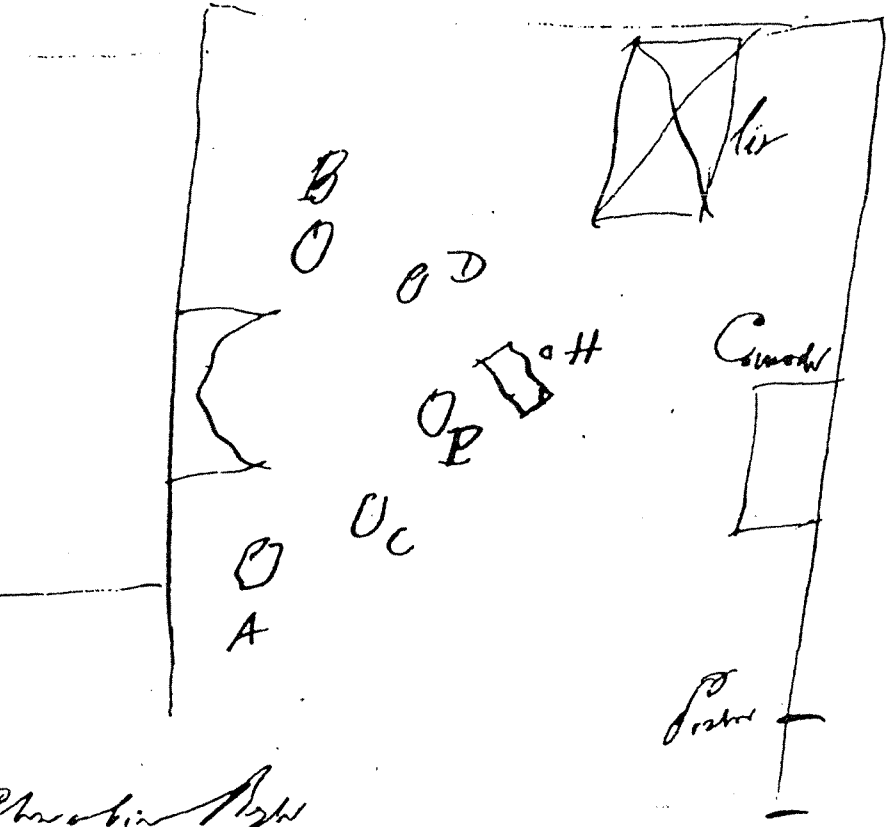


Table
à manger

Cheminée

Table

Porte

Cheminée

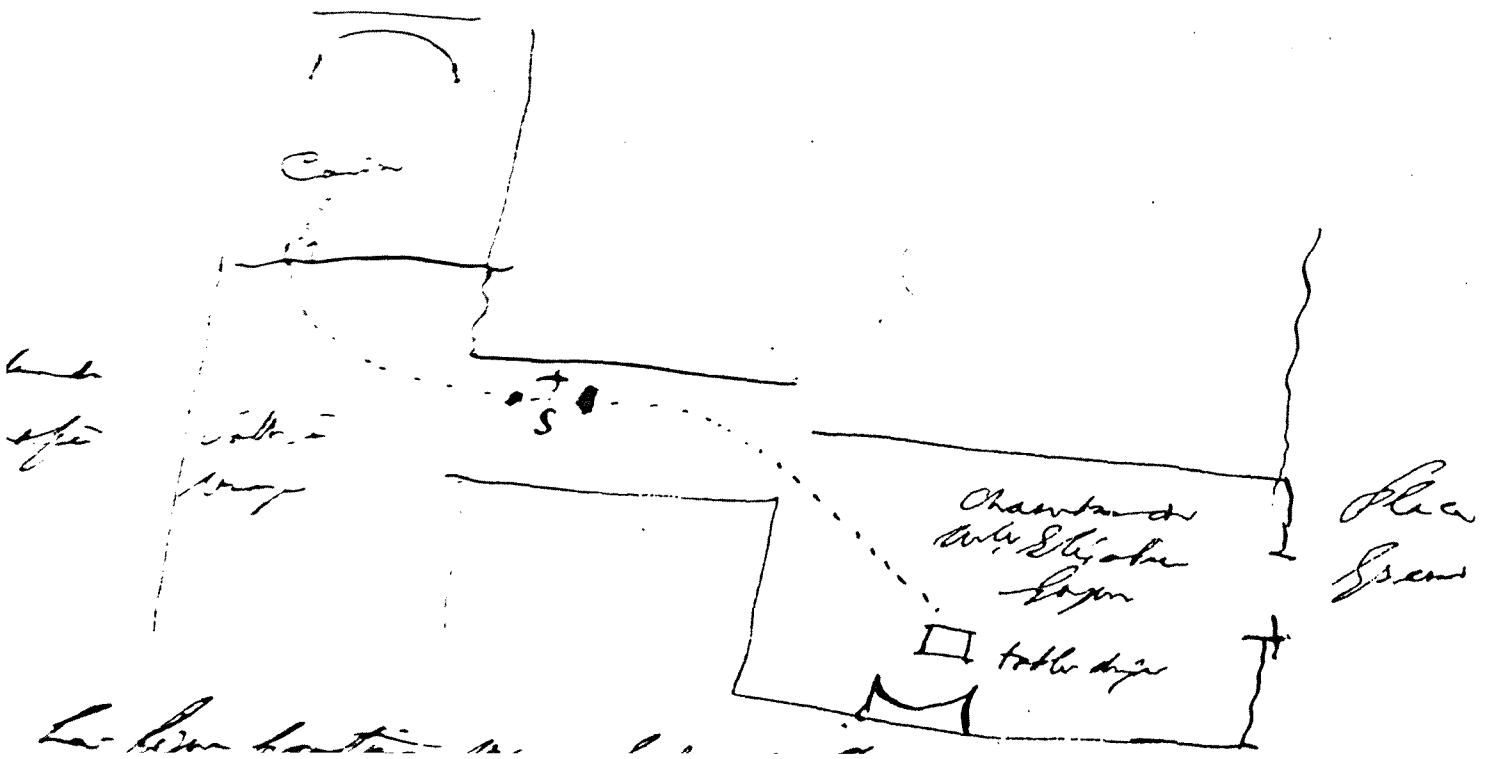
5. PLANNING DE REALISATION DU PROJET

	Février				Mars				Avril				Mai				Juin				Juillet				
	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
Choix du projet et rencontre du commanditaire	■																								
Répartition des rôles		■																							
Bibliographie, lectures			■	■	■																				
Contact avec BM de Nantes, Musées de Madrid, de Munich, de Mayence					■	■																			
1er stage et redéfinition du projet vers une exposition						■																			
Entretiens avec conservateurs de musées et de bibliothèques chargés des expositions							■	■	■																
Validation du 1er cahier des charges										■															
Sélection des thèmes de la <i>Vie de Henry Brulard</i> à traiter dans l'exposition											■														
Préparation du second stage												■	■												
Second stage: approfondissements des thèmes, choix de l'iconographie et des documents à exposer, entretiens avec des scénographes et des concepteurs multimédia, consultation de CD-roms littéraires, évaluation des publics potentiels													■	■											
Article Gazette des projets															■										
Elaboration des trois solutions possibles																■									
Rédaction du deuxième cahier des charges																	■								
Choix d'une solution : une exposition à la BM avec un aspect multimédia																		■							
Entretiens avec des professionnels du multimédia																			■						
Elaboration du scénario détaillé de l'exposition et de l'arborescence d'une borne interactive																				■					
Rédaction du dernier cahier des charges de la mise en œuvre du projet																					■				
Validation du dernier cahier des charges																						■			
Rédaction du rapport final et soutenance																							■	■	

C'est la conjugaison de la forme en l'homme Maria
qui m'a permis de tituler le livre me proposant



A cet égard des ouvrages beaucoup d'autres
je tiens de mon dans ce volume, c'est
comme un ouvrage de grande nouveauté
maintenant. Je vois Seraphin en s'entretenant
la relation est très grande la conduite à l'égard de
ce qui se passe. Si ce n'est pas en fin de compte
présent de son tour. Et voilà



6. BUDGET REALISE POUR LA CONDUITE DU PROJET

6.1. Eléments de synthèse

6.1.1 Budget prévisionnel et budget réalisé

Le budget prévisionnel du projet fait partie intégrante du cahier des charges initial, auquel on se reportera pour d'éventuelles comparaisons détaillées.

Budget total prévu : 84 430 F

Budget total réalisé : 81 812 F

L'heureuse concordance entre l'estimation et le coût final mérite cependant une précision : en effet, le montant des charges de personnel avait été surévalué, alors que les montants des autres frais avaient été sous-évalués, et les deux erreurs relatives se compensent.

6.1.2 Répartition par postes budgétaires

Charges de personnel	64 600 F
Déplacements	16 035,4 F
Communications	540 F
Dactylographie, Moyens informatiques	225 F
Documentation, Photocopies	412,5 F

6.1.3 Répartition par contributeurs

Total Etat	49 200 F, soit 60,1 %
Total Ville de Paris	16 273 F, soit 19,9 %
Total Enssib	13 985,2 F, soit 17,1 %
Total Stagiaires	2 227,2 F, soit 2,7 %
Total Bib. Mun. Grenoble	127,5 F, soit 0,2 %

6.2. Charges de personnel

Le principe de calcul des charges de personnel consiste en une évaluation du temps consacré au projet, rapportée au coût d'une journée de travail de conservateur stagiaire. Il s'agit bien entendu de données indicatives dans la mesure où les rémunérations sont indiciaires et non horaires.

On a donc comptabilisé le temps prévu par l'Enssib pour la conduite du projet (une demi journée par semaine), en y ajoutant les journées de stage et lorsqu'il y avait lieu les comités de pilotage.

Parmi les conservateurs stagiaires du groupe Stendhal, quatre sont des conservateurs Etat (rémunération de début de carrière), et un relève de la ville de Paris.

	Journées de travail effectif	Coût mensuel employeur estimé à 1% près	Coût total employeur estimé à 1% près
Etat	80	16 000	49200
Ville de Paris	20	20 000	15400

6.3. Déplacements

Le régime de prise en charge de déplacements liés à des stages est défini par l'arrêté du 31 décembre 1999.

6.3.1 Frais de transport

Les déplacements ont été de deux types :

- Les uns, prévus par l'Enssib, ont fait l'objet d'un ordre de mission. Il s'agit d'aller-retour entre Lyon et Grenoble correspondant à la prise de contact, aux trois comités de pilotage et aux deux sessions de stage de cinq jours chacune.
- Les autres ont été effectués par les stagiaires sur leur temps libre : il s'agit d'un aller-retour entre Lyon et Grenoble, et d'un aller-retour entre Lyon et Gênes, où se tenait l'exposition *Italia, il sogno di Stendhal*. En outre, les stagiaires ont utilisé un véhicule personnel pour leurs déplacements dans l'agglomération grenobloise.

Le commanditaire n'a pas eu la possibilité de prendre en charge de déplacements.

On aboutit donc au tableau suivant (les données sont exprimées en Francs) :

	Train	Automobile (kilométrique)	Péages	Total
Enssib	2003	851,4	318	3172,4
Ville de Paris	873	0	0	873
Stagiaires	0	1651,2	166	1817,2
Total	2876	2502,6	484	5862,6

6.3.1.1 Décomptes explicatifs train

On notera que trois conservateurs stagiaires bénéficient d'une réduction forfaitaire qu'ils ont achetées (dont le coût d'amortissement n'a pas été retenu ici), et qui leur permet de voyager avec une réduction de 50%.

Ont donc été retenus :

- à la charge de l'Enssib, 11 aller-retour demi tarif (98 F) et trois aller-retour plein tarif (194 F)
- à la charge de la ville de Paris, 4,5 aller-retour plein tarif.

6.3.1.2 Décomptes explicatifs automobile et péages

Le taux de remboursement kilométrique de base, de 1,29F, a été considéré comme le coût d'usage de référence dans tous les cas.

Ont donc été retenus :

- à la charge de l'Enssib, 3 aller-retour Lyon-Grenoble, soit 660 km et six franchissements de barrière de péage, soit 318 F.
- à la charge des stagiaires, un aller-retour Lyon-Grenoble dans les conditions ci-dessus, 60 km de circulation dans l'agglomération grenobloise, et un aller-retour Lyon-Gênes soit 1000 km et 60 F de franchissement de barrière de péage (entre Cuneo et Gênes).

6.3.2 Indemnités de stage

Le régime défini par l'arrêté susmentionné a donné lieu pour les conservateurs relevant de l'Etat à deux types de prise en charge :

- L'aller-retour dans la journée donne lieu à un défraiement à hauteur d'un taux de base par journée.
- Le séjour sur place donne lieu à un défraiement forfaitaire à hauteur de quatre taux de base par jour passé sur place.

Durant le stage, la valeur du taux indiciaire de base est resté stable, à hauteur de 57,80F. On notera que la conservatrice relevant de la ville de Paris est déjà considérée en déplacement pour stage par son employeur, durant sa scolarité à l'Enssib à Villeurbanne. Elle ne reçoit donc pas d'indemnités spécifiques du fait de ses déplacements à Grenoble. De même, les frais de séjour découlant des déplacements effectués par les stagiaires sur leur temps libre n'ont pas été retenus ici.

Intitulé	Formule de calcul	Total
Stages	5joursX2stagesX4tauxX4conservateurs	9248
Comités, 1ère visite	4joursX1tauxX4conservateurs	924,8
Total	(à la charge de l'Enssib)	10 172,8

6.3.3 Frais de gestion

On sait que le traitement des titres de transport, le règlement des indemnités, la mise en place des remboursements occasionne une charge de travail pour les agents de l'Enssib,

et se traduisent donc par des coûts de gestion. En règle générale, il convient d'estimer ces coûts de gestion non à l'acte (ce qui est très aléatoire), mais par grandes masses, en fin d'année, en rapportant les volumes des dépenses engagées aux charges du personnel qui les a traitées. Dans le cadre des conventions qu'elle signe avec d'autres établissements, l'Enssib estime ce ratio à 10 %. Le total des indemnités de stage et remboursement de transport à la charge de l'Enssib s'élevant à $10\,172,8 + 3\,172,4 = 13\,345,2$ F, on peut considérer que le coût forfaitaire de gestion des stagiaires, assumé par l'Enssib, représente environ 1330 F.

6.4. Communications

	Envois postaux	Téléphone	Télécopie	Total
Enssib	15	250	50	315
BM Grenoble		65		65
Stagiaires		160		160
Total	15	475	50	540

6.5. Dactylographie, moyens informatiques

Pour la réalisation du rapport, les recherches sur Internet, etc., les stagiaires ont eu largement recours aux moyens informatiques mis à leur disposition par l'Enssib. Il n'a pas semblé opportun dans le cadre de ce bilan de rapporter les coûts d'investissements et de fonctionnement du matériel et des logiciels au temps passé à les utiliser.

En revanche, les impressions font l'objet d'une facturation par l'Enssib à un coût unitaire de 30 centimes, considéré généralement comme le coût d'usage unitaire d'une imprimante laser.

Dans le cadre du crédit d'impression consentis par l'Enssib à ses étudiants, 750 impressions ont été réalisées, pour un coût, à la charge de l'Enssib, de 225 F.

6.6. Documentation

6.6.1 Documentation de base

La bibliothèque municipale de Grenoble, ainsi que la bibliothèque de l'Enssib, ont toutes deux fourni l'essentiel de la documentation utilisée par les stagiaires, sous forme de prêt. Dans la mesure où les bibliothèques réalisent leurs acquisitions sur des crédits de fonctionnement et non d'investissement, il nous a également semblé superflu d'évaluer le coût d'utilisation de cette documentation.

Par ailleurs, les stagiaires ont fait l'acquisition du catalogue de l'exposition, *Italia, il sogno di Stendhal*, pour un valeur de 65 000 L. It., soit une contre-valeur de 250 F.

6.6.2 Photocopies

En revanche, les stagiaires ont utilisé le crédit de photocopies mis à leur disposition par l'Enssib, de 100 F.

A la bibliothèque de Grenoble, ils ont effectué environ 100 photocopies, et le commanditaire a pris à sa charge la duplication des documents distribués au comité de pilotage, soit environ 150 photocopies. Les coûts de photocopies assurés par la bibliothèque municipale de Grenoble (base unitaire 25 centimes la copie) ont donc été de 62,5 F.

7. ANNEXES

SOMMAIRE DES ANNEXES

Annexe 1 : Etat des projets stendhaliens en janvier 2000	p.I
Annexe 2 : Liste des personnes contactées	p. XII
Annexe 3 : Compte-rendus des entretiens du 1 ^{er} stage	p. XVI
Annexe 4 : Inventaire des œuvres exposées au Musée Stendhal et dans l'appartement du Dr Gagnon	p. XXIII
Annexe 5 : Investigations en matière de scénographie de l'écrit	p.XXVII
Annexe 6 : Compte-rendus de quelques entretiens du 2 nd stage	p. XLII

**Annexe 1 : Etat des projets
stendhaliens en janvier
2000**

PROJETS STENDHALIENS

Les maisons d'écrivains, musées liés à l'écrit, font l'objet actuellement d'une réflexion conjointe de la Direction du Livre et de la Lecture et de la Direction des Musées de France.

Le cas de la Bibliothèque de Grenoble est exemplaire puisque la bibliothèque possède un important fonds Stendhal (15.000 pages de manuscrits et autographes, toutes les éditions originales, 8.000 volumes documentaires etc...) et qu'elle gère depuis 1934 le Musée Stendhal.

Dans le cadre d'un projet de déménagement et de développement du musée dans un lieu de mémoire, l'appartement du D^r Gagnon, grand-père de Stendhal, deux axes de réflexion peuvent faire l'objet d'études.

1. Présentation de l'écrit et valorisation des manuscrits et imprimés stendhaliens conservés par la Bibliothèque

Il s'agit d'étudier, dans le cadre du futur musée-maison Stendhal, à la lueur des dernières réflexions en ce domaine et d'exemples étrangers, quelles peuvent être les présentations les plus satisfaisantes, et leur applicabilité au site stendhalien. Mais il y a lieu également de réfléchir à l'intégration du patrimoine écrit stendhalien de la Bibliothèque municipale, via le multimédia, dans un musée de cet ordre. Enfin de déterminer à l'usage du public quelle peut être ou doit être la politique de reproduction et d'édition à mener par la Bibliothèque municipale.

2. Les publics

Le public du musée Stendhal est actuellement mal connu. Il y aurait lieu à partir de grilles d'analyse ou de questionnaires de déterminer quel est ce public et quelles sont ses attentes, ainsi que de comparer cette demande aux différents publics des maisons d'écrivains.

Une politique d'ouverture et de développement du musée vers de nouveaux publics doit être mise en oeuvre. Il serait nécessaire de vérifier sur le plan local quels peuvent être ces publics et leurs attentes (scolaires, étudiants, 3^{ème} âge, amis de ...), et sur un plan national et international (routes littéraires, tourisme etc...).

3. La maison d'écrivain

L'appartement natal de Stendhal (180 m² environ) doit faire l'objet d'une rénovation complète qui lui conservera cependant son caractère patrimonial. Il sera le 2^{ème} volet de la maison d'écrivain Stendhal, lieu consacré à l'écriture contemporaine.

Pour aider à la réflexion sur l'avenir de ce lieu, il faudrait étudier les attentes des associations ou institutions liées à l'écriture (Arald, ateliers d'écriture etc...) et proposer différents types d'animations susceptibles d'être intégrées à ce lieu.

Projets Stendhaliens

La Bibliothèque municipale de Grenoble, riche de 600.000 ouvrages, a comme point fort depuis 1860 un remarquable patrimoine stendhalien. Il comprend globalement 60 volumes de manuscrits (15.800 feuillets = 30.000 pages), 8.000 volumes imprimés, un millier d'estampes, toutes les éditions originales etc...

A cela vient de s'ajouter récemment (sous réserve d'usufruit) le don de la Bibliothèque du prof. Del Litto ainsi que les archives du Stendhal-Club (cf. B.B.F., n° 2, 1997).

Ce fonds n'est visible que des chercheurs, en particulier pour les manuscrits. Pour le public curieux ou le grand public, seuls sont visibles quelques fac-similés de manuscrits du Musée Stendhal, géré par la Bibliothèque depuis 1934. Ce musée est installé dans les salons de réception de l'ancien Hôtel de Ville de Grenoble (classés monuments historiques) depuis 1970. Le caractère « historique » des lieux qui le rend impropre à toute muséographie, ainsi que le souhait par la Ville de Grenoble de réutiliser ces lieux pour d'autres fonctions ont amené depuis quelques années à élaborer un projet de déménagement du musée. Ce projet a fait l'objet en 1998 d'une étude de faisabilité.

Ce projet (cf. Bull. de l'ABF n° 173, 4^{ème} trim. 1996) consiste à restaurer en complémentarité deux lieux de mémoire :

1. L'appartement du Dr Gagnon, grand-père maternel de Stendhal, témoin de l'enfance et de l'éveil intellectuel du grand écrivain où seront installées les collections du Musée Stendhal actuel dans une muséographie destinée à en faire une maison/musée. Il faut pour cela que la Ville de Grenoble puisse acquérir 310 m² complémentaires au propriétaire voisin.
2. L'appartement natal de Stendhal (166 m²) sera une fois rénové, dévolu à l'accueil de scolaires, mais surtout à l'animation littéraire (rencontres, séminaires, ateliers d'écriture).

Les deux lieux sont les deux faces d'un même projet : Musée/Maison d'écrivain.

Parallèlement au projet « lieux de mémoire », la Bibliothèque a entrepris la numérisation des manuscrits de Stendhal dans le cadre du programme ARASSH (Agence Rhône-Alpes pour les Sciences Sociales et Humaines). L'opération a commencé en novembre 1988, par scanner et appareil de photo numérique. Le

traitement se fait par lots d'images stockés sur cédéroms. En regard, le Centre d'Etudes stendhaliennes (Université Stendhal de Grenoble) établit une base de données scientifique (fiche descriptive et transcription de chaque feuillet).

Ces projets qui avancent de pair posent un certain nombre de questions. Parmi les trois proposées à l'ENSSIB, je retiendrai la première, liée à la présentation de l'écrit et à la valorisation des manuscrits et imprimés stendhaliennes conservés à la Bibliothèque.

La problématique principale consiste à poser d'une manière générale la question de la présentation de l'écrit dans une maison d'écrivain : outre les problèmes de conservation, l'intégration de l'écrit dans un musée de type littéraire pose un problème. Comment à la lueur des dernières réflexions (cf. colloque ENSSIB novembre 99) des bibliothèques ou des musées peuvent avancer sur ce terrain.

D'autre part la campagne de numérisation entreprise à la Bibliothèque municipale de Grenoble peut-elle déboucher valablement sur une utilisation dans un cadre muséographique ? Y-a-t-il lieu de numériser en complément les collections iconographiques du Musée et de la Bibliothèque ainsi que les éditions originales de Stendhal pour une utilisation multimédia (bornes interactives cédéroms etc...) dans le cadre du Musée Stendhal. Pour qui et pourquoi ?

Enfin peut-on prévoir d'ores et déjà un plan de reproduction et d'édition de ces éléments et pour quel public ?

Affiner ces questions, y apporter des éléments de réponse est un moyen d'avancer dans notre projet. D'autres institutions rencontrent les mêmes problèmes, comment les ont-elles résolus ?

Numerisation des manuscrits de Stendhal

Dans le cadre du contrat de plan 1995-1999, l'Etat et la Région Rhône-Alpes ont décidé de collaborer sur un programme intitulé ARASSH (Agence Rhône-Alpes pour les sciences sociales et humaines). Un dossier a été présenté conjointement par les universités de Grenoble, Lyon, St Etienne, sous le titre « *Pour une bibliothèque électronique du patrimoine écrit et graphique en Rhône-Alpes* » il a été retenu.

350.000 F ont pu être débloqués pour une numérisation partagée. Ils ont permis d'acheter du matériel de numérisation (appareil de photo, statif, micro-ordinateur, scanner) et de payer des heures de formation.

L'opération a commencé en novembre 1998 à Grenoble pour la saisie numérique des manuscrits de Stendhal. Le traitement se fait grâce à un appareil de photo numérique (Fuji Mx 1700) ou un scanner par lots d'images, transcrits en PDF (fichiers légers) et stockés sur cédérom.

Parallèlement est créée par le Centre d'Etudes stendhaliennes une base de donnée scientifique qui consiste à établir une fiche descriptive détaillée pour chaque feuillet identifié. Cette fiche comporte en outre la description précise du support papier dans le cadre d'une collaboration avec l'ITEM (Institut des textes d'écrivains modernes) à Paris, et avec l'Ecole française de papeterie à Grenoble. Il sera joint à terme également une transcription diplomatique de chaque feuillet.

Le but de cette opération est double : préserver les manuscrits, les mettre à disposition des chercheurs d'une manière quasi instantanée, et d'autre part identifier, transcrire d'une manière scientifique cet immense corpus de 30.000 pages.

Bibliothèques Municipales

Ville de Grenoble

Musée - Maison Stendhal

Comme le note Michel Melot dans son récent « Rapport au Ministre de la Culture sur les maisons d'écrivains », les maisons d'écrivains deviennent une nécessité au moment où se développe le tourisme culturel, et où les milieux culturels étrangers s'étonnent de l'absence de la France dans le domaine des Musées littéraires, notamment pour ses plus grands écrivains.

Le Musée Stendhal fondé en 1934 et installé depuis 1970 dans l'ancien Hôtel de Ville pose depuis plusieurs années, des problèmes de sécurité, de place, de présentation qui nécessitent son déménagement dans un autre site. D'autre part en 1983 et en 1995, deux sites liés à la jeunesse de Stendhal sont devenus accessibles : une partie de l'appartement du Dr Gagnon, achetée par la Ville de Grenoble et l'appartement natal laissé vacant par le Musée de la Résistance. Leur disponibilité rend enfin possible le déménagement du Musée dans l'appartement du Dr Gagnon ; elle offre aussi l'opportunité d'une mise en cohérence des lieux stendhaliens (gestion des sites réduite à deux, au lieu de trois actuellement, harmonisation desdits sites).

L'installation du Musée Stendhal en un lieu aussi intimement lié à la biographie de l'écrivain grenoblois qu'est l'appartement du Dr Gagnon participe à la nouvelle orientation demandée par le public vers une véritable Maison d'écrivain. Elle manifeste aussi le besoin de concrétiser in situ l'oeuvre d'un auteur (notamment la Vie de Henry Brulard).

Le contexte

Pour travailler à l'aménagement de ce lieu, il est nécessaire au préalable de le comprendre. Entre ces murs, le jeune Henry Beyle (Stendhal) a vécu les plus belles heures de son enfance près de son grand-père, le Dr Gagnon, qui lui faisait découvrir le monde, dans le microcosme de son entourage familial tandis qu'au dehors se déroulaient les scènes de la révolution. Ce lieu est aussi un symbole de réussite sociale : Stendhal note à son propos « Mon grand-père se fit le plus beau logement de la Ville ».

Enfin en tant qu'appartement distribué autour d'une cour, il représente un type d'habitat bourgeois propre à Grenoble où à cause du manque d'espaces disponibles l'on connaissait très peu d'hôtels particuliers.

Il y a donc lieu de respecter d'une part la structure d'un appartement cosu du XVIIIème siècle, de l'autre l'omniprésence du grand-père et à travers lui l'enfance et l'adolescence de Stendhal (partie de la vie de Stendhal où les documents du musée actuel sont les plus abondants).

Les lieux

Le site actuel ouvert au public sous le nom de « Maison Stendhal/Appartement du Dr Gagnon », représente le tiers de l'appartement d'origine (cf. Plan) et une surface accessible de 144 m². Ce chiffre devrait être multiplié par trois en achetant ou en louant au propriétaire actuel (Raymond-Christian) les 326 m² du reste de l'appartement.

Cette possibilité de récupération de la totalité de l'étage donnerait à l'appartement ses dimensions d'origine et permettrait d'accéder à la vue la plus prestigieuse, celle sur la place Grenette, au coeur de la Ville. Mais surtout, elle correspondrait à un élargissement considérable de la Maison-Musée et de ses fonctions : développement complet des collections, mise en cohérence, accueil affirmé du public, création d'une véritable maison d'écrivain.

La partie disponible

Elle comprend 5 pièces donnant sur une cour intérieure (XVIème siècle) et le Jardin de Ville :

- L'antichambre (actuellement accueil)
- Le grand salon à l'italienne (coupé en 2 parties et entresolé au XIXème siècle)
- Le cabinet d'été du Dr Gagnon
- Le cabinet d'histoire naturelle du Dr Gagnon
- La chambre de Romain Gagnon, oncle maternel de Stendhal (cette chambre communiquait autrefois par une galerie avec un escalier et avec la chambre du Dr Gagnon. La galerie est actuellement murée à mi-parcours)

La partie récupérable

Elle constituait jadis la partie privée de l'appartement du Dr Gagnon. Elle consiste en 5 pièces :

- La chambre d'Elisabeth Gagnon, soeur du Dr Gagnon, grand-tante de Stendhal qui l'aimait beaucoup car elle avait « l'âme espagnole »
- La chambre de Séraphie Gagnon, tante détestée de Stendhal (« le diable femelle »)

Ces deux pièces donnant sur la place Grenette ne formaient à l'origine qu'une seule grande chambre : les deux femmes ne s'entendant pas, une cloison fut montée en 1792.

- La salle à manger avec « son poêle, son armoires aux liqueurs, sa grande table ». Tout à côté, l'ancienne chambre de Lambert, le domestique
- La cuisine
- Surtout la chambre du Dr Gagnon « aux murs couleurs gros vert avec grand lit de damas rouge, sa commode en marqueterie, sa pendule représentant Mars donnant le bras à la France »
- La petite chambre de Stendhal donnant sur la cour (« le Trapèze »)
- ✧ Ne sont pas liées historiquement (et même peut-être actuellement matériellement) à cette partie le premiers appartement de Romain Gagnon, oncle de Stendhal et la petite chambre donnant sur la grand-rue.
- ✧ L'escalier donnant accès directement au dernier étage et ouvrant jadis par une porte cochère sur la place Grenette est condamné actuellement. Il ne sera pas accessible dans l'avenir car il débouche dans le magasin situé au rez-de-chaussée.

Les avantages de ce projet

- Accroissement de la surface d'accueil et de stockage
- Valorisation de la double exposition de l'appartement donnant à la fois sur le jardin de Ville et sur la place Grenette : deux lieux chargés d'histoire au centre de Grenoble. Des fenêtres donnant sur la place Grenette, Stendhal a vu se dérouler les principaux événements de la Révolution
- Facilités de circulation autour de la cour principale en y intégrant le palier : création d'un véritable circuit ou parcours capable d'amener le visiteur à découvrir le lieu de mémoire de l'écrivain Stendhal

Parti pris muséographique

Ce parti pris doit prendre en compte deux paramètres :

1°) Rareté d'éléments authentiques

Les éléments anciens qui restent des deux appartements sont minces. Ces derniers ont été profondément modifiés au XIX^{ème} siècle (entresol, cheminées) et au XX^{ème} siècle (parquets, boiseries). On ne peut donc songer à faire un musée « de reconstitution » comme la maison de Victor Hugo (place des Vosges) ou de Balzac (à Passy) d'autant plus que Stendhal a laissé peu de souvenirs personnels et ne s'en est nullement soucié.

2°) Installation par tranches

Il ne semble pas possible de disposer à court terme de la partie de l'appartement propriété de Raymond-Christian, actuellement habitée. La mise en oeuvre du Musée-Maison ne pourra se faire que par tranche. La première tranche, correspondant nécessairement à la « Maison Stendhal/Appartement Gagnon » actuelle, tout en étant définitive, aura aux yeux du public une valeur exemplaire pour la qualité du projet.

En conséquence, on se bornera à suggérer par des tentures, des couleurs des éléments mobiliers, la destination des pièces telles qu'elles étaient au temps de la jeunesse de Stendhal. L'idée étant d'obtenir le « climat » souhaité par le visiteur d'une maison d'écrivain comme celle de Stendhal.

En conséquence également, la thématique du parcours sera liée à la biographie intime de l'auteur du Rouge et le Noir, et le fil directeur en sera, pour la plus grande partie, « la Vie de Henry Brulard ». Elle racontera une histoire, l'histoire d'un enfant, en rébellion contre sa famille et son milieu dans le contexte particulier de la Révolution grenobloise. Elle fera également référence aux années de formation du futur écrivain et à la figure emblématique de son grand-père, le Dr Henry Gagnon.

Ce principe chronologique à l'avantage de la cohérence et il doit faciliter la programmation puisqu'il s'insère très bien dans une installation par tranches.

Quant aux documents, ils seront retenus pour leur caractère significatif dans la biographie stendhalienne et valorisés en conséquence. Mais il devra être aussi possible dans chaque salle, en utilisant les ressources du multimédia, pour le visiteur de puiser dans les informations complémentaires mises à disposition.

Objectifs

Du point de vue muséographique, la présentation doit permettre :

- Une connaissance de la Vie de Stendhal mais aussi de son oeuvre. Elle doit donc intégrer la mise en valeur d'éléments écrits (autographes, lettres, éditions originales) en évitant la monotonie des vitrines.
- Une explication de la fonction de chaque pièce de l'appartement et de son rôle dans la Vie de Stendhal doit être offerte au visiteur.
- Un cheminement logique mais aussi inattendu. Les documents doivent être découverts d'une manière progressive n'excluant pas la surprise.
- Une évolution : étant donné les aléas du marché qui font qu'un objet, un tableau, une parure, un autographe sont toujours susceptibles d'être donnés ou acquis. Un nouvel élément doit pouvoir s'intégrer sans poser de problème fondamental

L'objectif général est en restituant l'atmosphère d'un appartement bourgeois du XVIIIème siècle, de faire du Musée-Maison Stendhal **un lieu culturel de prestige, propice aux réunions, un lieu chaleureux et de convivialité qui incite et autorise les animations culturelles et toutes les initiatives littéraires, un lieu familier aux grenoblois par le biais des visites scolaires et des visites commentées.**

Dans ce contexte, le rôle de l'appartement natal de Stendhal, doit être considéré comme complémentaire. Cet appartement, d'une surface de 170 m² pourrait servir de résidence d'écrivain et donc comporter un aménagement approprié. L'espace disponible pourrait être traité en salles de réunion et salle de documentation.

Le caractère architectural de ce lieu de mémoire, comme dans le cas de l'appartement Gagnon, devra être préservé.

Le projet d'aménagement du Musée/Maison Stendhal a la double ambition de faire découvrir ou redécouvrir aux grenoblois un écrivain de génie et, en redonnant aux sites stendhaliens leur vie et leur éclat, de promouvoir sur le plan international un tourisme culturel de qualité.

Avant Projet "Maison d'écrivain / appartement natal de Stendhal".

L'étude de faisabilité a conclu à la nécessité de réhabiliter l'appartement natal comme lieu de mémoire complémentaire de l'appartement Gagnon et a affirmé l'intérêt d'y prévoir des espaces et d'y organiser des activités valorisant le patrimoine écrit et la création littéraire contemporaine, en liaison avec la "Maison Stendhal".

Compte tenu de la surface globale, 166 m², de son organisation cloisonnée, 6 pièces, la plus grande faisant 32 m², cette future "maison d'écrivains" ne pourra accueillir que de petits groupes (26 personnes à la fois).

La répartition des pièces s'effectuerait côté cour et côté rue. Ces dernières étant beaucoup plus intéressantes par rapport à la biographie Stendhalienne, il semble naturel de prévoir une répartition des locaux entre fonctions internes (accueil administration générale de la Maison Stendhal / Maison d'écrivain, petite salle de documentation) sur cour et fonctions liées à l'accueil du public dans les trois salles.

① Les fonctions de la Maison.

✓ L'accueil du public, intéressé par le "lieu de mémoire".

Les trois salons, resteraient des espaces banalisés ; y seraient signalés, dans le même esprit que celui adopté pour la muséographie de la Maison Gagnon, les événements importants en rapport avec l'enfance de Stendhal et valorisés les croquis des lieux faits par Stendhal lui-même. Des visites commentées pourraient y être organisées en période touristique et à l'occasion de journées "portes ouvertes" comme les journées du patrimoine.

② L'accueil des publics scolaires.

Dans le cadre d'un service pédagogique associant des partenaires comme l'Inspection Académique et la FOL, seraient organisées, des activités en atelier, pour les élèves du primaire mais surtout du secondaire.

En liaison avec le patrimoine Stendhalien, trois thématiques seraient proposées : l'enfance, l'autobiographie, le voyage.

Inspirées par Stendhal, elles pourraient aussi se décliner autour d'autres écrivains, d'autres littératures, principalement les littératures européennes.

③ L'accueil de séminaires.

Organisés en étroite relation avec l'université, ils porteraient sur la recherche Stendhalienne mais s'ouvriraient aussi sur l'étude de manuscrits d'écrivains, en relation notamment avec l'Institut d'Etude des textes modernes (I.T.E.M).

④ L'accueil d'écrivains.

L'existence de "salons banalisés", pouvant permettre réunions de travail et rencontres professionnelles, la mise à disposition d'une documentation très ciblée sur le statut de l'écrivain, les aides à l'écriture et l'évolution des droits liés à la propriété intellectuelle, devraient faciliter le rapprochement entre des créateurs souvent très isolés.

Des écrivains "en résidence", pourraient y établir leur "atelier", pour assurer travail de groupe ou rencontres formelles ou informelles avec d'autres écrivains ou avec le public.

Leur hébergement est à prévoir dans un autre cadre.

⑤ L'organisation de lectures.

Destinés bien sûr à des petits groupes, elles pourraient valoriser, sur l'agglomération, le travail de création entrepris par des amateurs, individuellement ou dans le cadre d'ateliers d'écriture, sachant que ces derniers se déroulent sous des formes très diverses. Leur essaimage dans les différents quartiers de Grenoble et en liaison avec différents types d'institutions, est à préserver.

⑥ La mise à disposition d'une documentation adaptée.

Elle doit être au service des enseignants et des publics scolaires, des chercheurs, des écrivains, des personnes s'intéressant à l'écriture.

Très ciblée, elle fournirait les documents essentiels et donnera accès au catalogue des bibliothèques municipales de Grenoble et à ses documents numérisés et signalera les sites web pertinents. Ce qui implique un câblage du bâtiment et la dotation de postes informatiques accessibles au public.

⑦ L'organisation de l'administration générale de la Maison Stendhal / Maison d'écrivain.

Les différentes activités de l'institution liées à la gestion en communication, la programmation culturelle et l'accueil des publics, seront prises en charge à partir de l'appartement natal.

La diversité des partenariats et des publics attendus, nécessite une logistique particulièrement efficace.

Annexe 2 : liste des personnes contactées

Conservateurs et personnel de bibliothèques, DLL, DRAC, ENP :

- P. Bazin, directeur de la BM de Lyon
- C. Pouyet, directrice des bibliothèques municipales de Grenoble
- V. Cabannes, responsable du service des expositions à la Bibliothèque Nationale de France
- G. Corneloup, conservateur responsable de l'Espace Patrimoine à la BM de Lyon
- I. Crouzet, responsable du service animation-communication et chargée de la coordination des expositions à la BM de Grenoble
- P. Guinard, conservateur du fonds ancien, commissaire de l'exposition *Un journal à soi*
- B. Huchet, responsable du service animation à la Bibliothèque Publique d'Information
- G. Lacroix, Direction Régionale de l'Action Culturelle
- M. Lamy, Direction du Livre et de la Lecture
- A. Raffin, bibliothèque de l'Ecole Nationale du Patrimoine
- C. Sainlot, conservateur à la BM de Nantes chargée du Musée Jules Verne

Conservateurs de musées :

- D. Brachialinoff, conservateur-adjoint au Musée des Beaux-Arts de Lyon
- J.C. Duclos, conservateur responsable des expositions au Musée Dauphinois
- W. Glocker, conservateur au département de la Drucktechnik, Deutsches Museum, Munich
- I. Lazier, conservateur au Musée Dauphinois et au Musée de l'Ancien Evêché
- E. Luxan Rodriguez, conservateur au Museo del Libro, Madrid
- C. Maywald-Pitellos, conservateur au Gutenberg Museum de Mayence

- F. Philippeaux, chargé de l'évaluation du public au Musée Dauphinois

Scénographes :

- H. Bari, Paris, Museum d'Histoire naturelle
- H. Frumy, Grenoble
- J. Scrittore, Grenoble

Professionnels du multimédia :

- G. Kosicki, créateur d'images numériques, pour édition traditionnelle ou numérique, concepteur de bornes tactile
- P. Pajon, professeur d'écriture multimédia à l'Institut de communication et des médias (ICM), Echirolles
- X. Perrot, chargé du module muséographie multimédia à l'Ecole du Louvre
- M. Ravier, responsable informatique et multimédia à l'Office du Tourisme de Grenoble
- S. Rouveyrol, informaticien, C. Wolf, responsable de la médiathèque, à l'Institut de Mathématiques Appliquées de Grenoble (IMAG)

Office du Tourisme :

- S. Oliel, guide-conférencière et responsable du service des visites

Ville de Grenoble :

- E. Vincent-Fraenckel, service culturel de la Mairie

Universitaires :

- M. Coréodor, présidente du Centre des Etudes Stendhaliennes de Grenoble III
- G. Rannaud, ancien président du Centre des Etudes Stendhaliennes de Grenoble III

- S. Sérodes, professeur à l'IUFM de Créteil, auteur d'une thèse sur Stendhal.

Associations :

- M. Lucciani, président de l'Association Stendhal
- M. Merlan, trésorier de l'Association Stendhal, Grenoble

Annexe 3 : Compte-rendus des entretiens du 1^{er} stage

**Catherine Wolf, responsable de la Médiathèque de l'IMAG
(Institut de Mathématiques Appliquées de Grenoble, et Serge
Rouveyrol, informaticien).**

Serge Rouveyrol a dirigé le projet Callimaque qui consiste à mettre sur le web toutes les archives de l'IMAG, notamment les thèses soutenues depuis que l'IMAG existe, soit une cinquantaine d'années. Il nous propose de reprendre la démarche de Callimaque dans notre projet : mettre en ligne sur le web l'œuvre complète de Stendhal, en sgml ou en xml, ce qui assurerait une grande pérennité. Grâce à ce travail de base solide, on pourrait ultérieurement envisager l'exploitation de cette base de données pour en faire un CD-Rom ou un site web très convivial. Serge Rouveyrol se propose d'accomplir ce travail gratuitement. Il pense par ailleurs qu'il est indispensable de créer un site web du Musée Stendhal. Les personnes ressources pour la création actuelle en multimédia sont d'après l'informaticien les professeurs et les étudiants de l'Institut de la Communication et des Média (ICM) d'Echirolles (www.ingenierie-multimedia.com).

**Catherine Pouyet, directrice des bibliothèques municipales de
Grenoble.**

Madame Catherine Pouyet nous a mis au courant des grands chantiers de la ville concernant les bibliothèques et le livre, ce qui a permis de situer le projet Stendhal dans le contexte plus général de la politique du livre de la ville. L'un des principaux projets est la mise en place d'une grande bibliothèque, véritable « tête de réseau », place de Verdun, ce qui entraînerait une redéfinition des fonctions de l'actuelle bibliothèque d'études. Cette dernière verrait son rôle patrimonial renforcé. En ce qui concerne le musée Stendhal, Madame Pouyet a porté son effort tout d'abord sur la création d'un budget propre au musée, qui n'existait pas jusqu'à présent. La gestion du musée et, depuis peu, de l'appartement Gagnon par la bibliothèque d'études se révèle donc être très lourde.

Madame Pouyet souhaiterait que le musée Stendhal acquière son autonomie, et donc aussi son budget propre. Bien que le projet Stendhal ne soit pas pour l'instant au cœur des préoccupations des élus, Madame Pouyet pense que le projet du Musée Stendhal devrait être mené durant le deuxième mandat, après 2001.

Gérald Rannaud, universitaire, ancien président du Centre d'études stendhaliennes et romantiques à l'Université de Grenoble III.

Gérald Rannaud, spécialiste de Stendhal depuis une vingtaine d'années maintenant, dirige actuellement deux grands projets :

- l'élaboration d'une base de données sur le fonds de manuscrits stendhaliens dont la numérisation est en cours depuis deux ans (7 volumes ont été numérisés jusqu'à présent). Cette base de données, à terme consultable, sur micro-ordinateur, donne des indications extrêmement précieuses sur le support, les caractéristiques matérielles, et donne la transcription du texte, mis en liaison avec la page correspondante numérisée.
- les « Archives de la création », programme du CNRS, qui consiste à valoriser les fonds d'archives de créateurs. Dans ce cadre, M. Rannaud travaille depuis trois ans à la création d'un document hypertextuel à partir des différentes versions des manuscrits de *Tamira Wanhel*. Non seulement des renvois systématiques à d'autres ouvrages de Stendhal sont conçus, mais la transcription diplomatique d'une page manuscrite est aussi envisagée.

M. Rannaud pense que ces travaux pensés au départ pour les chercheurs pourraient très bien être envisageables pour une exploitation grand public. On pourrait par exemple accentuer l'aspect ludique de la recherche dans les manuscrits de Stendhal, et montrer les croquis de Stendhal qui sont numérisés. Cependant, il pense que cet attrait est limité pour le grand public. En revanche, une exploitation de ses travaux pour un CD-Rom ou un site internet n'est pas à exclure.

Eve Vincent-Franckel, Service culturel de la Mairie.

La vocation de la future maison Stendhal est avant tout de développer un tourisme culturel grand public : les touristes étrangers et le public grenoblois. Quant à l'appartement natal, il doit servir à fédérer des initiatives littéraires, par la tenue notamment d'ateliers d'écriture. La ville de Grenoble souhaite donner une dimension européenne à son musée Stendhal, et favoriser la coopération entre la France et l'Italie.

Madame Coréodor, présidente du Centre d'études stendhaliennes et romantiques.

Arrivée depuis septembre 1999 à l'université de Grenoble III, Madame Coréodor se voit attribuer les fonctions de présidente du Centre d'études stendhaliennes et romantiques. Elle souhaite ardemment que toute une dynamique se crée autour de Stendhal. Plusieurs manifestations sont d'ores et déjà programmées :

- une conférence de Mme Rosa Ghigo Bozzola, stendhalienne, directrice du département français de l'université de Milan, en mai 2000
- un colloque sur Stendhal, Balzac et Dumas au printemps 2001
- une journée d'étude sur la jeune recherche stendhalienne à l'automne 2001
- un grand colloque international sur Stendhal en 2002, en partenariat avec la BM de Grenoble, avec le projet d'une exposition des manuscrits de Stendhal.

Le Centre d'études stendhaliennes cherche d'une part à intéresser plus activement la mairie actuelle au projet stendhalien, et d'autre part, à multiplier les contacts avec les stendhaliens italiens. Mme Coréodor se propose de participer à notre projet.

Sandra Oliel, guide conférencière et responsable du service des visites de l'Office du Tourisme de Grenoble.

L'Office du Tourisme de Grenoble mène une politique active autour de la valorisation de Stendhal :

- Depuis 1992, il existe une route Stendhal labélisée par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, à travers le vieux Grenoble, en s'appuyant sur *La Vie d'Henry Brulard*. Cette visite guidée intègre la visite du musée et de la maison Stendhal et s'adresse en priorité à des groupes. Il existe également une route stendhalienne dans la région grenobloise, avec des visites guidées uniquement pour les groupes.
- Des promenades littéraires dans la ville intègrent Stendhal.
- Un festival Stendhal, très apprécié du public, a été organisé par l'Office du Tourisme de 1992 à 1995. Des comédiens, souvent réputés, venaient lire des textes de l'écrivain, et des conférences étaient organisées en alternance. Ce festival étant déficitaire, il n'a pas pu être reconduit en 1996.
- Il existe des journées claudéliennes à Brangues chaque été, auxquelles est rattachée chaque année un thème stendhalien.

Sandra Oliel est particulièrement intéressée par notre projet et n'imagine pas ne pas être associée à un projet stendhalien.

Laurent Ravier, responsable informatique et multimédia à l'Office du Tourisme.

Laurent Ravier a conçu pour l'Office du Tourisme des bornes interactives interfacées avec le web, ainsi qu'une plateforme Internet. Il semble très motivé par notre projet de valorisation de l'écrit par le multimédia et se dit prêt à travailler sur ce projet pour lequel il a des idées novatrices, si un marché est conclu. Il mettrait à notre disposition son savoir-faire en matière de technologie, de valorisation et de montage

financier, tandis que notre groupe serait chargé du pilotage du projet et du rôle d'intermédiaires avec Mme Pouyet et M. Montrozier.

Isabelle Lazier, conservateur du Musée dauphinois et du Musée de l'Ancien Evêché.

La direction du Musée de L'Ancien Evêché a choisi de valoriser le patrimoine dauphinois par le biais des multimédia, notamment des bornes interactives. Isabelle Lazier pense que cela serait aussi une bonne solution pour le futur musée Stendhal, et nous a de nouveau confirmé que l'on pouvait compter sur le partenariat du musée dans le projet Stendhal.

Michel Merlan, trésorier de l'Association Stendhal.

Il existait une ancienne « association des amis du musée et de la Maison Stendhal », présidée par le professeur Del Litto, qui oeuvrait pour la valorisation des lieux stendhaliens. Cette association s'est transformée sous la municipalité Carignon en association pour la création de la fondation Stendhal, qui échoua. L'association actuelle, née il y a trois ans, est présidée par M. Lucciani. Elle compte environ cinquante membres. Elle organise régulièrement des conférences, mais souffre du manque d'érudits locaux sur Stendhal. Aujourd'hui, l'association ne joue plus le rôle de groupe de pression qu'elle jouait au temps de M. Del Litto, et ses relations avec la ville ne sont pas faciles. Il existe par ailleurs une association Stendhal à Paris, rassemblant des universitaires dont Béatrice Didier, et qui édite une revue stendhalienne.

M. Lucciani, président de l'Association des amis de Stendhal.

L'association est ouverte à toute réalisation. Elle aimerait que la nouvelle maison Stendhal prévoie une organisation thématique, complétée par des expositions qui tournent tous les deux ans, afin de renouveler l'intérêt pour le lieu. Cependant, M. Lucciani se montre assez pessimiste quant

aux moyens et à l'avenir de l'association . Elle ne pourra sans doute pas jouer pleinement son rôle de soutien au projet de la maison de Stendhal.

Annexe 4 : inventaire des œuvres exposées au Musée Stendhal et dans l'appartement du Dr. Gagnon

Inventaire des œuvres exposées au musée Stendhal

(a) = accroché

(v) = sous vitrine

Tableaux	Gravures, lithographies, aquarelles	Reproductions	Documents écrits originaux	Facs-similés	Objets	Produits vendus
Pauline Beyle (a)	Porte Très Cloître, aquarelle (a)	Chérubin Beyle (v)	Procès verbal de la distribution des prix de l'Ecole Centrale (v)	Plan de l'appartement (Vie de . B.) (a)	médaille de Stendhal en bronze par David d'Angers (a)	une vingtaine de cartes postales
Zénaïde Beyle (a)	Entrée du Jardin de ville, aquarelle (a)	Ecole Centrale, photographie du dessin (v)	Nouveau dictionnaire portatif de la langue française de l'abbé Gattel, manuscrit original (v)	Acte de naissance de Henri Beyle (photo) (v)	moulage des mains de la statue de Mirabeau modelées d'après celles de Stendhal (v)	catalogues des expositions du musée

Tableaux	Gravures, lithographies, aquarelles	Reproductions	Documents écrits originaux	Facs-similés	Objets	Produits vendus
Stendhal en 1839 (a)	Vue panoramique de la ville de Grenoble, dessin gouaché (a)	Vue de l'Odéon, photographie noir et blanc d'une gravure (a)	Lettre de Félix Faure à Stendhal (v)	Acte de naissance de Stendhal (v)		Promenades dans Rome, éd. de Del Litto
Abbé Raillane (a)	Vue de Grenoble (a)	Mathilde Dembowsky, photographie noir et blanc d'un portrait (v)	Lettre de F. Bigillon à Stendhal (v)	Acte de décès de Henri Gagnon (v)		Vie de Henri Brulard
Docteur Gagnon (a)	Le Jardin de ville, aquarelle (a)	Giulia Rinieri de Rocchi, photographie noir et blanc d'un portrait (a)	Lettre du baron Mounier à Stendhal (v)	Première signature de Stendhal (v)		
Stendhal vers 1802 (a)	Groupe d'élèves de l'Ecole Centrale (faux), croquis (a)	Bibliothèque de Stendhal à Civita Vecchia, photographie noir et blanc (a)	Lettre de F. de Barral à Stendhal (v)	Lettre de Stendhal à Pauline Perrier-Lagrange (a)		
L. J. Jay (a)	E. Mounier, lithographie (a)		De l'amour, 1822 (v)	Lettre de M. de Fongeray, extrait des Soirées de Neuilly, 2ème éd., t. 1, (a)		
G.J. Dubois-Fontanelle (a)	Vue de l'Odéon, gravure couleur (a)		Vie de Rossini (v)	De l'Amour, chap. 1 du manuscrit (v)		
Abbé Gattel (a)	Incendie de Moscou, aquatinte (a)		Promenades dans Rome, 1829 (v)	Lucien Leuwen, chap. 1 du manuscrit (v)		
P. V. Chalvet (a)	Vue de Trezzano, gravure couleur (a)		Le Rouge et le Noir, 1831 (v)	Vie de Henri Brulard, chap. 1 du manuscrit (v)		
Victorine Mounier (a)	Intérieur du théâtre de la Scala, aquatinte (a)		Lamiel, 1889 (v)	Projet de codicille au testament de Stendhal (a)		
Félix Faure (a)	Vue de la Pliniana, gravure couleur (a)		La Chartreuse de Parme, 1839 (v)	Dernière lettre connue de Stendhal (v)		
J.M. de Barral (a)	M. De Fongeray, lithographie (a)					
Thomas Bigillon (a)	Le maréchal Sebastiani, lithographie (a)					

Tableaux	Gravures, lithographies, aquarelles	Reproductions	Documents écrits originaux	Facs-similés	Objets	Produits vendus
	Le vicomte Rigny, lithographie (a)					
	Le comte Molé, lithographie (a)					
	Civita Vecchia, lithographie (a)					

Inventaire des œuvres exposées dans l'appartement du Docteur Gagnon

Pièce	Gravures, lithographies, aquarelles	Reproductions	Photographies	Produits vendus
Entrée	plan de l'appartement Gagnon			
Salon à l'italienne	La Bastille de Grenoble, aquarelle (a)	Napoléon à Grenoble, photographie d'une image d'Epinal		
	Vue prise d'une fenêtre de l'hôtel où a logé Napoléon à son retour d'Elbe, aquarelle (a)	Vue de Grenoble, photogr. couleur		
	Les portes de Grenoble apportées aux pieds de l'empereur (a)			
Antichambre	Porte de Bonne (a)			Promenades dans Rome
	Porte Très-Cloître (a)			Vie de Henri Brulard
	Grenoble, aquarelle (a)			Lucien Leuwen
Cabinet d'été		Docteur Gagnon, photogr. couleur du tableau (a)	4 fotogr. noir et blanc de ruelles du quartier de Grenoble au XIXe siècle, qu'empruntait Stendhal (v)	porte-clefs
			Maison natale de Stendhal, noir et blanc(v)	cartes postales

Pièce	Gravures, lithographies, aquarelles	Reproductions	Photographies	Produits vendus
Chambre de Romain Gagnon	Entrée de Napoléon à Grenoble, image d'Epinal (a)	Place Grenette et maison du Docteur Gagnon, photographie noir et blanc d'une gravure (v)	Eglise de l'Ecole Centrale, noir et blanc (v)	
	Intérieur de l'église Notre- Dame, lithographie (a)	Vue de Grenoble vers l'Ile Vert, gravure, noir et blanc (v)	Cage d'escalier de la maison du docteur Gagnon, noir et blanc (v)	
	Chapelle Saint-Hugues, lithographie (v)	la Journée des Tuiles, reprod. Couleur (a)	Place Grenette, noir et blanc (v)	
	Grenoble, gravure couleur	La Journée des Tuiles, photographie noir et blanc du tableau (v)	Place Grenette, noir et blanc (a)	
		Vue de Grenoble (v)	Clocher et statue de Bayard, Place Saint-André, couleur (a)	
		Plan manuscrit en couleur de Grenoble en 1776, photographie couleur (v)	Place Notre-Dame, noir et blanc (v)	
		Portrait de Stendhal, photogr. noir et blanc du portrait	Propriété de la soeur de Stendhal à Thuellin, couleur (a)	
			Pont-en-Royans, couleur (a)	
Cabinet d'histoire naturelle		3 aquarelles de la grande Chartreuse reproduites en couleur (a)	Place Saint-André, noir et blanc (v)	
		4 dessins, Theys, Mens, Fontaine, et la Porte de Bonne reproduits en noir et blanc (v, a)	Lieux de promenades autour de l'Isère, noir et blanc (v)	

Annexe 5 : investigations en matière de scénographie de l'écrit

Musée de l'ancien évêché Grenoble

Dispositifs muséographiques passifs

- impression noir et blanc d'une page de titre de livre directement sur la surface du mur

Dispositifs muséographiques actifs

- projection sur plaque de verre dépoli à pans inclinés d'un manuscrit dont les pages sont tournées à la main
- parcours audio

Dispositifs muséographiques interactifs

- bornes interactives dans chaque salle, correspondant à un siècle particulier. Deux vidéos de 2 à 5 minutes proposées sur chaque borne selon le siècle, avec son; plus « Les sites à découvrir en Isère », avec deux entrées (par thème, par communes), pas animé, genre CD-Rom avec des images fixes et des légendes.

-Salle multimédia avec 5 postes sur lesquels on retrouve toutes les vidéos proposées dans les salles et « Les sites à découvrir ».

Compte-rendu de l'entretien avec Patrick Bazin, 17 mars

Le Musée de la civilisation du livre

Nous interrogeons P. Bazin au sujet du futur « Musée de la civilisation du livre », qui fera une large place au multimédia. En fait, c'est l'Enssib qui est responsable de ce projet. Il vient de l'idée qu'il faut valoriser les livres anciens des bibliothèques, et cela dans la bibliothèque ou dans un endroit très proche.

Conception d'un musée qui présente des livres selon P. Bazin

Exposer des livres est une contradiction, puisqu'un livre, à l'inverse d'un tableau, n'est pas fait pour être exposé, ce n'est pas une oeuvre d'art. C'est un objet intime, qui n'existe que par la lecture qu'on en fait, donc dans notre esprit. Cependant, on désire quand même voir des livres.

Il faut donc entourer le livre d'un dispositif de médiation qui passe par des conférences, des exposés, des présentations, des ateliers pédagogiques. Il est nécessaire de mettre l'accent sur l'époque de réalisation, le contexte du document.

Ce dispositif ne peut s'envisager sans le recours au partenariat, notamment celui de l'Université.

Le multimédia peut être un des moyens de mise en valeur, mais aujourd'hui tout est encore à inventer. Les nouvelles technologies sont assez frustes appliquées au livre. Le e-book ne permet que de feuilleter des livres. Les bornes interactives ne sont que des compléments, des astuces pour rendre vivants les monuments.

L'exposition des originaux

P. Bazin ne conçoit pas une exposition ou un musée qui n'expose pas les documents originaux. Un musée virtuel n'est pas viable! Le public a un réel désir de voir les documents originaux qui ont une fonction affective très forte. Avec le manuscrit, on pénètre une part de l'intimité de l'auteur. Les chercheurs peuvent quant à eux se contenter des microfilms ou des textes numérisés.

Quelques idées

-Musée Gutenberg

Le Musée Gutenberg de Mayence a fait de la Bible de Gutenberg un véritable « monument ». Le visiteur entre dans le coffre-fort où elle se trouve. Une presse de Gutenberg a été reconstituée et chaque visiteur repart avec sa page de papier imprimée sur la presse.

-Musée de Madrid

En matière de présentation de l'écrit par le multimédia, le Musée de l'Imprimerie de Madrid, situé dans la Bibliothèque royale, est, paraît-il, très décevant.

-British Library

L'espace « Turning the pages » permet de feuilleter les manuscrits numérisés. Dans la salle d'exposition permanente, on peut prendre un casque et écouter un acteur célèbre lire la page ou un passage du manuscrit.

-Espace Patrimoine de la Bibliothèque municipale de Lyon

Le responsable est Gérard Corneloup. Les moyens utilisés sont très simples, et peu coûteux : P. Bazin n'est pas d'accord avec Hubert Bari du Muséum d'histoire naturelle qui ne fait pas d'exposition à moins de 30000 francs. Il ne s'agit pas d'un problème de coût, mais il faut toucher le public. Par exemple, lors de l'exposition sur l'Égypte de la bibliothèque municipale, des manuscrits représentant des gravures des pyramides étaient exposés sur du sable, avec quelques objets parlants comme un sabre. Seule une petite mise en scène est nécessaire.

Compte-rendu de l'entretien, avec Bernard Huchet, service de l'animation à la BPI, 29 mars

Bernard Huchet avait envoyé une communication pour le colloque *Le Livre exposé* organisé par l'Enssib, dans laquelle il parlait de son projet d'une exposition totalement virtuelle.

Le principe de l'exposition virtuelle

Le visiteur est plongé dans un monde en trois dimensions grâce à un casque d'immersion virtuelle (50 000 F HT). Il s'agit d'un casque avec des lunettes faites de deux écrans de télévision et d'écouteurs munis de capteurs qui enregistrent le mouvement de la tête et qui permettent de changer le paysage des écrans selon le mouvement du visiteur.

Cette exposition connaît des difficultés dans sa réalisation étant donné le coût des casques, et le petit nombre de constructeurs en France (Sony n'en construit plus). Eurodisney représente pour eux un marché beaucoup plus important que la BPI !

Cette exposition serait une intervention radicale du multimédia. Aujourd'hui, il n'existe pas de concept d'exposition multimédia, le recours au multimédia se fait uniquement pour l'articulation de l'exposition.

Réflexion sur la présentation de l'écrit

Il faut donner au visiteur l'accès au **contenu** manuscrit. Il y a des informations dans les manuscrits, qu'il faut recréer sur un autre support, spectaculaire (visuel, audio...). La confrontation vraiment directe entre l'œuvre et le visiteur n'est pas possible. On confronte le visiteur à un discours que l'œuvre vient illustrer : on renverse alors le statut de l'œuvre. Le mot « exposition » n'est pas vraiment adapté.

Mais attention, cela est très dangereux car il faut rester fidèle au texte. La part de subjectivité contenue dans l'exposition doit être **revendiquée**. Dans notre cas, nous proposerons **une lecture** des manuscrits de Stendhal.

Réflexion sur la conception intellectuelle d'une exposition

Il faut reconstituer une ambiance, en adoptant une **politique d'emblèmes**. Méfions-nous de la manière de procéder : une accumulation de vues de Grenoble ne rend pas compte de la manière dont Stendhal voyait Grenoble.

Il est capital de donner au visiteur un **rôle actif** dans sa visite. Il faut lui faire partager l'expérience de notre démarche en une reconfiguration de la recherche que nous avons menée, en lui donnant l'impression qu'il fait la recherche. Pendant la visite, le visiteur devient ainsi le chercheur. Il a pour mission de découvrir ce qui contribue à la construction du sens dans le document qui lui est proposé. C'est le visiteur qui doit avoir l'initiative, chaque indice donne une dynamique à l'exposition.

En effet, chaque objet, chaque pièce apporte quelque chose dans la démarche. Les pièces choisies ont un sens quand on les ordonne entre elles, elles constituent le sens du propos définitif. Le propos doit être fort, net, articulé, il doit revendiquer sa subjectivité.

Le point final et culminant de la visite peut être la confrontation avec le manuscrit.

Dans le cas d'une exposition littéraire, on s'appuie souvent sur le témoignage anthropologique de l'auteur : on part d'une exposition de société et on utilise l'auteur comme représentatif d'un courant plus large, pour faire revivre une forme de la société.

L'interrogation posée par l'exposition doit déboucher sur une interrogation du visiteur sur lui-même, grâce au témoignage de l'auteur : Grenoble autrefois/ Grenoble aujourd'hui ? identité grenobloise ? quelle prolongation du passé aujourd'hui ?

On ne peut pas isoler Stendhal dans le seul but de montrer Stendhal, il faut avoir une démarche pluridisciplinaire, élargir les perspectives.

Attention aussi à ce que le spectaculaire ne devienne pas supérieur à l'emblématique.

Le rôle du conservateur est de concevoir le propos de l'exposition, et de regrouper les objets. Celui du scénographe est d'aménager l'espace. Ces

deux univers doivent communiquer, il doit y avoir une interférence entre le fonds et la forme.

Quelques idées de présentation prises à l'exposition « Le Temps, vite » du Centre Georges Pompidou, 27 mars 1999

- un manuscrit original est exposé dans une vitrine, ouvert à une page. Dans cette même vitrine, un écran vidéo avec un film de quelques minutes. Dans ce film, un chercheur présente le manuscrit, le feuillète, donne les explications.
- des facs-similés de manuscrits sont aussi exposés (réalisés par Il Bulino, Modène).
- l'original du Pont-Mirabeau est exposé et un haut-parleur diffuse la voix d'Apollinaire le déclamant.
- des inscriptions sur le sol.
- des ambiances sonores naturelles
- des hémisphères sonores sous lesquels on rentre. On peut lire un texte qui est écrit à l'intérieur de l'hémisphère.
- beaucoup de petits films courts sur des écrans télé
- un diaporama silencieux avec des pages d'un manuscrit de Roland Barthes
- un CD-Rom qui propose une lecture électronique d'un manuscrit de Roland Barthes (ITEM et CNRS). On peut seulement naviguer dans le manuscrit, lire les « paperolles » rajoutées, agrandir. Pas d'appareil critique, simple lecture.
- une vidéo de 18 minutes *La fabrique du texte- Neuf leçons de génétique* (ITEM et CNRS)
- l'acte de lecture est une des composantes de la visite : une des salles de l'exposition est une bibliothèque, avec des tables, des chaises et des livres
- dans une salle noire avec des chaises et un écran de télévision, a lieu en continu une lecture de *A la recherche du temps perdu* par des écrivains qui ont été filmés.

Compte-rendu de l'entretien avec Hubert Bari, 27 mars 2000.

Hubert Bari travaille actuellement au Museum d'histoire naturelle de Paris et participe à la conception et au montage des expositions. Il vient des musées et il a réalisé un certain nombre d'expositions qui ont connu un certain retentissement : *Mémoire d'Egypte, Adorateurs du soleil* (Planetarium de Strasbourg), Musée d'archéologie et d'histoire de Bonn, exposition à Strasbourg... Prépare en ce moment une exposition consacrée au diamant.

Hubert Bari a par ailleurs participé au colloque sur le livre exposé : *Exposer le livre, est-ce imposer l'ennui ?*

Sa conception d'une exposition de livres :

Tous les sujets ne sont pas viables pour une exposition. La plupart des expositions de livres sont ennuyeuses. Pour éviter cet écueil, il faut bien choisir le sujet, et surtout imaginer un parcours cohérent, un fil conducteur comme une histoire qu'on raconte, sans dévoiler tout de suite le but de l'exposition. Il faut surtout veiller à créer tout un dispositif pédagogique, afin non d'exposer le savoir (le manuscrit), mais de l'expliquer. Le public doit donc être actif. Il préconise l'audioguidage sensitif, et les créations d'ambiance, mais n'est pas très favorable aux bornes multimédia, car seule une personne peut en profiter. De plus, ces bornes ne sont intéressantes, selon lui, que pour une information très pointue. La scénographie est donc particulièrement importante. Cela implique aussi qu'une exposition de livres est coûteuse : il faut au minimum 250- 300 m², 500 000 F, sans compter les gardiens.

Les expositions qu'il considère comme les plus intéressantes : *Figures du ciel* (BNF), *L'âme au corps* (Grand Palais).

Quelques idées de présentation :

- cône sonore : on prend le commentaire en cours de route. Qualité hifi. Création d'une ambiance sonore. L'avantage : prendre le commentaire quand on en a envie. Prévoir canapés, espace confortable.
- Borne de petite taille qui donne une information précise de 2 à 3 min, si l'on met sa main dessus. Reconnaît enfant, adulte, langue étrangère...
- Casque infrarouge (4000 F)
- Livres parlants : carte-son dans chaque page avec interrupteur. Ces livres sont en tôle, mais peuvent prendre l'aspect d'un livre en parchemin etc.
- Bancs de lecture avec des fac-similés enchaînés. Intégrer des écrans plats de cristaux liquides sensitifs pour feuilleter le livre.
- Rampe : système influx : on se branche dessus pour avoir le commentaire.
- Des panneaux pour les textes : 150 à 200 mots maxi.
- Textes lus par des acteurs. Coupoles avec haut-parleurs.
- Présenter un livre précieux dans une vitrine, mais mettre des vidéos à côté, pour montrer d'autres pages du livre.

Quelques prix :

Exemple de l'exposition *Les adoreurs du soleil* qui a eu lieu au Planetarium de Strasbourg l'année dernière. Coût total : 300 000 F.

- Borne multimédia : 50 000 F (sans le programme)
- Honoraires Bari : 50 000 F
- Emballage des livres, des objets etc. : 8 000 F
- Transports des œuvres : 10 000 F
- Assurance : 15 000 F
- Audioguidage : 16 000 F
- Cartes à puce : 1 200 F
- Films : 10 000 F (2 DVD). 10 min maxi.

- Fac-similé : 20 000 F pièce.
- Graphisme : 70 000 F
- Un panneau : 2 200 F.

Compte-rendu de l'entretien avec Mme Dominique Brachialinoff, Conservateur-adjoint au Musée des Beaux-Arts de Lyon, 14 mars

Le Musée réalise trois types d'expositions, prévues en alternances trois ans à l'avance :

- expositions « faciles », qui amènent beaucoup de monde (Duffy, Matisse)
- expositions de recherche, qui font le point sur un sujet (artiste peu connus)
- expositions didactiques et scientifiquement intéressantes.

Réalisation du scénario :

Le Musée fait appel à des spécialistes des questions, environ 5-6 personnes de l'extérieur. Le commissaire de l'exposition coordonne leur travail.

Le fil conducteur est différent selon le contenu de l'exposition : chronologique, thématique, ou le plus souvent les deux à la fois. Il faut varier la présentation, instaurer un rythme, créer des points forts, répartir l'intérêt tout au long de l'exposition. Il n'y a pas de parcours particulier pour les enfants, mais il faut en tenir compte pour la hauteur des objets présentés.

Le commissaire est responsable du projet scientifique (scénario). Il établit la liste des œuvres, avec photos, dimensions, et le propos et le parcours proposé au visiteur sur les plans des salles.

Mise en espace : 1500 m² pour l'exposition sur Coptos. Le commissaire travaille avec le plan précis des salles, la dimension des objets et des

vitrines. Le projet scientifique est le document de base pour parlementer avec l'architecte.

L'architecte-scénographe est aussi le graphiste pour les expositions du Musée : Agence Philippe Dubois-Fabrice Mazeaud, Paris. Ils ont rénové le Musée et travaillé à Caen.

Pour l'instant, il n'y a jamais eu d'exposition où le visiteur avait un rôle actif. Bientôt vont être mis en place des casques audio pour les collections permanentes du Musée. Le texte sera bilingue. Il y a également une borne interactive, Thot, pour les collections égyptiennes. Elle a été réalisée par le service action culturelle du Musée.

Budget :

Le budget est très variable d'une exposition à l'autre, selon qu'elle utilise les œuvres du Musée ou doit emprunter beaucoup d'œuvres. Le transport et l'assurance représentent les plus gros coûts. Pour notre expos, se renseigner pour savoir s'il y a déjà des vitrines à disposition. On peut faire appel à des sociétés privées pour le mécénat, en contrepartie il faut prévoir une soirée au Musée avec les clients de l'entreprise.

Catalogue et produits dérivés :

Le catalogue est imprimé par la RMN, le Musée fournit les textes (rédigés par 4-5 spécialistes) et les images.

Il y a rarement des produits dérivés pour les expositions. Ils sont tous fournis par la RMN. Attention aux coûts très élevés qu'il peuvent avoir si on les fait réaliser. Il faut faire des études de marché pour savoir quoi vendre et à quel prix. Attention aussi, le Musée est en régie municipale et ne peut pas avoir de recettes propres.

Public :

Scolaires à 50%, et les plus de 50 ans.

Les 30-40 ans et les cadres sont les plus difficiles à toucher. Il faut pour eux ouvrir en nocturne, offrir la gratuité un dimanche par mois.

Compte-rendu de l'entretien avec Viviane Cabannes, responsable du service des expositions à la BNF, 27 mars

En préambule, préciser qu'il s'agit ici d'exposer l'écrit, et non simplement d'exposer le livre.

Une exposition de l'écrit poursuit 3 objectifs :

- valoriser les collections
- toucher un public élargi
- ne pas exposer seulement des supports de savoir, mais exposer le savoir

Le service des expositions de la BNF.

Il est intégré dans une délégation à l'action culturelle, qui comprend également les autres animations, l'accueil.

Il travaille également très étroitement avec le service de l'action éducative.

Au moment de l'ouverture de Tolbiac, la question s'est posée de l'ouverture d'un musée du livre. Finalement le choix a été fait de proposer plutôt des séries d'expositions : ex. L'aventure des écritures. Public visé : les jeunes, les enseignants, le grand public autodidacte.

Les expositions

Il s'agit d'instaurer un dialogue constant entre l'original (écrit) et un ou des objets qui vont lui donner sens ;

La BNF relance les expositions littéraires, qui veulent montrer qu'une exposition littéraire peut être passionnante, dès lorsqu'elle permet d'« pénétrer dans l'univers de l'écrivain.

Par exemple l'exposition Borgès au Centre Pompidou visait à mettre en volume son univers (le labyrinthe, les miroirs, l'océan et la Pampa...), c'est-à-dire à transférer dans un espace une géographie mentale.

L'exposition Proust

Tous les manuscrits sont à la BNF.

Il s'agissait de faire converger deux aspects : le roman et les arts, de faire un aller-retour entre le réel et l'œuvre littéraire, à travers une confrontation entre les manuscrits et des portraits, des peintures de référence.

L'exposition n'aurait pas été possible sans le partenariat avec le Musée d'Orsay. Une bibliothèque ne peut pas, uniquement sur ses fonds, restituer un univers.

Les manuscrits restent au cœur de l'exposition. Le scénario était conçu sous la forme d'un escargot qui aboutissait au panneau présentant l'œuvre (paperolles). Des perspectives étaient ménagées, de sorte que l'on puisse apercevoir les manuscrits de différents points dans l'exposition. Certains étaient également présentés dans le parcours de manière plus anecdotique. Les manuscrits étaient mis en parallèle avec la même page imprimée, pour les rendre lisibles.

Des points sonores étaient installés : la voix de la mère racontant des histoires, les actualités Gaumont sur le Paris de Proust. Deux salons de musique permettaient d'écouter des bandes sonores significatives, avec un écran présentant les intitulés.

Un système de projections : un reportage photo sur les jardins de Proust, un diaporama à partir d'images de lanterne magique. L'objectif était de faire comprendre l'attachement de Proust à la visualisation de la littérature.

L'évaluation

Il est très important de faire une enquête d'évaluation sur les pratiques des publics, pour vérifier la validité des expériences menées.

Pour cela, les indices de fréquentation constituent un indicateur basique mais insuffisant, qu'il faut mettre en balance avec le taux de satisfaction.

On peut faire une analyse du livre d'or.

Deux ou trois fois par an, des enquêtes sur questionnaires sont menées, complétées par des interviews sur place. Ces enquêtes sont construites par un sociologue de la délégation des statistiques.

Les collaborations (pour l'expo Proust)

- F. Callu, conservateur spécialiste des manuscrits de Proust à la BNF.
- Directeur d'Orsay Henri Loiret pour Proust et les peintres
- Un universitaire : JY Tadié, conseiller scientifique, responsable du catalogue et du CDROM. Il fallait choisir une personne qui fasse autorité et ne puisse pas être contestée, sorte d'autorité morale pour l'exposition.

La construction du scénario et le déroulement du projet

F. Callu était commissaire de l'exposition, responsable du contenu scientifique, c'est-à-dire de la liste des pièces et du texte.

La production a été assurée par le service des expositions, chargé de structurer le texte en scénario, de prévoir la logique du parcours, de s'occuper de la liste précise des pièces, y compris dans ses aspects techniques (prêts...).

Le service des expositions était chargé de rédiger le cahier des charges, c'est-à-dire un descriptif de tout ce que l'on demande au scénographe, la transformation de projet intellectuel en projet concret, la disposition de la visite

On demande ensuite une esquisse à trois scénographes qui sont mis en concurrence. Le moment où on leur présente le projet constitue un test important. Les scénographes ont trois semaines pour préparer le projet, dans ses aspects à la fois artistiques et financiers ;

Un seul scénographe est alors retenu avec lequel on travaille pendant 1 an et demi.

Le service des expositions pilote le devenir du projet, c'est lui qui fait les choix finaux.

Le scénographe présente un avant projet sommaire, puis un avant projet détaillé.

On élabore ensuite les espaces et les textes d'accompagnement.

Enfin le montage de l'exposition concerne les infrastructures, les supports, l'installation des pièces.

Aspects techniques

Le rôle du visiteur est très variable selon les expositions.

Dans l'aventure des écritures, des vidéo servaient à capter son attention.

Pour les éléments sonores, il faut des éléments très courts, immédiatement reconnaissables. Les éléments en diffusion naturelle doivent être très bas, et sont valables seulement si on dispose d'un coin de l'espace assez clos, s'ils ne parasitent pas le reste de la visite.

Les expériences de réseau infrarouge sont intéressantes. Pour les casques infrarouges, c'est un dispositif très coûteux, dont la gestion est très lourde.

Les éléments les moins coûteux :

- poste d'écoute (2000F)
- poste vidéo (si les problèmes de droit d'auteur sont réglés)
- Salles de projection : la DLL négocie des droits très intéressants pour les documentaires littéraires

Si l'on veut de l'interactivité, il faut faire attention à prévoir des dispositifs simples qui ne tombent pas en panne.

Il est intéressant de vouloir présenter des dispositifs retraçant la genèse de l'œuvre (voir le Cd-rom Proust), mais il ne faut pas faire de document présentant exclusivement du texte, l'aérer avec des images..

Un élément intéressant : le feuilletoir, qui présente le manuscrit et en regard sa photo numérisée, un bouton poussoir permettant de faire succéder les images. Si l'on veut de l'interactivité, c'est beaucoup plus cher.

Une bonne exposition, c'est des originaux en petite quantité avec un accompagnement documentaire, des choses simples et qui marchent. Il faut présenter au moins un original.

A la BNF, les normes de conservation sont respectées très strictement : exposition pendant trois mois puis les ouvrages sont en réserve pour 3 ans.

Pour une exposition sur 6 mois, on peut prévoir une double liste, avec des documents jumeaux, mais c'est très compliqué.

Il y a également des problèmes d'assurance.

Dans les expositions de la BNF, on ne présente jamais de fac-similés : on a un patrimoine à donner en partage, question d'éthique.

Eléments financiers

Le budget de l'exposition Proust : 10 millions F, dont 1,8 M pour l'équipement, et le reste en fonctionnement, ventilé entre les différentes opérations.

Une grande exposition doit se préparer deux ans à l'avance, avec un budget prévisionnel ventilé en fonction des postes principaux.

Il faut être très offensif : présenter une hypothèse haute et une hypothèse basse, mais en montrant bien quel prix correspond à quel service, quelles sont les contreparties en matière de succès public... Il faut avoir une stratégie de public.

L'exposition Brouillons d'écrivains

Elle présentera une centaine de manuscrits significatifs de Montaigne à aujourd'hui. Les originaux seront présentés dans des vitrines, mais avec un accompagnement pédagogique très important : de grandes projections analysant le texte dans le détail, une série d'interviews (3 mn) intitulée « Comment écrivez-vous ? ». On présentera également l'environnement de l'écrivain (bureau, vêtements, boîtes d'écrivains...). Un Cd-rom sera présenté sur des bornes (consultation assise car consultation longue).

Annexe 6 : compte-rendus de quelques entretiens du second stage

Compte-rendu de l'entretien avec Gérard Kosicki, 4 mai 2000

Photographe de formation, il travaille depuis 6 ans à la création d'images numériques, pour l'édition traditionnelle sur papier aussi bien que pour des CD-roms, sites internet, bornes interactives.

Il s'est lancé depuis dans plusieurs aventures culturelles :

- l'interface graphique des 12 bornes du Musée de l'Ancien Evêché (vidéos de 3-4 min et texte plus images inanimés de 10-15 min)
- le CD-rom du Musée
- la borne du Musée de la région du Triève
- la borne du musée d'Aoste
- le site internet de l'Imprimerie des Deux-Ponts.

L'intérêt des bornes interactives :

- rôle du visiteur qui est actif
- information facilement accessible par simple toucher de l'écran, pour un public de gens peu familiarisés avec les ordinateurs c'est moins effrayant (accès moins facile avec une souris)
- permet de montrer :

- des objets fragiles qui ne peuvent être exposés,
- des œuvres qui sont conservées ailleurs
- des bâtiments, des lieux qui ne sont pas transportables entre 4 murs
- de l'iconographie en grand nombre

Il faut être très concis, aller à l'essentiel. Le texte des bornes doit être très bref, il ne s'écrit pas de la même manière qu'un texte destiné à un panneau d'exposition.

Mise en valeur du manuscrit de Stendhal :

- il faut bien penser aux effets esthétiques de l'écriture de Stendhal, et de ceux de la transcription : la typographie a une valeur esthétique très forte à l'écran
- on peut faire des effets de calque pour les croquis ou l'écriture
- on peut agrandir les mots écrits par Stendhal, démesurément, pour faire pénétrer le visiteur dans l'univers mental de Stendhal, le plonger dans le manuscrit, l'immerger dans l'écriture sans qu'il en comprenne d'abord le sens. Les mots deviennent ensuite des mots avec du sens. Il faut donner les clés de lecture de l'univers mental et géographique de Stendhal.
- il faut mettre en scène, révéler des morceaux choisis du manuscrit
- le spectacle doit être concentré dans le temps, pas trop long
- on peut aussi faire cela avec une vidéo simple, mais pas d'interactivité
- attention : il s'agit de Stendhal, donc respect des mots/sobriété/classicisme obligatoires.

Coût :

- I-Mac tactile : 10000-12000 F HT. Le son est excellent sur les I-Mac.
- avec écran plat, et matériel caché dans le mur : +10000 F
- conception d'un programme pour une borne : 80000-150000 F.

Compte-rendu de l'entretien avec P. Pajon, 2 mai 2000

- P. Pajon est enseignant à l'Institut communication et médias. Il donne des cours d'écriture multimédia et dirige une filière qui forme des chefs de projet multimédia.
- Dégager 2 pôles : la jeunesse d'Henry Beyle (vie réelle) et celle de Stendhal (vie romanesque) et trouver une articulation entre les 2 (il faut à tout prix éviter la juxtaposition, mais l'articulation est plus dure à trouver que pour un cédérom, puisqu'il faut partir de l'objet réel : le manuscrit). Cette articulation doit se chercher autour de l'autobiographie
- Idée d'une machine à lire avec un curseur qui se déplace sur le texte, avec un mur d'images derrière qui ferait apparaître la parole. On pourrait naviguer, découvrir la substance du texte, ce qui permettrait de s'appropriier le manuscrit (à partir de la main)
- Idée d'imaginer un dispositif mi-physique mi-électronique, qui permette au visiteur de se mettre à la place de l'écrivain en train d'écrire (monologue intérieur, bruit de la plume, texte en train de s'écrire devant soi avec empilement des différentes versions, corrections, ratures...). On verrait comment Stendhal essaie d'écrire, de réécrire, de construire son autobiographie : sa jeunesse, ce qui lui en reste, ce qu'il veut en montrer (artifices)
- Il s'agirait de trouver un équivalent du travail mental de l'écrivain et de l'activité physique de l'écriture.
- Mais le manuscrit est un objet : il faut le montrer
- L'un des intérêts de l'informatique est de permettre la création, la simulation. Cf la notion de « réalité augmentée »

Entretien avec Hervé Frumy, 5 mai 2000

L'entretien avec Hervé Frumy, scénographe, s'est déroulé à son atelier, vendredi 5 mai 2000.

Dans un premier temps, il s'est agi des notions générales qui régissent le travail du scénographe, et de l'économie de ses rapports avec son commanditaire, soit, la plupart du temps, des conservateurs.

A une conception française, Hervé Frumy oppose volontiers la manière américaine, plus professionnelle, en quelque sorte. Il faudrait remonter aux années 60 pour trouver ces conservateurs qui menaient de front activités scientifiques, gestion de personnel, mise en place de la communication - y compris le design des affiches, et bien sûr, conception intellectuelle et mise en scène d'exposition, ce qui revenait à s'exposer à tout faire, mal.

La hausse de la fréquentation, et une exigence accrue ont accéléré l'obsolescence de ce mode de travail. Notre pays n'en continue pas moins de se singulariser par rapport aux Amériques. Ici, les conservateurs restent campés dans leur volonté de contrôler le contenu scientifique, et de définir le concept de l'exposition. Là bas, au contraire, la définition d'un concept peut elle même être externalisée. Au fond, le conservateur s'y trouve réduit à sa quintessence : étiqueter des objets, détenir les clefs des armoires où ceux-ci sont rangés. En tout cas, un élément devrait être retenu : les conservateurs ne sont pas forcément les mieux à même d'écrire les textes d'une exposition ; comme il vaudrait mieux confier cette tâche à quelqu'un dont c'est le métier : un communicateur, ou mieux : un écrivain.

Peut-il y avoir différents niveaux de visite dans une exposition ? Selon quels paramètres les articuler ?

Les cartels doivent être particulièrement soignés. La visite doit être prévue pour être intéressante à 5%, 20%, 65 ou 99% (ce dernier cas, celui du spectateur qui regarde vraiment tout, est rare mais se rencontre, en particulier chez les instituteurs à la retraite). Il faut aussi penser, autant qu'on le peut, à mettre en valeur, de façon très claire, les deux ou

trois objets les plus importants, pour ceux qui ne regarderont que les objets.

Il est d'ailleurs bon de penser aux diverses catégories de visiteurs ; les retraités ont besoin d'un bon éclairage, de textes en gros caractères (presbytie oblige), alors que les enfants auront quant à eux envie de textes spécialement conçus à leur intention, et rédigés, par exemple, avec un dictionnaire pour enfants.

La démarche qui consiste à présenter de l'écrit est effectivement complexe. En lui même, le dispositif d'après lequel on présente l'original (sous clef et convenablement protégé) et simultanément, le fac similé, aisément accessible et manipulable par le visiteur, est tout à fait digne d'intérêt. Reste ce qu'on appelle le **syndrome de l'aquarium de Barcelone**. Souvent, une installation video détourne l'attention de tout son environnement immédiat. Ainsi, les visiteurs d'un aquarium catalan détournaient-ils leurs regard d'une orque visible au travers de la vitre d'un aquarium, pour ne regarder que son image filmée au moyen d'une camera video, et projetée sur un écran voisin.

Quant au mode de travail, il s'articule assez simplement entre le scénographe et le concepteur. Celui-ci remet au scénographe une enveloppe budgétaire, des demandes, et il revient au scénographe maître d'ouvrage de décider des idées qui rentrent dans cette enveloppe budgétaire et des compétences corrélatives auxquelles il faudra faire appel. On comptera en moyenne entre 1000 et 10000 francs par m² d'expo. Ce qu'on est facilement tenté d'oublier parce qu'on le considère accessoire, c'est, par exemple, le sol, ou l'éclairage.

Est essentiel, en revanche, le travail qui consiste à créer ou recréer des **ambiances** ; c'est le cœur de l'activité de scénographe. On pourrait du reste distinguer deux écoles de scénographie, l'une qui serait celle du dépouillement, et qu'incarnerait plutôt les architectes, l'autre, la

scénographie de scénographe, qui consiste vraiment à créer une ambiance vivante et luxuriante. Sur ce plan des ambiances réussies, voir le musée de la déportation, à Lyon, et le musée de Saint Roman en Gall, à Vienne. A propos de notre idée d'une expo éclatée dans la ville, il faut être vigilant sur le coût d'une telle option (personnel de surveillance, et si on occupe de l'espace public, concurrence pour l'occupation de cet espace, par les publicités, les graffiti, etc.).